

MONTS DE FLANDRE

Vers un parcours d'interprétation du paysage

Depuis l'enfance, je vis à Saint-Jans-Cappel, petit village des Flandres françaises au nord de la France. Dans nos campagnes nous ne voyions jamais très loin, cernées par les collines comme sur la scène d'un amphithéâtre naturel.

Sur ces collines que l'on nomme «Monts de Flandre», de petits clochers ou des ailes de moulins dépassent à peine la cime des arbres. La curiosité me poussa un jour à découvrir ce qu'il y avait «là-haut». L'expérience de l'ascension et la surprise de la vue, une fois au sommet, changèrent dès lors ma vision sur le paysage. C'est ainsi que la chaîne des Monts de Flandre m'emmena du bord de l'Aa jusqu'au pays du Westhoek derrière la frontière franco-belge. Au fil de ces découvertes, j'ai acquis, je crois, une plus grande sensibilité face à la complexité de ce territoire.

Aujourd'hui, mes études d'architecture, d'urbanisme et du paysage me permettent d'écrire et de dessiner ce que je perçois afin de vous transmettre ma vision du paysage.

Comme je l'ai moi-même vécu, ce mémoire se présente comme un parcours d'interprétation qui vous emmènera du sommet du Mont des Cats jusqu'au petit village de Godewaersvelde afin de voir, vivre, apprendre et regarder cet étonnant territoire.



fig. 002_ Cliché photographique du Mont des Cats depuis les chemins de mon enfance

M O N T S D E F L A N D R E

Vers un parcours d'interprétation du paysage

Etudiant: Clément Terrier

Promoteur: Mr Quentin Wilbaux

Lecteur: Mr Vincent Bassez

UCL LOCI site de Tournai - Chaussée de Tournai, 7, B-7520 Ramegnies-Chin

Tél: 0032(0)69.25.03.32

VERS UN PARCOURS D'INTERPRÉTATION DU PAYSAGE

Ce mémoire est un projet!	6		
...de mont à mont	15		
la terrasse belvédère	17	la borne du rail	68
les belvédères du paysage	22	l'ancien rail	70
Watten, Cassel, Des Cats	28	la borne du lac	76
le centre d'interprétation du mont	36	les sources	78
du fleuve au mont	38	...sur le mont	81
le mont: un micropaysage	40	la borne du mur d'enceinte	82
la borne du ciel	42	à l'intérieur des murs	84
les ailes du ciel	44	l'exposition au centre d'interprétation	88
...du mont au village	47		
la borne du versant	50	Plus loin, Westouter et les monts transfrontaliers	90
le retissage des haies	52		
la borne de la becque	56	Merci à eux	94
la becque urbaine	58		
le centre d'interprétation du village	62	Annexes	96
paysage et architecture guerrière	64		



fig. 003_ La national tourist route trollstigen en Norvège. Exemple de parcours d'interprétation du paysage

CE MÉMOIRE EST UN PROJET!

Après avoir sillonné ces dernières années la chaîne des Monts de Flandre, et suite à une collaboration avec le CAUE du Nord, j'ai eu l'envie de présenter dans ce document, un projet permettant de valoriser les villages autour des monts. C'est pourquoi je propose un parcours d'interprétation du paysage reliant le sommet du Mont des Cats et le petit village de Godewaersvelde situé sur son versant nord-ouest.

Le Mont des Cats n'est qu'un échantillon d'un plus vaste projet. En effet ce type de parcours et de centre d'interprétation pourrait être installé sur chaque mont ou du moins sur les plus importants.

J'ai choisi le Mont des Cats, pour deux raisons majeures:

-Pour sa position «stratégique» à l'extrémité ouest du sous-ensemble de la chaîne, nommée les «collines de Bailleul» (partie qui traverse la frontière franco-belge).

-Pour sa dimension symbolique puisque le Mont des Cats est couronné par l'abbaye trappiste Sainte-Marie du Mont encore en activité aujourd'hui.

Ainsi on rejoint l'idée du parcours initiatique ou du chemin de procession présent dans les exemples des pèlerinages de Rocamadour ou du Mont-Saint-Michel.

Chaque week-end, c'est une nuée de touristes qui arpentent les versants du Mont des Cats. Or au sommet, on y trouve seulement le modeste magasin des moines et une petite auberge, mais rien pour inciter le visiteur à regarder le paysage. Ce mont possède un potentiel et ce projet est là pour l'exploiter.

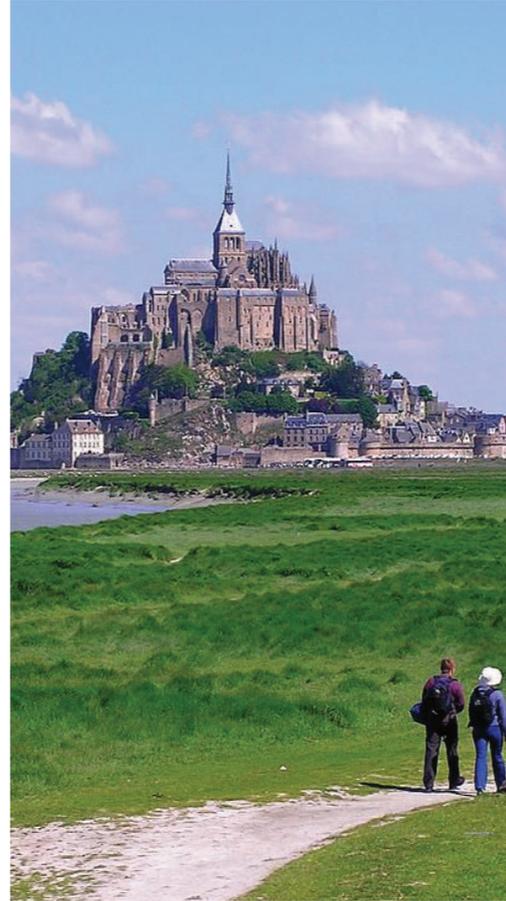


fig. 004_ Un chemin sur la baie du Mont-Saint-Michel



fig. 005_ Le château au sommet de Rocamadour

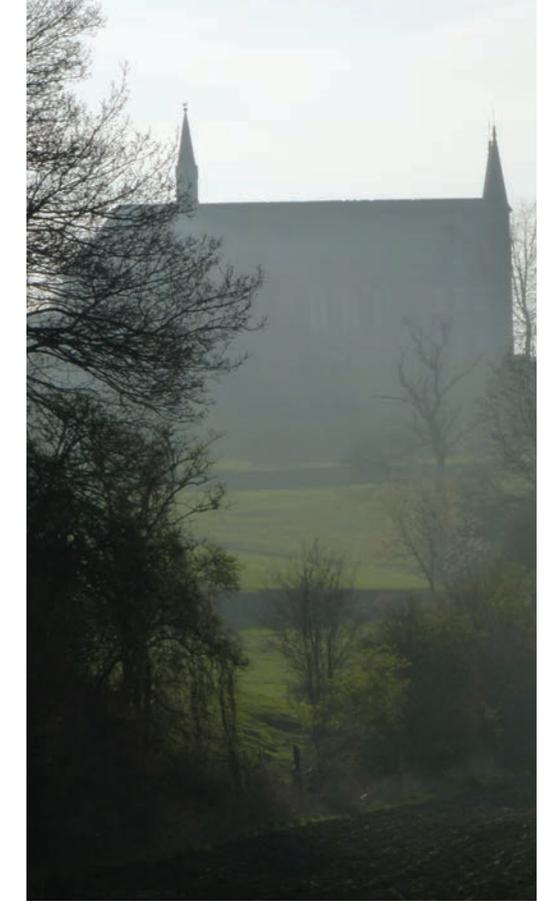


fig. 006_ L'abbaye trappiste au sommet du Mont des Cats



fig. 007_ Une chapelle au bord de la route à Westouter



fig. 008_ Le parcours voiture entre Godewaersvelde et le Mont des Cats

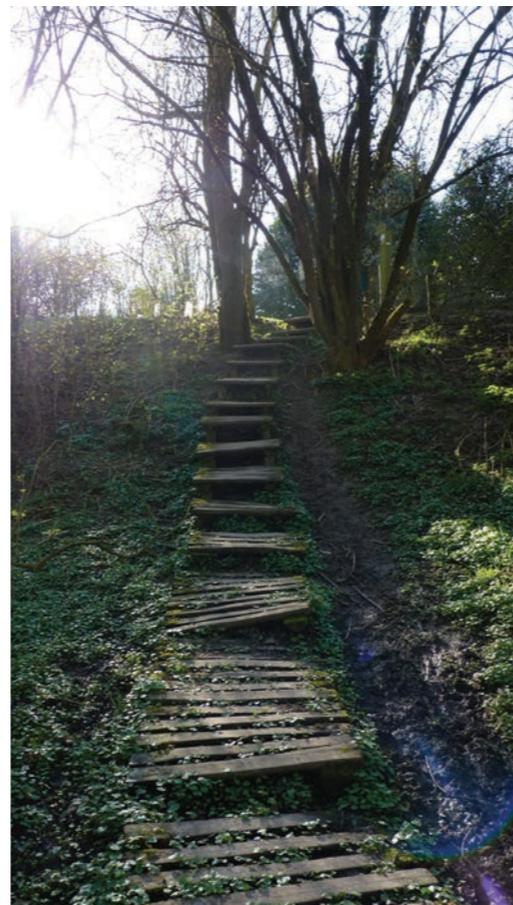


fig. 009_ Un parcours piéton à Westouter

UN NOUVEAU RÉSEAU

Il existait auparavant dans cette région frontalière un réseau territorial de chapelles et d'oratoires très dense. Ce réseau avait été mis en place à partir du XVI^{ème} siècle afin que le paysage autrefois dur et repoussant devienne «sous contrôle chrétienne». Les chemins ainsi sacrés étaient régulièrement utilisés pour les processions. Aujourd'hui on retrouve ces chapelles et oratoires pratiquement à chaque carrefour de petits chemins mais elles ne se remarquent plus, le déplacement en voiture devenu trop rapide. De plus le nombre de pratiquants, de nos jours, diminue considérablement.

Le projet propose donc un nouveau réseau à travers un parcours entre le sommet du Mont des Cats et Godewaersvelde. Afin de permettre au plus grand nombre de «pratiquer» le versant, ce cheminement a été doublé. On distingue un parcours «voiture» et un parcours «piéton». C'est la promenade piétonne que nous emprunterons au fil de ce mémoire.

- Le parcours «voiture» propose un aperçu du paysage entre le village et le mont. Il emprunte les routes goudronnées déjà présentes sur le site. Ce chemin peut être aussi bien emprunté par des calèches que des piétons, ...

- Le parcours piéton propose de vivre le paysage entre le village et le mont. Il s'étend sur une distance de 6,6 kilomètres soit 1 heure 40 de marches à pied.

LES BORNES

- C.I.M.: Le centre d'interprétation du mont
- B.C.: La borne du ciel
- B.V1: La borne du versant 1
- B.B.: La borne de la becque
- B.R.: La borne du rail
- B.V2: La borne du versant 2
- C.I.V.: Le centre d'interprétation du village
- B.E.: La borne de l'enceinte

- P.M.: Parking du mont
- P.V.: Parking du village

L'ITINÉRAIRE VOITURE POUR «REGARDER»

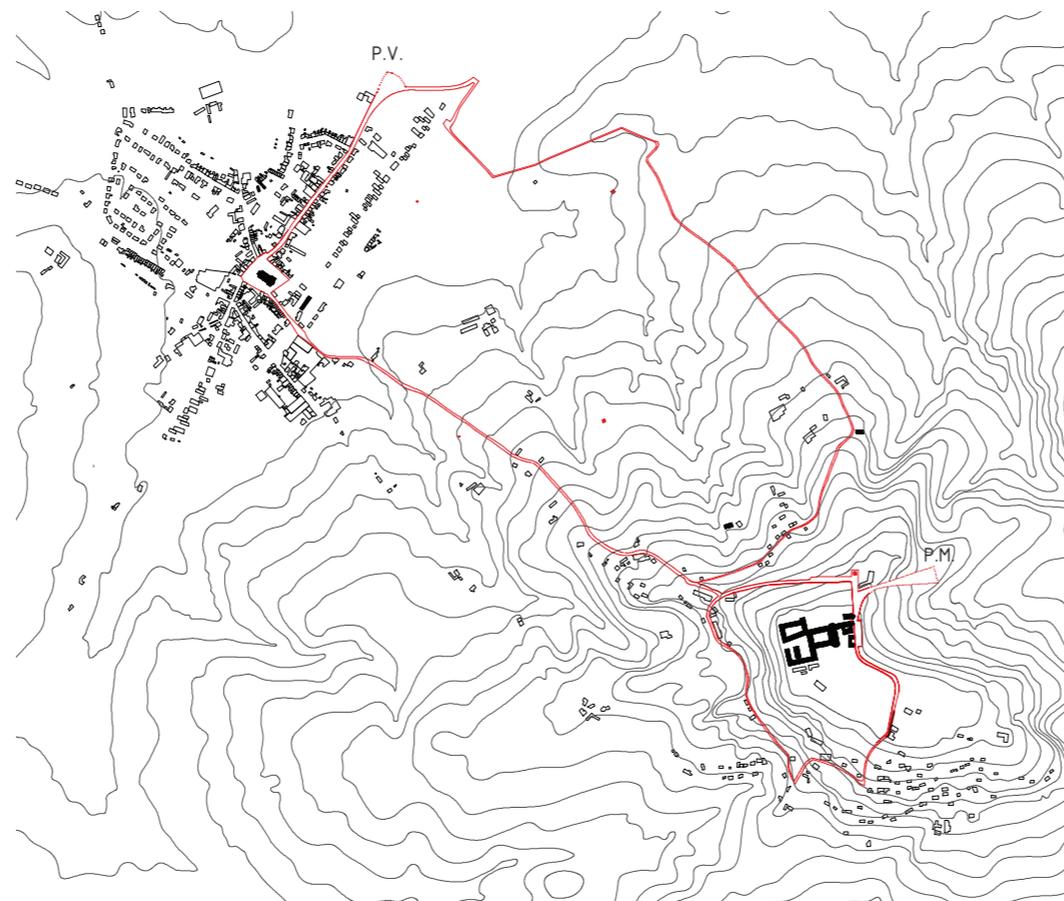


fig. 010_ Le parcours voiture

L'ITINÉRAIRE PIÉTON POUR «RESSENTIR»

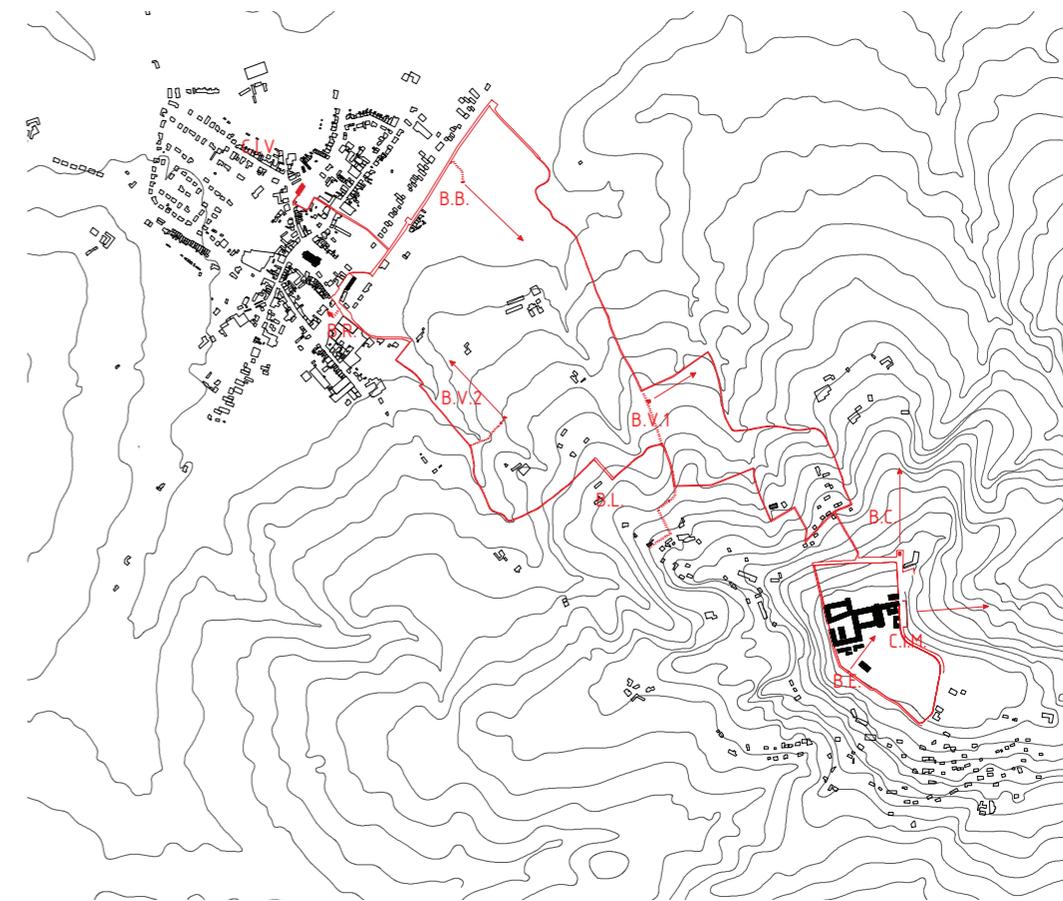


fig. 011_ Le parcours piéton



DEMARCHE

Les pages blanches sont mes impressions, mes analyses, mes explications quand à la réalisation du projet.

CES PANNEAUX EN CORTEN NOIR ACCOMPAGNENT LE PROMENEUR AU FIL DU PARCOURS

Ces morceaux de panneaux Corten sont placés au bord du parcours d'interprétation entre Godewaersvelde et le Mont des Cats ainsi que dans l'exposition permanente des centres d'interprétation.

LES BORNES

Ce parcours est agrémenté de bornes qui accompagnent le promeneur dans la découverte du paysage. Chacune d'entre elles correspond à un thème. Nous trouverons par exemple dans la «borne du ciel» située au sommet du Mont des Cats, un panneau sur le thème des moulins.

LES CENTRES D'INTERPRÉTATION

Le projet propose deux centres d'interprétation: l'un placé au sommet du mont, l'autre dans le village. On y trouve dans chacun une exposition permanente ainsi qu'une exposition temporaire. Le contenu de l'exposition permanente est composé des copies des panneaux en acier Corten que vous découvrirez sur le parcours au niveau des bornes. Le but de ce dispositif est de révéler au plus grand nombre la dimension territoriale du mont, sa géologie, ses paysages, son lien avec les villages,....

L'intérêt de ce projet ne réside pas seulement dans la vue depuis ce toit du «plat pays», mais aussi dans l'effort que l'on déploie pour l'atteindre.

fig. 012_ Le mémoire

Ainsi au fil de ce mémoire, nous nous rendrons directement au centre d'interprétation situé au sommet du Mont des Cats, où nous découvrirons une partie de l'exposition permanente intitulée «de mont à mont». Cette partie renseigne sur le réseau territorial des Monts de Flandre, leurs points communs et leurs spécificités.

Dans un second temps nous nous promènerons le long du parcours d'interprétation et découvrirons les différents éléments qui composent le paysage entre le Mont des Cats et le village de Godewaersvelde.

Enfin, nous reviendrons au sommet pour parcourir l'enceinte de l'abbaye du Mont des Cats avant de revenir vers notre point de départ: l'exposition au centre d'interprétation.



fig. 013_ Maquette de la chapelle à Turkupar Matti; Sanaksenaho Architects. Référence pour les bornes et centres d'interprétation

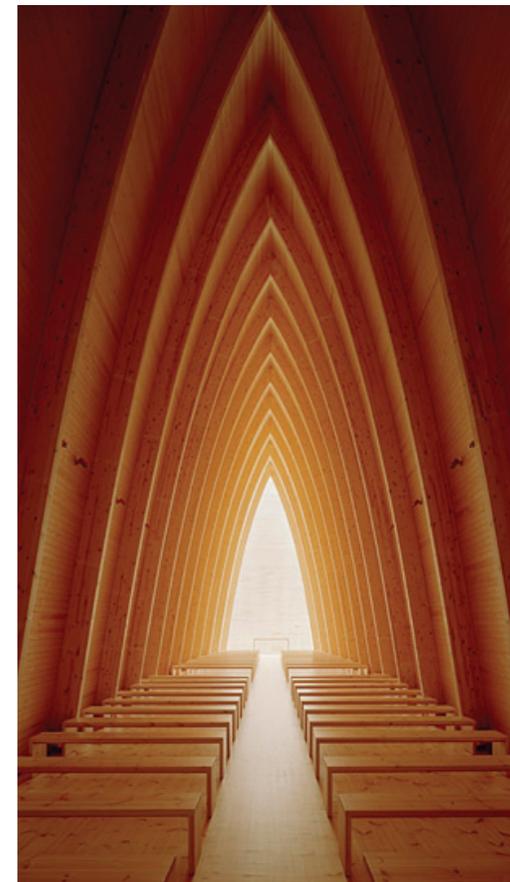
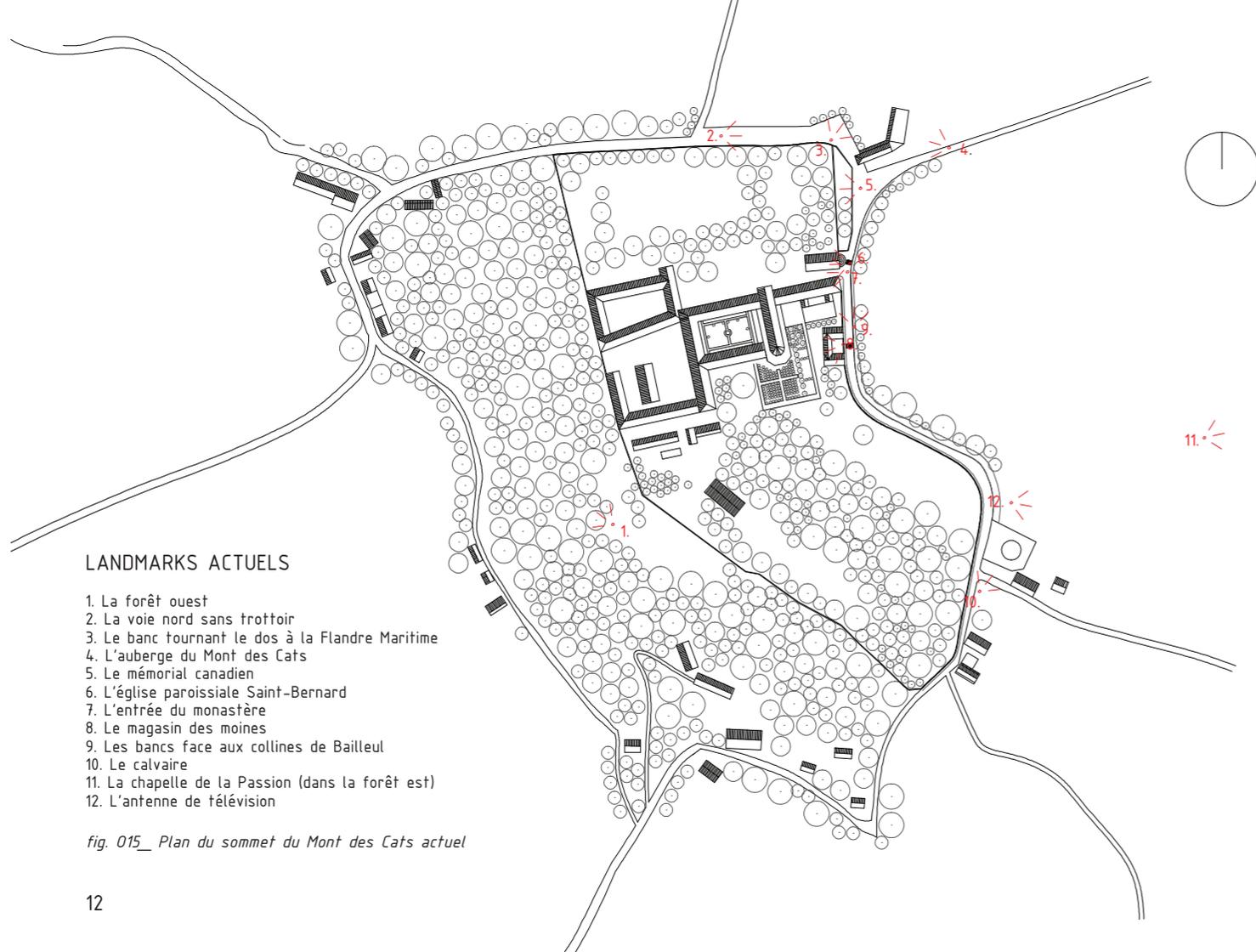


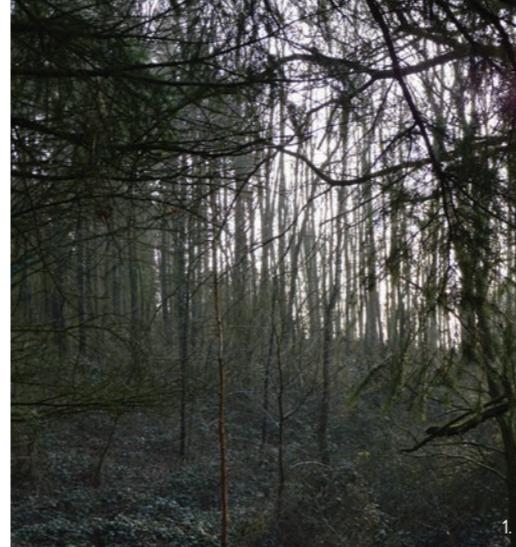
fig. 014_ Intérieur de la chapelle à Turkupar Matti; Sanaksenaho Architects. Référence pour les bornes et centres d'interprétation



LANDMARKS ACTUELS

1. La forêt ouest
2. La voie nord sans trottoir
3. Le banc tournant le dos à la Flandre Maritime
4. L'auberge du Mont des Cats
5. Le mémorial canadien
6. L'église paroissiale Saint-Bernard
7. L'entrée du monastère
8. Le magasin des moines
9. Les bancs face aux collines de Bailleul
10. Le calvaire
11. La chapelle de la Passion (dans la forêt est)
12. L'antenne de télévision

fig. 015_ Plan du sommet du Mont des Cats actuel

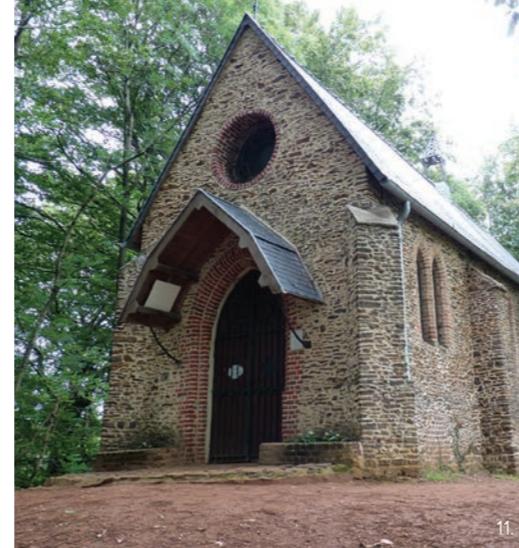




7.



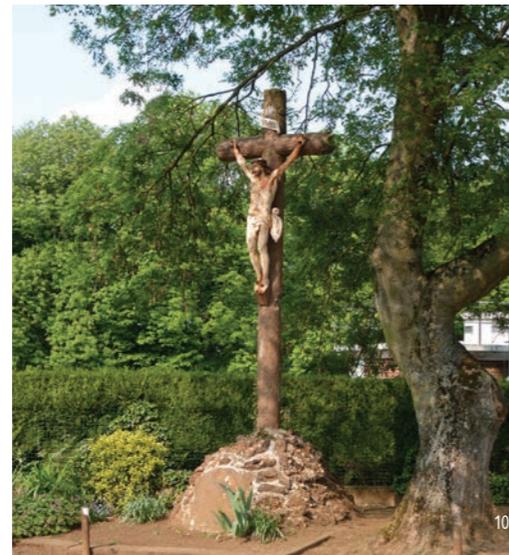
9.



11.



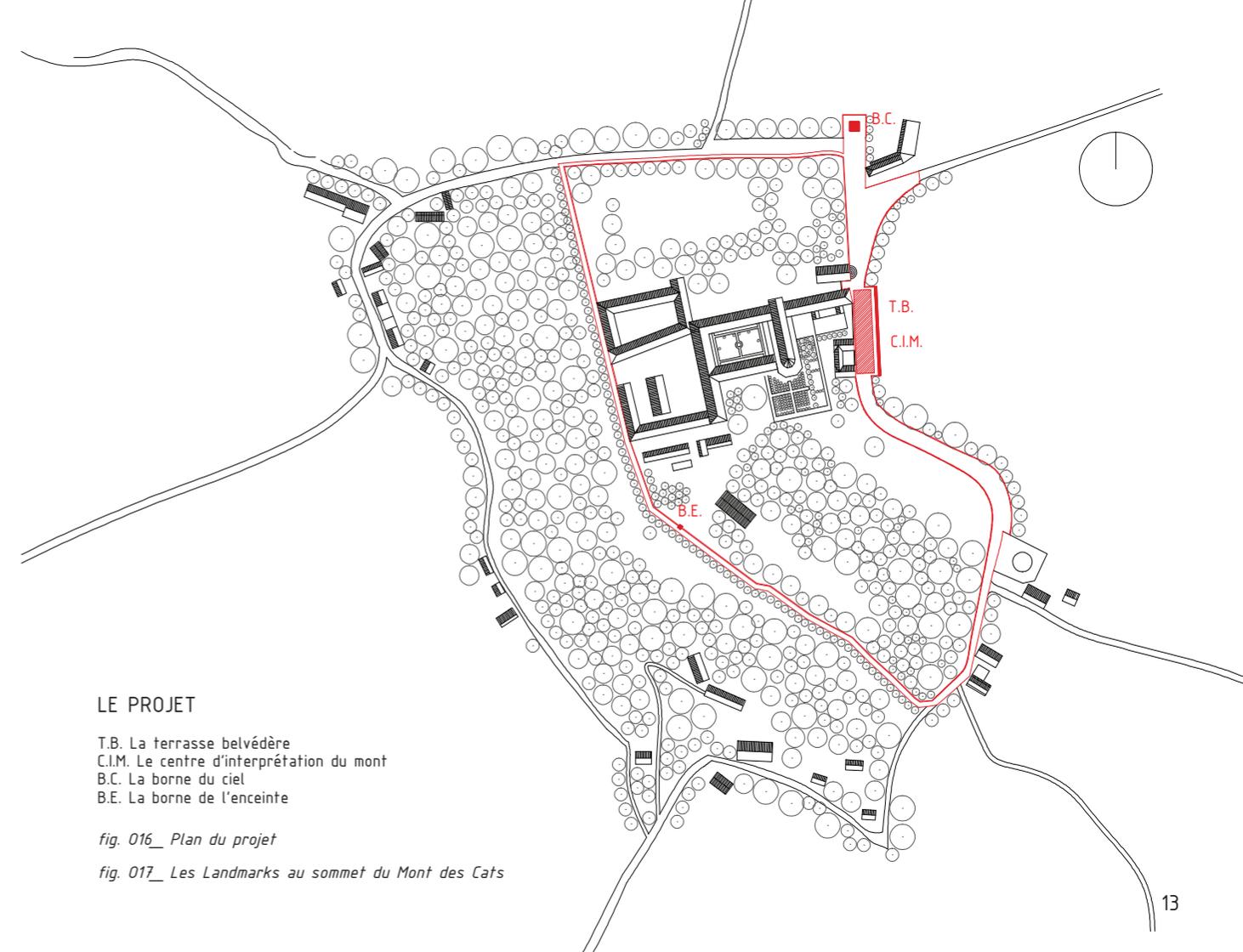
8.



10.



12.



LE PROJET

- T.B. La terrasse belvédère
- C.I.M. Le centre d'interprétation du mont
- B.C. La borne du ciel
- B.E. La borne de l'enceinte

fig. 016_ Plan du projet

fig. 017_ Les Landmarks au sommet du Mont des Cats

fig. 018_ Notre position sur le côté est du sommet du Mont des Cats. Actuellement les piétons sont sur la route!



Le panneau à droite est situé sur le garde-corps de la terrasse au dessus du centre d'interprétation. Il introduit la série de panneaux qui enseigne le marcheur sur la dimension territoriale des Monts de Flandre.

La photo qui y est plaquée a été prise depuis le Mont Cassel, au centre de la chaîne des Monts de Flandre. Elle donne en direction du Mont des Récollets et plus loin le Mont des Cats: notre position actuelle. Les toitures que l'on remarque en avant-plan renseignent sur la caractéristique du Mont Cassel à savoir «un mont habité». Cette photo provoque une sensation jubilatoire puisque l'alignement que l'on voit principalement sur les cartes virtuelles se révèle d'un coup dans la réalité. La visibilité de mont à mont est possible sur chaque mont: de Watten on voit Cassel, de Cassel on voit le Mont des Cats et inversement.

fig. 019_ Vue depuis la Terrasse du Château au Mont Cassel

De mont à mont



*Vue sur le Mont des Récollets et le Mont
des Cats depuis les toits de Cassel*

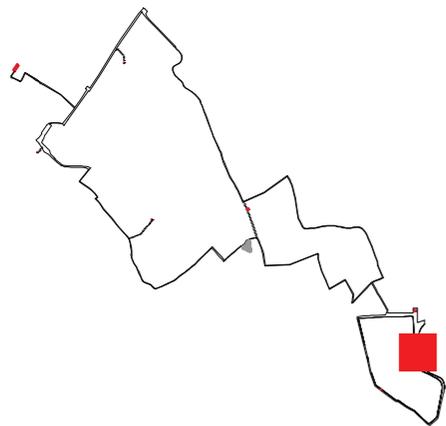


fig020_Position de la terrasse belvédère



fig021_La terrasse du belvédère donnant sur le versant est du Mont des Cats



fig022_Le versant est du Mont des Cats pendant la fête de la Saint Hubert

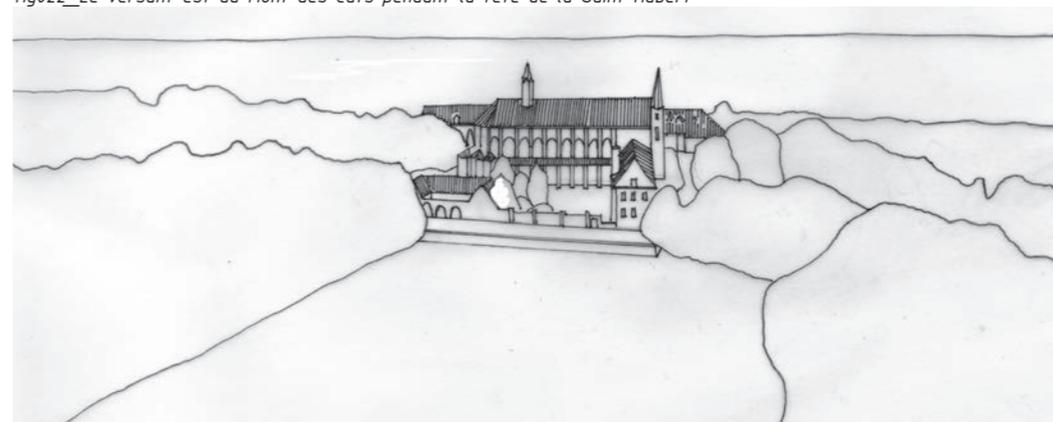


fig023_Le projet de la terrasse belvédère

LA TERRASSE BELVÉDÈRE

Nous démarrons notre parcours au sommet du Mont des Cats, depuis le projet de terrasse belvédère situé au-dessus du centre d'interprétation. Actuellement il n'y a que quelques modestes bancs. La mise en place de cette terrasse a pour but de mettre en valeur la vue incroyable que l'on a depuis l'est du mont. C'est directement la dimension territoriale qui s'offre à nous. On distingue en effet tout le reste de la chaîne des Monts de Flandre situé à l'est du Mont des Cats. Ce chapelet de monts se nomme «les collines de Bailleul». Dans l'ordre on a d'abord en France le Mont de Boeschepe, le Mont Kokereel, le Mont Noir puis nous passons en Belgique avec le Rodeberg, le Scherpenberg, le Monteberg et enfin le Kemmelberg. Le Mont des Cats est le plus haut de ces monts avec ces 164 mètres d'altitude. Le deuxième mont le plus haut est celui qui termine la chaîne: le Kemmelberg avec ses 152 mètres d'altitude. Son sommet se situe à 10,5 kilomètres de la terrasse sur lequel nous sommes. Plus loin au nord, on distingue la plaine du Westhoek en Belgique avec la ville d'Ypres à 17 kilomètres. Devant nous se trouve le garde-corps de la terrasse sur lequel sont placés plusieurs panneaux Corten racontant la dimension territoriale des Monts de Flandre.

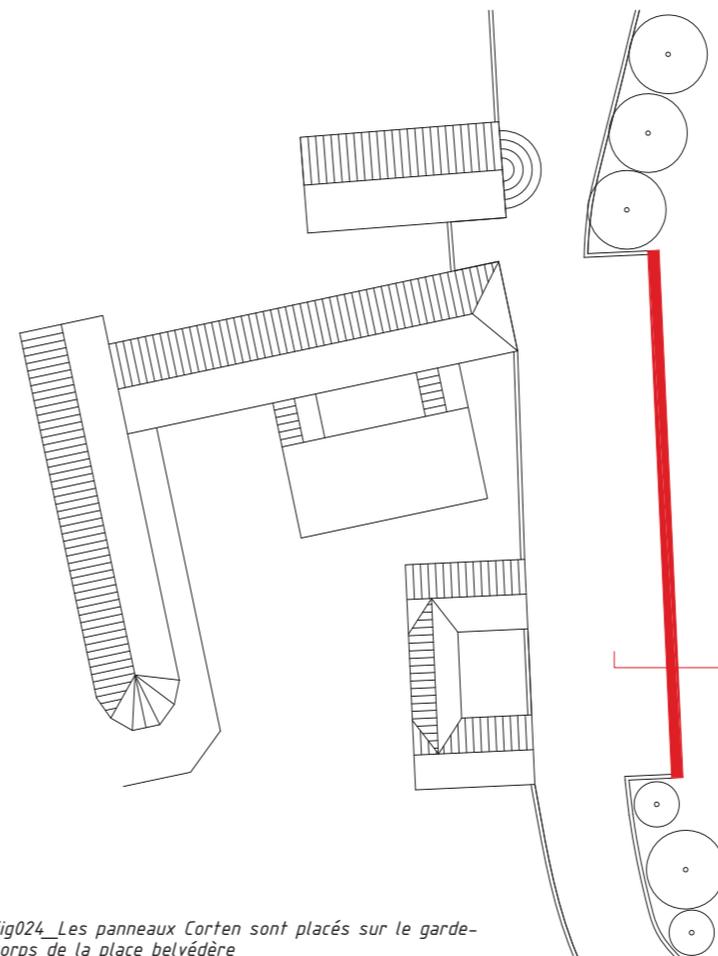


fig024_ Les panneaux Corten sont placés sur le garde-corps de la place belvédère

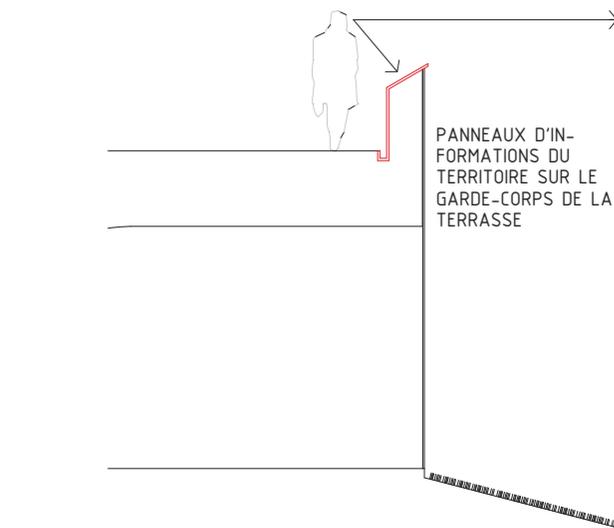


fig025_ Coupe sur la terrasse belvédère et le centre d'interprétation au sommet du mont

1.1000

1.100

Mont de Boeschepe

141m

Ypres

à 17km

Scherpenberg

123m

Mont Kokereel

112m



Rodeberg

141m

Kemmelberg

152m

Mont Noir

150m

Vidaigneberg

134m

Monteberg

132m

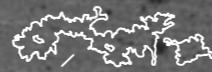
BELGIQUE FRANCE



Watten



Cassel



Collines de Bailleul

LES COLLINES DE BAILLEUL
depuis le bord est du sommet du Mont des Cats

VOUS ÊTES ICI

Mont de Boeschepe

Mont Noir

Vidaigneberg

Mont des Cats

141m

Mont Kokereel

150m

134m

164m

112m

FRANCE BELGIQUE





Rodeberg

141m

Scherpenberg

123m

Monteberg

132m

Kemmelberg

152m



Watten



Cassel



Collines de Bailleul

LES COLLINES DE BAILLEUL
depuis la plaine de la Flandre Intérieure

LES BELVÉDÈRES DU PAYSAGE

Deux pays, un paysage commun



Un «relief confus dont la faible altitude augmente le caractère incertain» a cité Raoul Blanchard dans son livre «La Flandre». Il est vrai que vu depuis la plaine, les monts peuvent se présenter comme de modestes collines. Mais l'expérience de la vue presque infinie une fois au sommet nous prouve que ces monts ont bien plus d'importance qu'il n'y paraît.

Les Monts de Flandre forment une chaîne topographique suivant un axe ouest-est face à la mer du Nord. Elle s'étend sur 43 kilomètres du sommet de la Montagne de Watten au sommet du Kemmelberg. On remarque que la toponymie change au cours de la chaîne. En effet les Monts de Flandre sont traversés par la frontière. De part et d'autre de celle-ci, on passe ainsi du *Mont Noir* au *Vidaigneberg*.

Ces monts ont une altitude similaire aux collines de l'Artois. Ils atteignent en effet une altitude moyenne de 100 mètres. On pourrait croire à des morceaux de terre décrochés des collines pour former une presqu'île: la presqu'île de l'Artois. Nous verrons par la suite que cette sensation n'est pas totalement dénuée de sens. Au milieu de deux vallées réputées pour leur planéité, les monts forment de véritables belvédères territoriaux, des îles topographiques s'élevant à 100 mètres au dessus d'un océan d'argile.

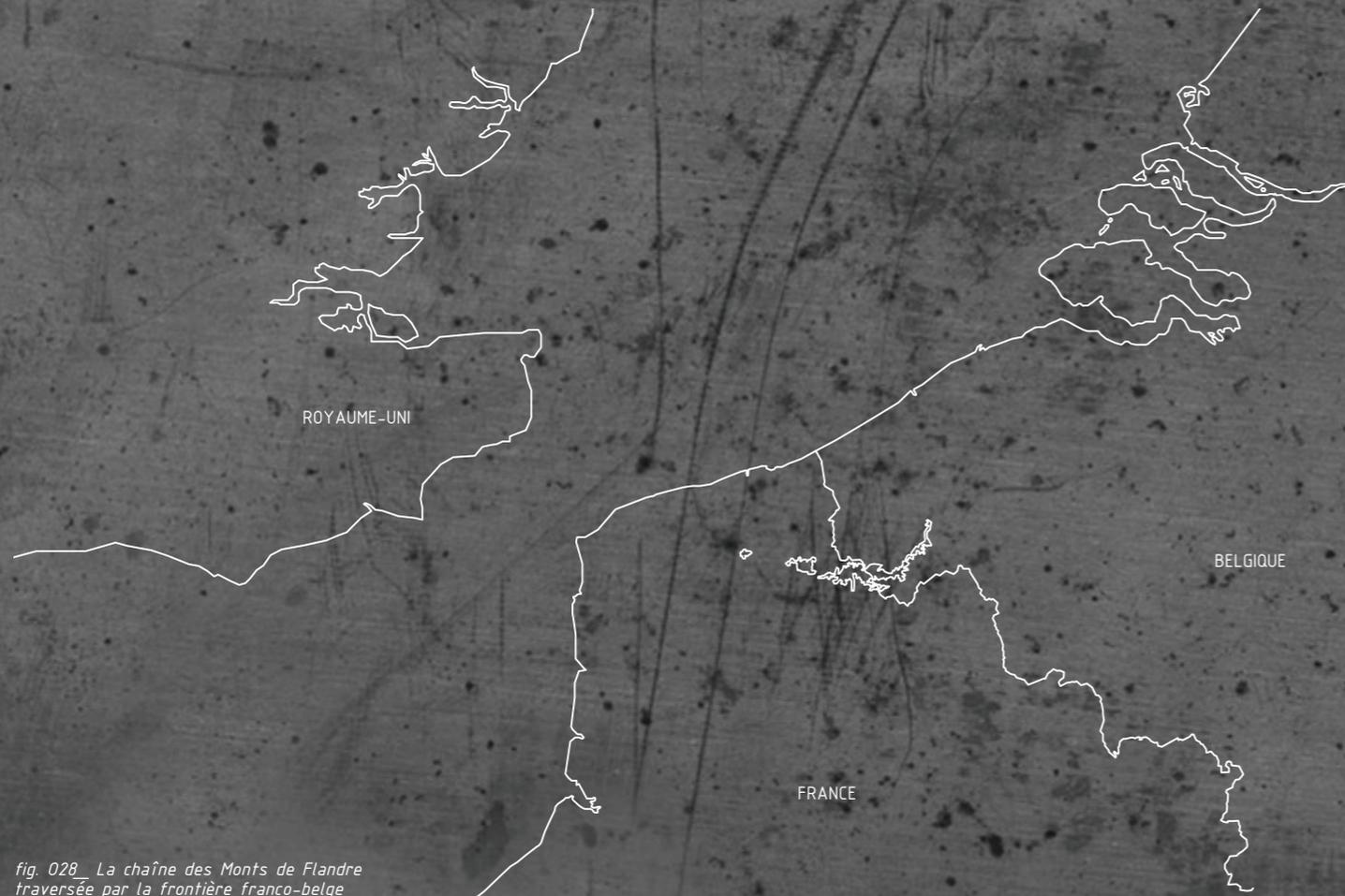


fig. 028_ La chaîne des Monts de Flandre traversée par la frontière franco-belge

Les Monts de Flandre sont limités d'ouest en est par deux voies d'eau. A l'ouest le fleuve de l'Aa qui sépare la chaîne des monts des collines de l'Artois et à l'est le fleuve de la Lys.

Au nord et au sud, ils sont cernés par deux plaines qui caractérisent bien le terme de «plat pays du nord». Au nord c'est la Flandre Maritime, nommée «Blootland» en flamand qui signifie «pays nue». Cette plaine a une altitude qui atteint à peine le niveau de la mer: 0 mètre. Elle se caractérise par des prairies drainées de canaux. Au sud c'est la Plaine de la Lys, connue pour être la plaine la plus plate d'Europe. Elle a une altitude moyenne de 20 mètres.

Le socle au milieu de ces deux plaines sur lequel les Monts de Flandre sont posés se nomme la Flandre Intérieure, nommée «Houtland» en flamand qui signifie «pays boisée». Il a une altitude moyenne de 20 à 30 mètres.

Une question se pose alors: comment ces microtopographies ont-elles pu s'implanter en plein milieu de ce plat pays?

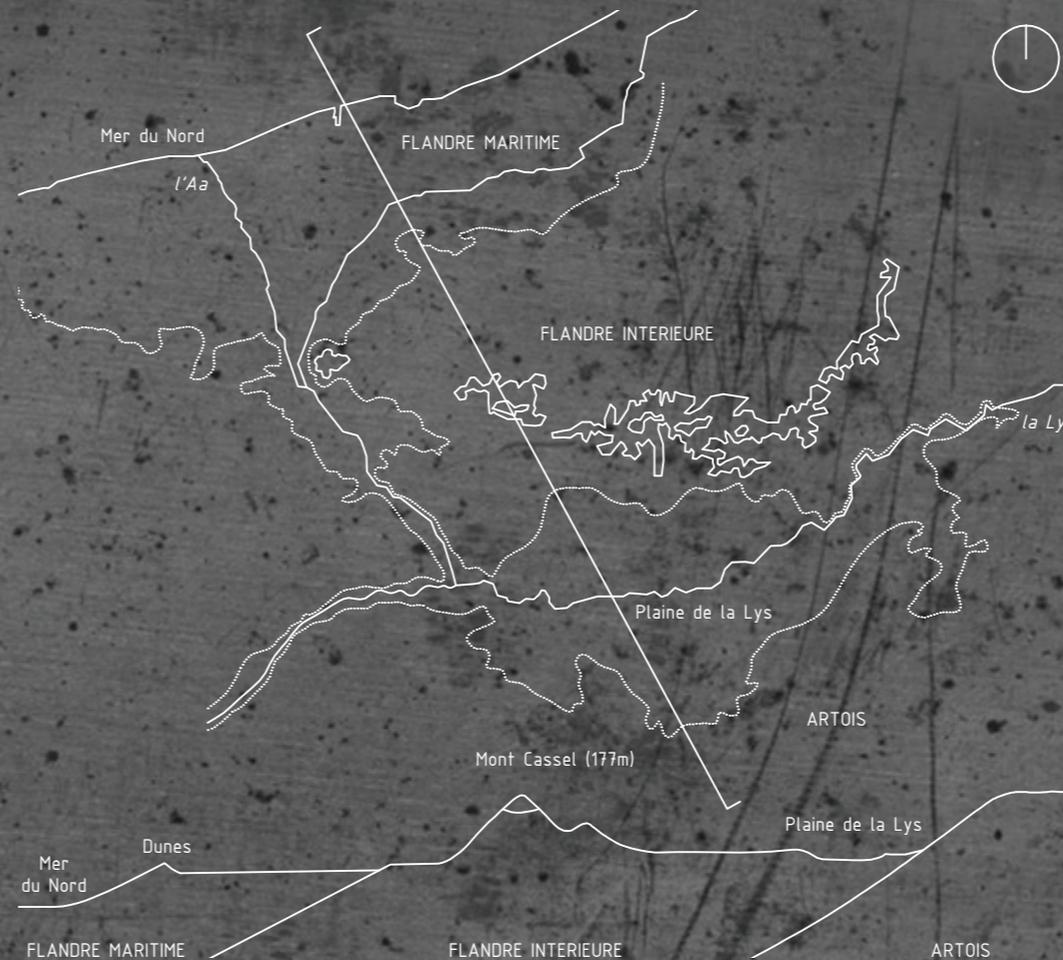


fig. 020_ La chaîne des Monts de Flandre cernée au nord par la Flandre Maritime et au sud par la Plaine de la Lys

fig. 029_ Coupe transversale de la mer du Nord jusqu'aux collines de l'Artois en passant par le Mont Cassel

L'église Saint Gilles à Watten
située sur le versant du mont

Viaduc de la Haute-Colme qui traverse
l'Aa pour la ligne LGV Nord-Europe



La mer du Nord
à environ 20km

Centrale nucléaire de Gravelines
à environ 20km

Port de Dunkerque
à environ 25km



Watten



Cassel



Collines de Bailleul

LA FLANDRE MARITIME
... depuis la Montagne de Watten

Voie romaine
«De Cassel à la Lys»



Voie romaine
«De Cassel à Tervanna»

Les collines de l'Artois
à 18km



Watten



Cassel



Collines de Bailleul

LA VALLÉE DE LA LYS
...sur la Mont Cassel

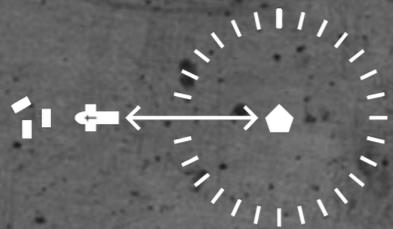


WATTEN, CASSEL, DES CATS

On peut répartir la chaîne des Monts de Flandre autour de trois villes principales: Watten, Cassel et Bailleul. Ce qui est remarquable c'est que chacune de ces villes se développe différemment. Watten s'étend «au bord» du mont, Cassel «sur» le mont, et Bailleul «au milieu» des monts nommés «collines de Bailleul». On les nomme ainsi puisqu'ils forment une ceinture autour de cette ville. Ces trois villes sont reliées par un axe d'anciennes voies romaines. Il s'agit de la voie «De Cassel à Gessoriacum» (Boulogne/Mer) qui relie Cassel et Watten et de la voie «De Cassel à Minariacum» (Pont d'Estaires) qui relie Cassel à Bailleul.

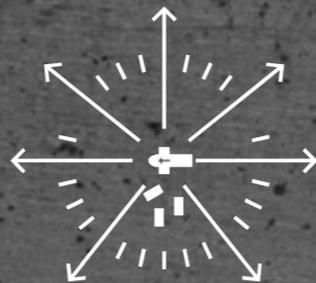
Sur le plan de Sinus Itius, on remarque en effet les grands tracés des routes romaines qui traversent le territoire. Trois monts sont relevés: Watten (nommé *Vaganum*), Cassel (nommé *Castellum Morinorum*), le Mont des Cats (nommé *Mons Catorum*). Quatre voies romaines rectilignes sont générées depuis le Mont Cassel. A l'ouest la Montagne de Watten est en relation avec la ville de Watten située sur son versant, par un chemin nommé «route de la Montagne» assurant la liaison entre la ville et le mont. Au sommet, on y trouve un fort. Au centre de la chaîne: le Mont Cassel. La ville de Cassel est placée directement sur le mont. Au sommet, on trouve la Terrasse de l'ancien château de Cassel. A l'est, le Mont des Cats, est en relation avec plusieurs villages: Godewaersvelde, Boeschepe et Berthen. Ainsi, administrativement, le mont est divisé en trois parties. Au sommet on trouve l'Abbaye trappiste Sainte-Marie du Mont.

fig. 033 Plan de Sinus Itius datant du XVIIème siècle. A l'Antiquité, Watten se nommait «Waganum», Cassel «Castellum Morinorum» et le Mont des Cats «Mons Catorum»



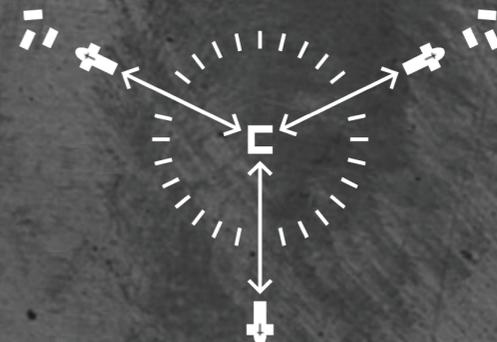
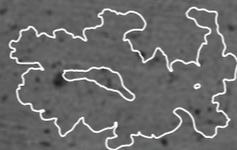
WATTEN

fig. 034_ La ville de Watten est sur le versant de la Montagne de Watten



CASSEL

fig. 035_ La ville de Cassel est au sommet du Mont Cassel



DES CATS

fig. 036_ Les villages de Berthen, Boeschepe et Godewaersvelde sont sur les versants du Mont des Cats

fig. 037_ Relief des Monts de Flandre

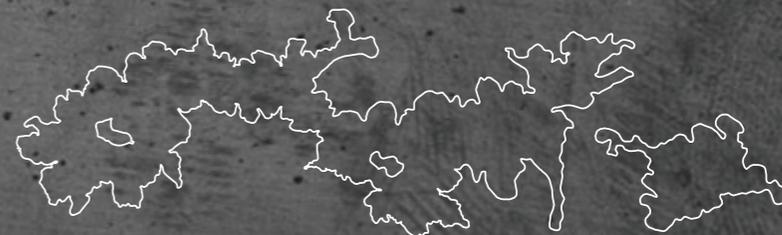




fig. 038_ Gravure de la Montagne de Watten au XVIIème siècle

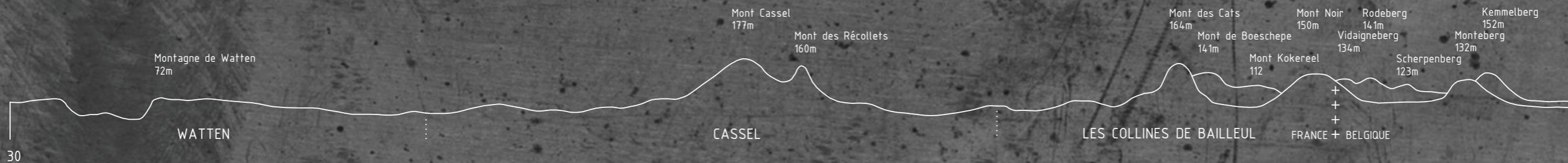


fig. 039_ Gravure du Mont Cassel au XVIIème siècle



fig. 040_ Gravure du Mont des Cats en 1917

fig. 041_ Coupe schématique à travers la chaîne des Monts de Flandre



Watten

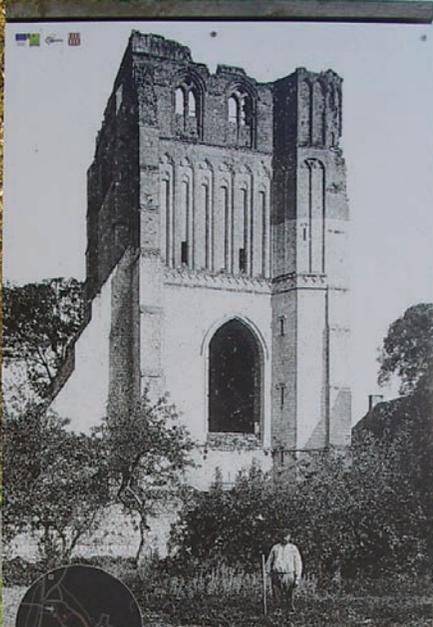
Cassel

Le Mont des Cats

Bailleul



fig. 042 Carte de Cassini du XVIIIème siècle. A l'ouest Watten, au centre Cassel et à l'est Bailleul reliées par d'anciennes voies romaines



L'abbaye

Watten. Le centre de la Montagne

Le fort de Watten est un site remarquable de la Montagne de Watten, un territoire d'exception qui s'étend sur une superficie de 1 200 hectares. Ce site est le résultat de la volonté de la commune de Watten, en collaboration avec le Département du Nord et le Service de l'Équipement de la Région wallonne, de créer un espace vert et récréatif pour les habitants de la commune et pour les visiteurs.

Le fort de Watten est un site remarquable de la Montagne de Watten, un territoire d'exception qui s'étend sur une superficie de 1 200 hectares. Ce site est le résultat de la volonté de la commune de Watten, en collaboration avec le Département du Nord et le Service de l'Équipement de la Région wallonne, de créer un espace vert et récréatif pour les habitants de la commune et pour les visiteurs.



LE BELVÉDÈRE DU FORT DE WATTEN





LA TERRASSE DU CHÂTEAU DE CASSEL

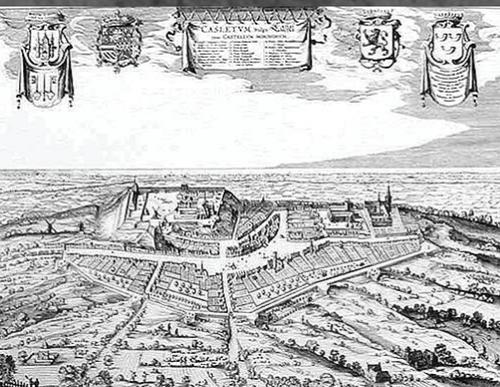


fig. 045_ Gravure du XVIII^e siècle du Mont Cassel

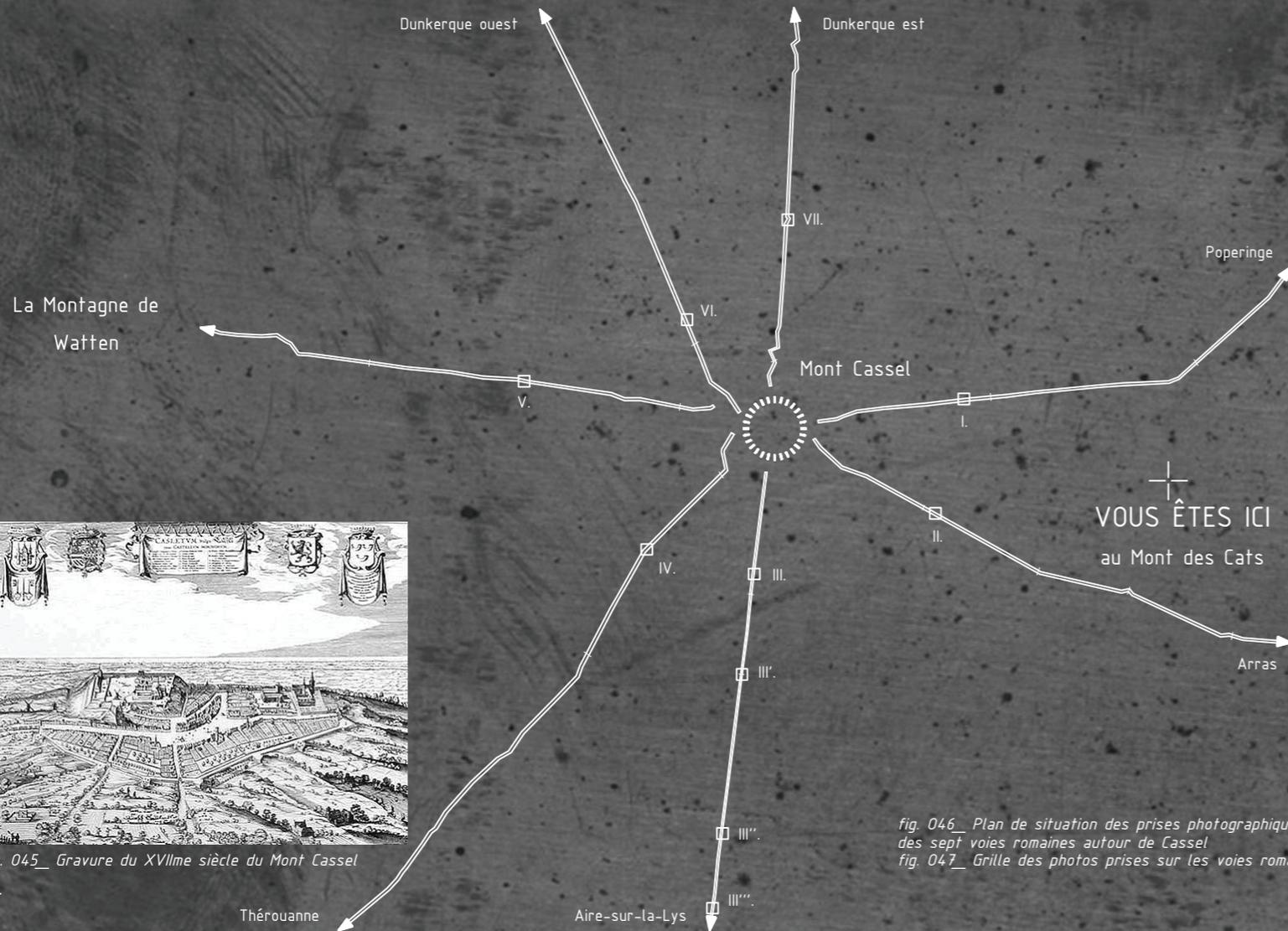


fig. 046_ Plan de situation des prises photographiques des sept voies romaines autour de Cassel

fig. 047_ Grille des photos prises sur les voies romaines

LES VOIES ROMAINES AUTOUR DU MONT CASSEL

La structure romaine autour du Mont Cassel est remarquable. Ce n'est pas moins de sept voies qui se regroupent en un seul point: le mont. Aujourd'hui six des sept tracés sont conservés même si le macadam a remplacé la pierre. Cela témoigne quand même de la solidité de ces routes militaires réalisées en deux épaisseurs de pavés. Elles semblent prouver que les romains maîtrisaient la nature techniquement et spatialement. Cela correspond assez bien avec l'image centralisée du monde romain. Toute ville ou «castrum» était en relation constante avec Rome: le centre du monde romain. Cassel fut choisi pour sa position stratégique: un mont isolé au milieu de la plaine. C'est le «Genius loci». Le contraste de ces lignes rectilignes avec les courbes de niveau du mont provoque un jeu de tracés subtil et élégant...

La gravure du XVIII^e siècle est une vue en plongée du versant sud du Mont Cassel. La ville est assimilée à un «tissu» découpé par des vides que sont les places et les rues. Ce «tissu» est représenté de manière homogène et plane. Il correspond à l'habitat. A travers ce «tissu», des «bâtiments-objets» se distinguent. Ils sont représentés eux aussi en isométrie afin de révéler le caractère d'intériorité du vide très présent à Cassel. On remarque que le «tissu» est ceinturé sur les versants du mont d'une limite linéaire: l'ancien rempart. Seules s'échappent les voies romaines qui débouchent des portes de la ville et ravinent le versant du mont. Hors des remparts, c'est le paysage: au premier plan on distingue quelques fermes, des arbres, des clôtures et même des hommes. Les lignes de relief sont marquées par les ombres. En arrière-plan, c'est une vision lointaine, presque infinie qui s'étend jusque la ligne d'horizon.



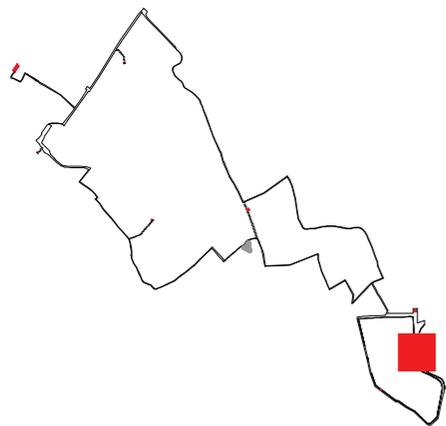


fig048_Position du centre d'interprétation du mont



fig049_Orthophoto de la position du centre d'interprétation

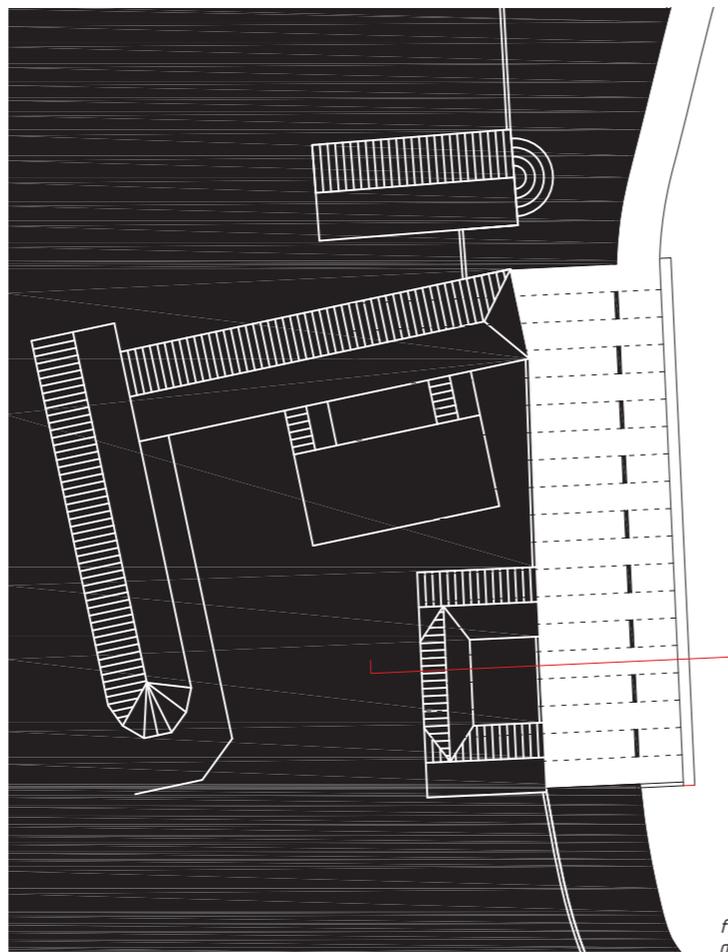


fig050_Hypothèse de projet du centre d'interprétation



LE CENTRE D'INTERPRÉTATION DU MONT

Nous entrons à l'intérieur du projet du centre d'interprétation en dessous de la terrasse par un escalier identique à celui de l'entrée de la crypte de l'ancien château de Cassel. La salle du centre d'interprétation est une grande pièce vide. Elle est à l'image du cryptoportique présent à Reims ou au château d'Anet. Sur notre gauche, à l'est une grande baie donne sur la chaîne des collines de Bailleul. Sur notre droite, à l'ouest, c'est un mur dont l'angle avec le plafond est voûté afin d'apporter un sentiment de protection au visiteur. Nous nous rendons dans une autre pièce perpendiculaire à celle du centre d'interprétation vers la séquence géologique des monts. Cette pièce est creusée dans le versant. La température ambiante diminue et nous sommes au plus proche de la fameuse roche qui a fait naître les Monts de Flandre: le grès ferrugineux. Nous rentrons à l'intérieur de ce tunnel et nous trouvons de nouveaux panneaux Corten qui renseignent sur la géologie des monts intitulés «Du fleuve au mont». Il existe plusieurs hypothèses sur la formation des Monts de Flandre. La plupart des gens pensent qu'ils sont un ancien littoral. La mer ayant reculée, ils se seraient retrouvés en plein milieu du «plat pays». Ils auraient donc toujours apparu comme des éléments hauts du paysage. Il est vrai que sur les cartes, la succession des Monts de Flandre forme une ligne face à la mer. Cependant une hypothèse différente existe et semble plus probable pour les spécialistes en géologie environnementale. Les Monts de Flandre seraient en réalité un ancien lit de rivière. Hypothèse étonnante puisque les monts actuellement éléments hauts du paysage auraient été un jour des éléments bas du paysage.

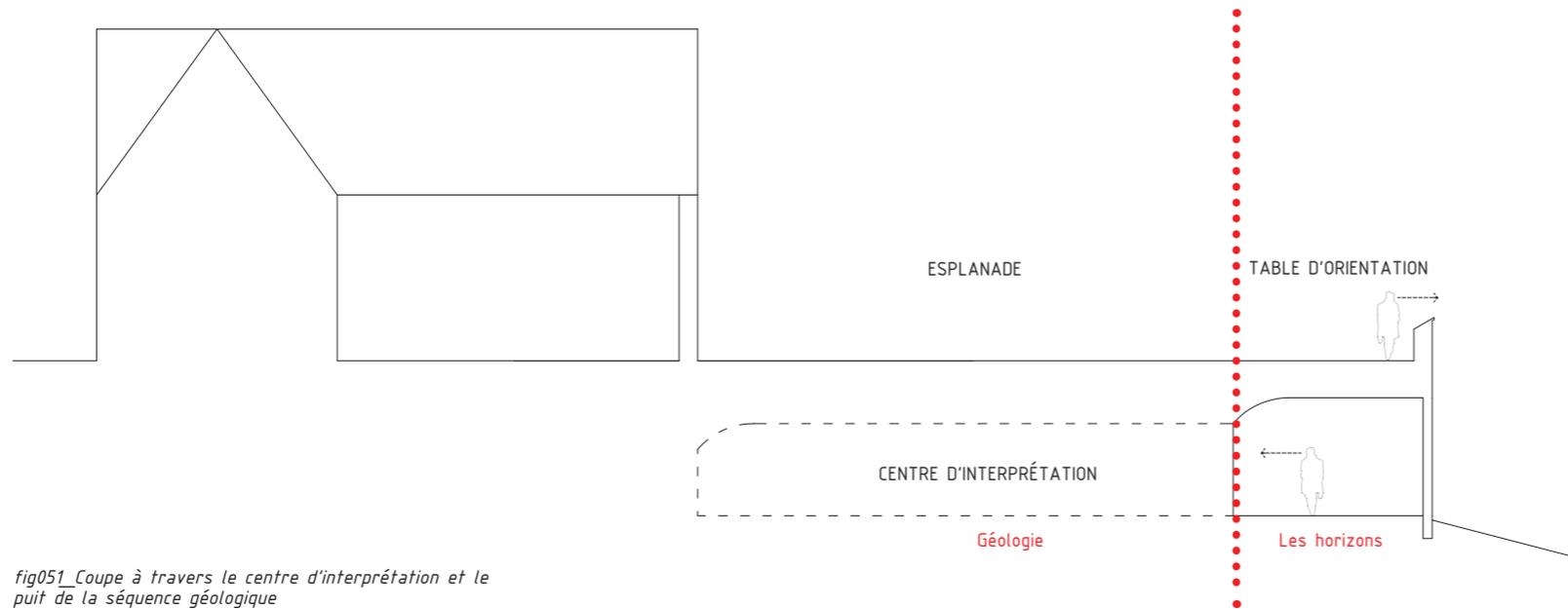


fig051_Coupe à travers le centre d'interprétation et le puit de la séquence géologique



fig052_Référence pour la porte d'entrée du centre d'interprétation, entrée de la crypte sur le Mont Cassel



fig054_Vue actuelle sur le belvédère depuis le magasin des moines

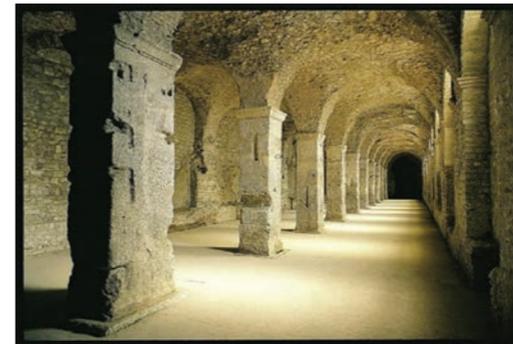


fig053_Cryptoportique de Reims

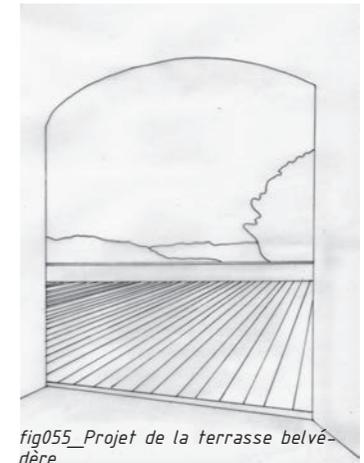
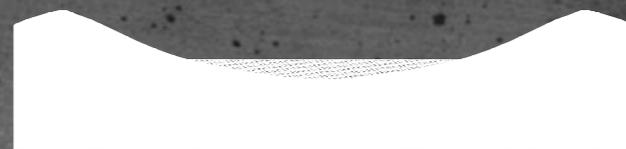


fig055_Projet de la terrasse belvédère

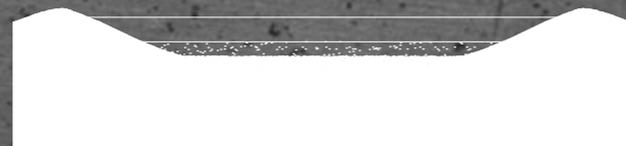


fig056_Couleur ferreux du sol au Mont des Cats
fig057_Coupes schématiques de la formation des Monts de Flandre

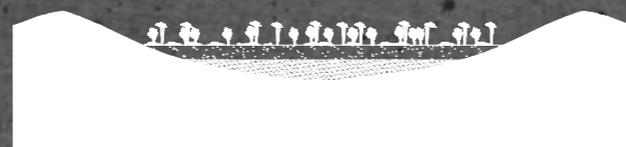
L'Artois
FRANCE



I. De bas en haut: craie, argile



II. De bas en haut: craie, argile, sable, mer



III. Craie, argile, sable, végétation tropicale

Le Jutland
DANEMARK

DU FLEUVE AU MONT

Une géologie commune

I. L'histoire commence à l'ère tertiaire. C'est l'époque où les Pyrénées, les Alpes et le Jura apparaissent. Ces émergences montagneuses provoquent alors un plissement sur l'ensemble du territoire du nord de la Loire. Les Ardennes se surélèvent et les dernières ondulations du plissement se terminent dans les « collines de l'Artois ». La craie présente sur toute la surface de l'Artois, s'enfonce alors, à la frontière entre l'Artois et la Flandre, sous une couche d'un autre type: l'argile des Flandres. Ce n'est que dans le Jutland au Danemark que la craie refait surface. La Flandre trouve donc sa limite là où la craie s'arrête. Cette dépression de la craie crée alors un bassin nommé « bassin Bruxellien » ou « bassin anglo-flamand ».

II. C'est alors que la mer entre en action. Elle remplit naturellement le bassin et dépose environ 140 mètres d'épaisseur d'argile (40 mètres d'un argile verdâtre nommé « argile de Louvil », 100 mètres d'argile bleu en partie inférieure et jaune foncé en partie supérieure nommé « clyte » ou « argile Yprésienne ») et 100 mètres de sable.

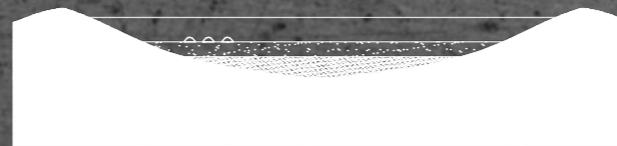
III. A la fin du Crétacé (vers -65 Ma), la mer se retire. Les argiles et les sables refont surface. Il s'y développe alors une végétation tropicale sous un climat chaud.

IV. A la fin de l'ère tertiaire (-55 Ma à -35 Ma), la mer effectue des allers-retours vers l'intérieur du bassin. Elle va cette fois déposer 250m de sables et d'argiles. Ce mouvement marin arrache des morceaux de silex présents dans la craie du rivage de l'Artois. Ces morceaux se déposent dans le sable au fond de la mer à proximité de la côte.

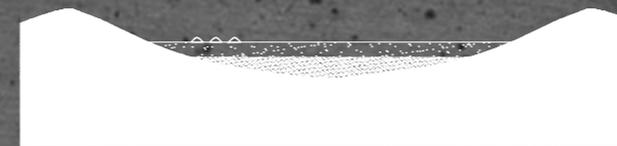
V. Au début de l'ère quaternaire (vers -35 Ma), la mer se retire définitivement. Se met en place alors le phénomène de l'érosion. Un réseau puissant de ruisseaux, de rivières et de fleuves se mettent à éroder les sables et les argiles de l'ancien fond marin sur une profondeur estimée d'au minimum 100m. C'est tout le pays qui baisse d'altitude.

VI. Vers -5 Ma, dans les lits de rivière, l'argile est parfois complètement écoulee. L'eau se met alors à amener de l'oxyde de fer (en fin de solution) provenant des Ardennes. Quelques uns de ces oxydes sont retenus sur place et se mélangent avec le sable et les galets de silex arrachés de la craie du rivage de l'Artois. Ces trois composants forment alors le « gré ferrugineux » capable de résister à l'érosion. Des bancs de sable résistent, protégés par les couches de grès qui agissent comme un chapeau protecteur. Leurs altitudes se maintiennent alors qu'entour l'altitude du pays continue à baisser.

Les Monts de Flandre sont nés.



IV. De bas en haut: craie, argile, sable, silex, mer



V. De bas en haut: craie, argile, sable, silex

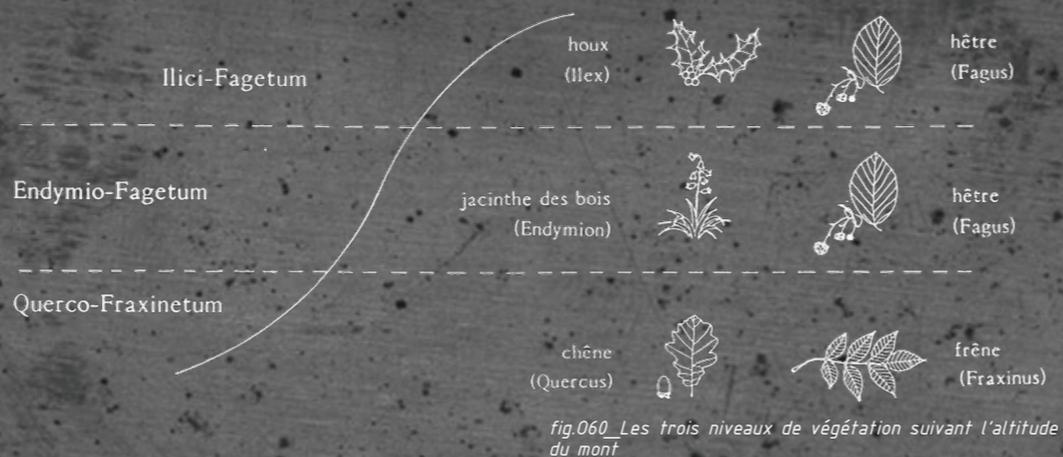


VI. Craie, argile, Monts de Flandre



fig058_Le grès ferrugineux comme matériau de construction

LE MONT: UN MICROPAYSAGE



Les monts possèdent donc un sol unique et différent du sol argileux de la Plaine Flamande Intérieure. Ils sont des buttes de sable posées sur un plateau d'argile. Cela renforce le caractère d'île isolée. Le sol y a généré un paysage spécifique, un micro paysage, à commencer par la végétation. Cette végétation qui donne toute l'ampleur des monts. On divise cette végétation en trois niveaux suivant l'altitude. En effet plus on grimpe, plus l'acidité du sol est élevée. Au sommet, on trouvait autrefois une grande forêt de type acide comme il y en a encore en Normandie. Il s'agissait de hêtres couvrant un sous-bois de houx. Actuellement, ils en subsistent encore quelques traces. Il faut se rappeler que les bois situés au sommet des monts sont sur une couche de sable donc très fragiles à l'érosion.

A l'étage du dessous, les hêtres couvrent un sous-bois de jacinthes. Aujourd'hui, il n'y a plus que quelques échantillons de ces hêtres, mais les jacinthes fleurissent et éclairent encore les sous-bois au printemps.

Enfin, au pied des monts, c'est la végétation la moins acide et la plus adaptée aux milieux humides qui prend place. Ce sont des chênes pédonculés et des frênes qui se maintiennent encore de nos jours.

Dans le passé, ces chênes et ces frênes n'occupaient pas seulement le pied des monts, mais investissaient tout le territoire de la Flandre Intérieure. C'est pour cela que la Flandre Intérieure se nomme en flamand « Houtland »: le « pays du bois ».

fig.059 Cadrage sur le paysage depuis le jardin des Récollets au Mont Cassel

Aujourd'hui on ne peut plus vraiment parler d'Houtland. L'Houtland a seulement subsisté sur les monts. Sur les images satellites, les monts prennent l'allure de forêts au milieu des champs.

Même si on est encore loin de l'openfield, le paysage de la plaine flamande intérieure s'est ouvert ces dernières années, en particulier depuis le remembrement des années 60. Autrefois, le paysage de l'Houtland était proche de celui de la Normandie, un paysage bocager où le maillage des haies délimitait les parcelles agricoles et fermaient le paysage. Aujourd'hui les traces de bocage tendent petit à petit à disparaître. Même s'il y a encore de l'élevage, les prairies et les surfaces en herbe s'effacent au profit des terres labourées. Les haies sont à présent basses, et peu denses.

De nouveau, sur les Monts de Flandre, l'histoire est différente. L'ancienne trame bocagère tend à se maintenir. Plus on se rapproche des monts, plus les haies se densifient et prennent de la hauteur. Ainsi elles s'élèvent au dessus des yeux de l'homme et modifient considérablement les perceptions. Le paysage se ferme mais par moment les haies s'ouvrent et nous offrent un cadrage sur le paysage. Aujourd'hui on peut retrouver un très bel exemple au « jardin de la ferme du Mont des Récollets », en flamand: «Wouwenberghof». Comment expliquer que la forêt et les bocages aient subsistés sur le mont? Deux réponses: la qualité du sol pauvre et peu productif et la pente trop raide pour le passage des machines agricoles.

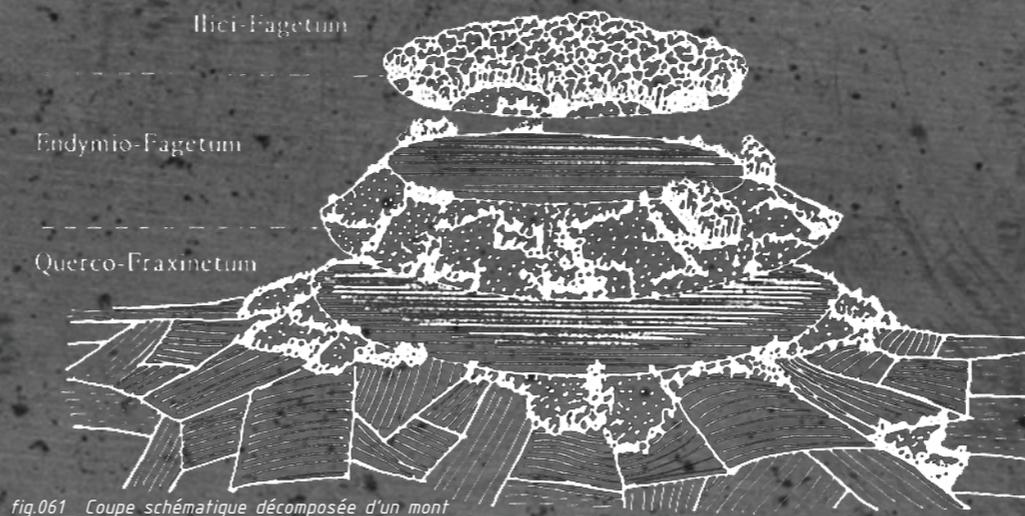


fig.061_ Coupe schématique décomposée d'un mont



fig.062_ Coupe schématique d'un mont



fig.063_ Maillage bocager au Mont des Cats



fig.064_ Maillage bocager en Normandie

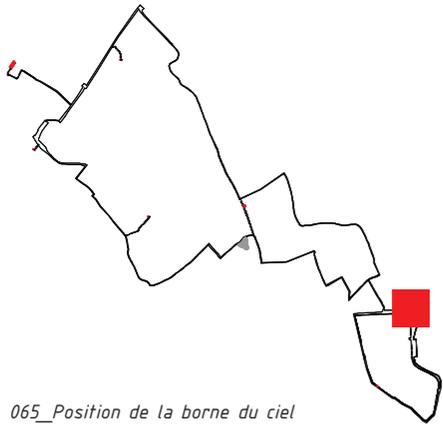


fig. 065_Position de la borne du ciel



fig. 066_Orthophoto de la position de la borne du ciel

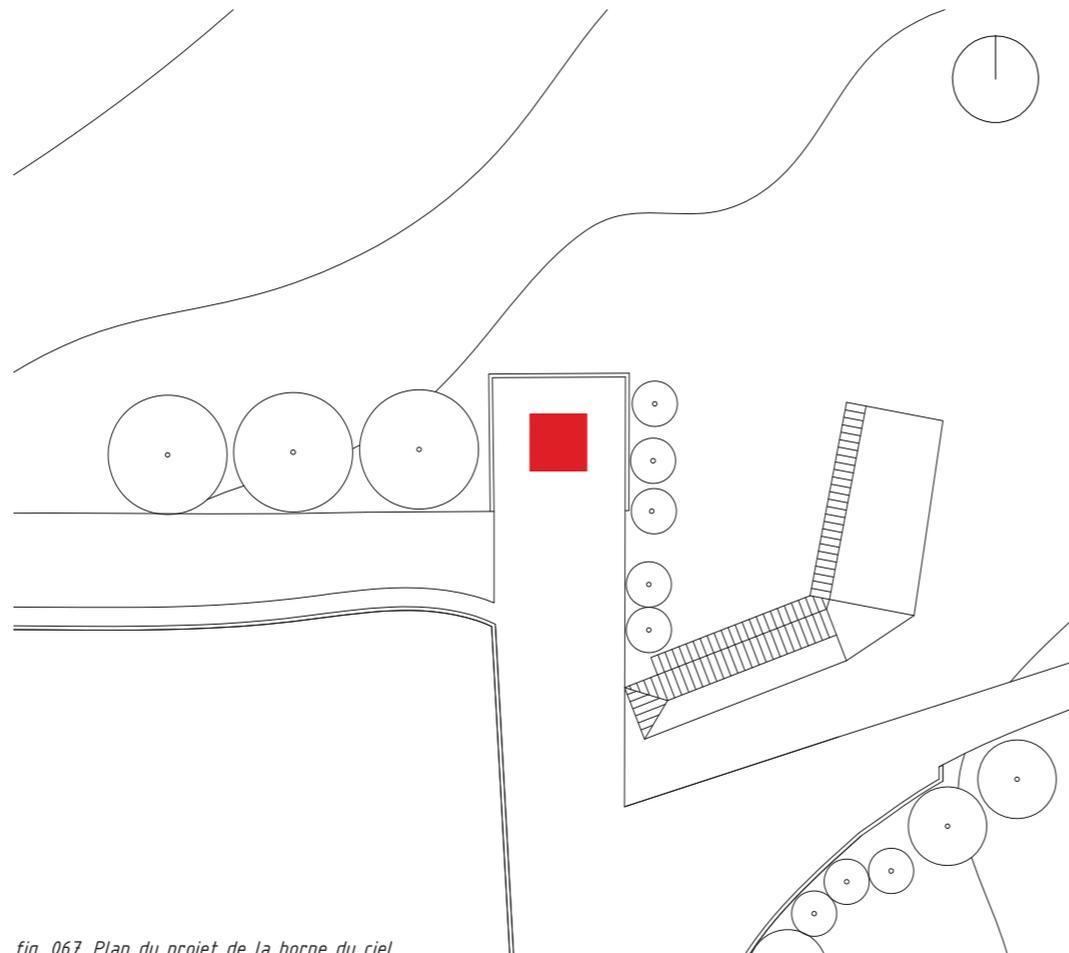


fig. 067_Plan du projet de la borne du ciel

LA BORNE DU CIEL

Nous remontons sur la terrasse et entamons le début de notre parcours. Nous nous dirigeons au nord du mont vers un petit monolithe placé dans l'axe de la rue. Il est placé ainsi afin de rayonner sur tout l'espace public. Il se nomme la « borne du ciel ». Cette borne remplace l'actuel banc qui chose incroyable, tourne le dos au paysage. A l'intérieur de cette borne on y trouve tous les panneaux concernant l'architecture du moulins à vents, typologie incontestablement liée à la hauteur et donc très nombreux sur le site des Monts de Flandre. Les dimensions de cette borne sont similaires à la typologie des moulins. C'est le deuxième point de vue mis en place pour le projet. Il offre une vue incroyable sur le reste des bocages de la Flandre Intérieure et plus loin sur toute la Flandre Maritime. Actuellement rien n'est conçu pour mettre en valeur cette vue. Depuis le magasin des moines, il faut d'abord traverser la route puis franchir une petite terrasse d'herbe placée devant le mémorial canadien à l'angle nord-est. Cette terrasse est parsemée d'arbres qui empêchent la vue directe vers le nord du mont. Peu de personnes s'y aventurent car il est un espace sombre qui n'offre aucun point de vue mise à part le mur d'enceinte. Actuellement cette rue dispose de nombreuses limites: mur d'enceinte, trottoir, bordure, route, buisson, schiste. Le promeneur doit sans cesse passer d'un trottoir à l'autre, voire se déplacer sur la route. Le projet a pour but d'effacer ces limites par un seul matériau et de rendre cette rue majoritairement piétonne. On aurait ainsi au nord-est une petite place d'accueil piétonne. Cet effacement de limites a pour but d'accentuer l'orientation du promeneur vers la terrasse belvédère et la borne du ciel.

Succession de limites (Mur, trottoir, bordure, route, buie, schiste, arbres) Terrasse sombre devant le memorial



fig068_Situation actuelle

Un seul matériau au sol La borne du ciel rayonne sur la rue

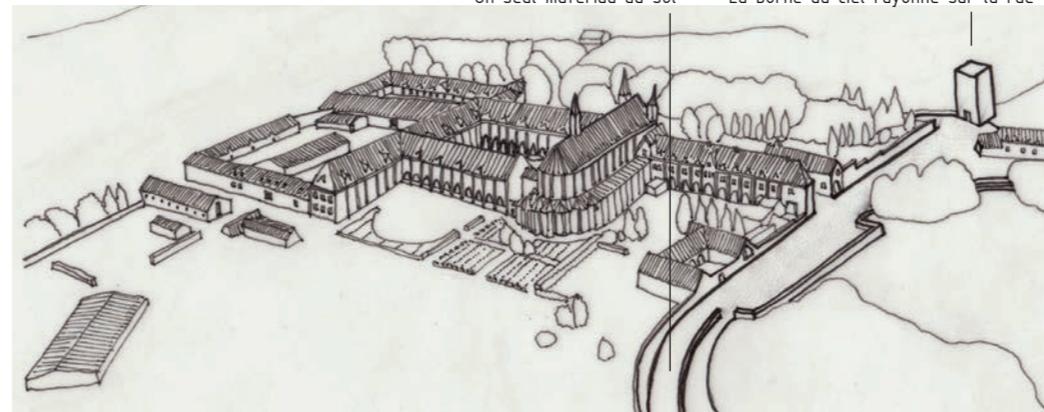


fig069_Le projet d'aménagement de la rue est



fig071_La terrasse sombre occultant la vue vers le nord

Sentir le vent!

AU DESSUS DES ARBRES

AU DESSUS DES TOITS

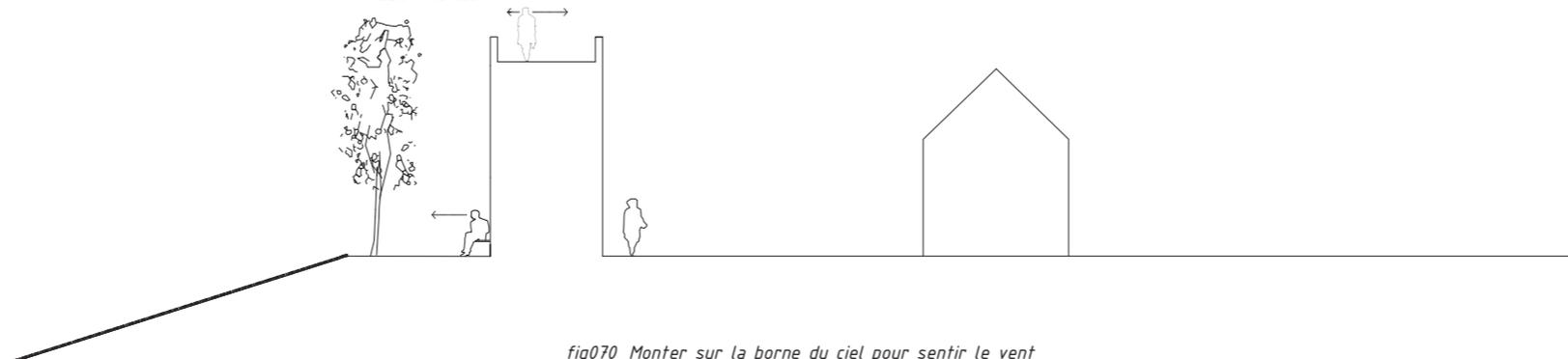


fig070_Monter sur la borne du ciel pour sentir le vent

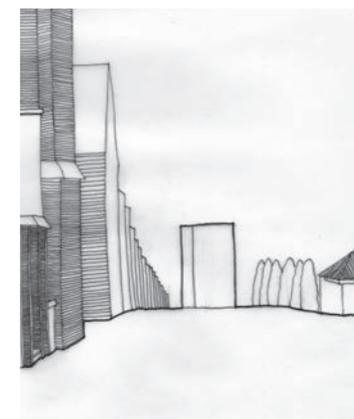


fig072_La borne du ciel dans l'axe de la rue

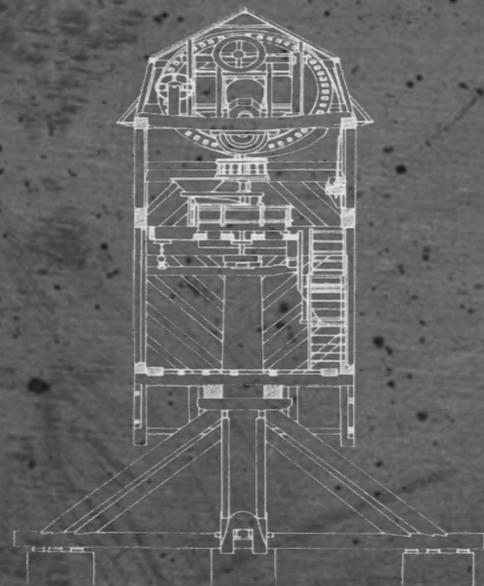


fig. 073_ Moulin sur pivot sur le Mont Cassel

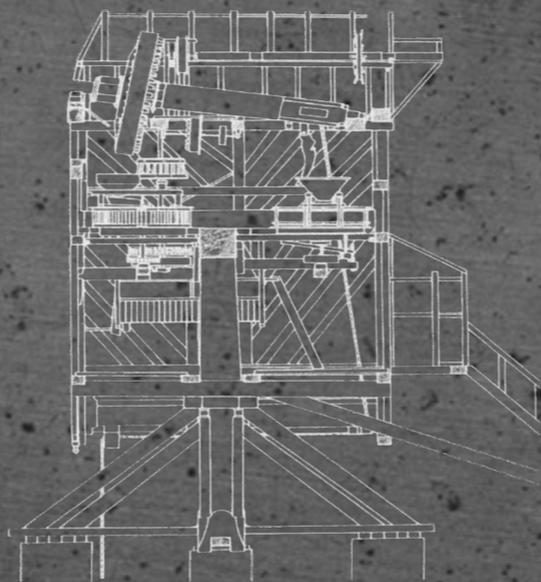


fig. 074_ Coupes du moulin sur pivot de Boeschepe au pied du Mont des Cats

LES AILES DU CIEL

Une typologie commune

Le moulin à vent fait incontestablement partie du paysage des Monts de Flandre. Avec ce système l'homme a su mettre à profit les propriétés naturelles du site: la hauteur et utiliser une énergie non polluante: le vent. L'objectif des moulins était de moudre les grains de céréales et d'oléagineux pour obtenir de la farine et de l'huile, en demande croissante au XVII^{ème} siècle et au XVIII^{ème} siècle. C'est à cette époque que le nombre de moulins à vent augmente considérablement dans la Flandre intérieure et dans tout le Nord-Pas-de-Calais. A l'époque du Consulat (1799 à 1804), on recense 1192 moulins à vent dans la région du Nord. Installés sur les hauteurs des monts, ces moulins étaient desservis que par des chemins à forte pente. Il était donc nécessaire de disposer d'un fort attelage pour approvisionner le moulin. Au XIX^{ème} siècle, ces moulins étaient encore très répandus dans l'ensemble du département mais aujourd'hui, ils n'en subsistent qu'en Flandre. On distingue 2 types de moulins à vent: le moulin-pivot et le moulin-tour. On retrouve les deux types sur les Monts de Flandre même si le moulin-pivot prédomine. Pour le moulin-tour seule la toiture tourne afin de placer les ailes face au vent. Il y en a un seul sur la chaîne des monts: la Montagne de Watten. Concernant le moulin-pivot c'est tout le corps du moulin qui tourne. Il s'agit d'un bâtiment parallélépipédique recouvert d'un bardage bois qui repose entièrement sur un pivot en pierre. Les ailes quand à elles, se composent de deux parties: les planches à vent du côté gauche et les lattes du côté droit. Ce sont le moteur du moulin. Elles sont inclinées pour la prise au vent et tournent toujours dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.



fig. 075_ Les anciens moulins de Cassel

*fig. 076_ Nous entamons notre descente vers le village.
Vue depuis le sentier des Fraudeurs vers la plaine de
Godewaersvelde*



Le panneau de droite introduit la série de panneaux concernant les éléments du paysage présents entre le Mont des Cats et le village de Godewaersvelde.

Cette photo a été prise depuis la route de l'abbaye sur le versant. On observe le village dans son paysage.

*fig. 077_ Le village de Godewaersvelde dans son
paysage*

Du mont au village



Godewaersvelde au pied du Mont des Cats





...DANS LA FORÊT

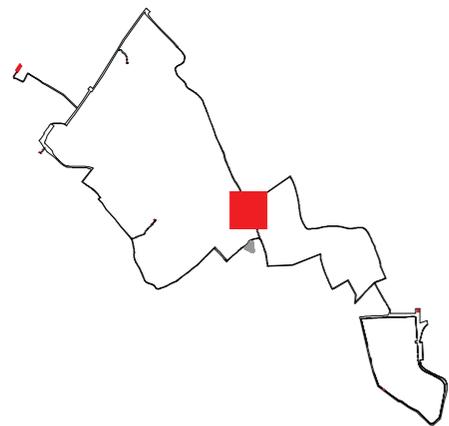


fig.079_Position de la borne du versant



fig. 080_Orthophoto de la position de la borne du versant



fig. 081_Plan du projet de la borne du versant

LA BORNE DU VERSANT

Nous venons de traverser la forêt qui occupe la première moitié du versant ouest du mont et nous nous rapprochons petit à petit du village de Godewaersvelde. Le paysage s'est désormais ouvert, nous pouvons voir plus loin le paysage des prairies et des champs vallonnés. Le chemin se fraye un passage à travers le parcellaire. Actuellement aucun obstacle ne nous sépare du champ qui nous borde mise à part la texture du sol. On devine encore les limites du parcellaire grâce à quelques morceaux de haies qui ont subsisté. Le projet propose l'implantation de nouvelles haies. Elles accompagneront le promeneur au fil du parcours et permettront de séquencer le grand paysage en plusieurs petites pièces de paysage.

La borne vers laquelle nous nous dirigeons est située à un carrefour de chemins. Elle symbolise le passage de la forêt vers le milieu bocager. A l'intérieur se trouvent les panneaux en acier Corten noir concernant le milieu bocager comme les haies, ...

Actuellement seul le chemin nord-sud existe. Un nouveau chemin perpendiculaire à ce dernier est conçu. Il a pour but de se rapprocher au plus proche de la becque qui relie le Mont des Cats au village de Godewaersvelde. Il a été tracé sur les lignes du parcellaire. Afin de clarifier les limites, la haie a été doublée autour de ce parcours et permet aux randonneurs d'être protégés du vent. Pour limiter l'impact sur ce sol fragile, ce nouveau chemin est composé d'un petit ponton en bois sur pilotis. Ce système permet de diminuer la surface de contact avec le sol et de laisser filer le sol naturel sous nos pieds. Un système par superposition de planches permet au ponton d'absorber la pente.



fig. 082_Le chemin avant projet bordé d'une seule haie



fig 084_ Exemple de ponton présent sur le village frontalier de Westouter

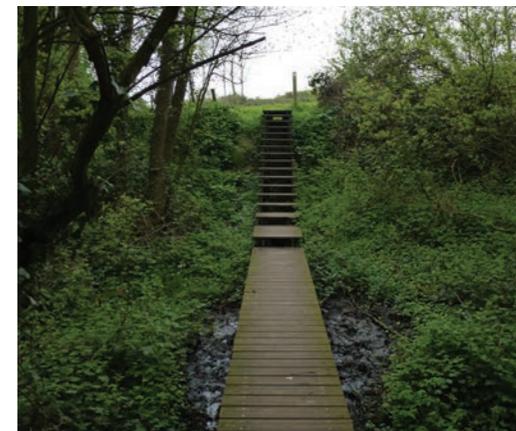


fig. 086_ Exemple de ponton présent sur le village frontalier de Westouter

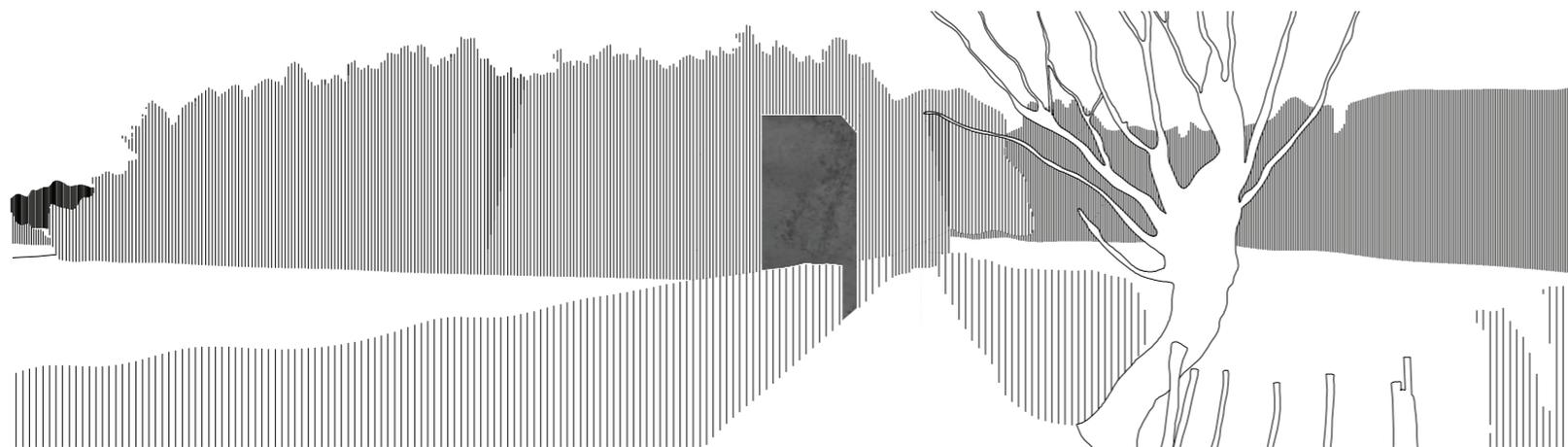


fig. 083_Le chemin après projet bordé de deux haies. Au fond à gauche, la nouvelle borne du versant

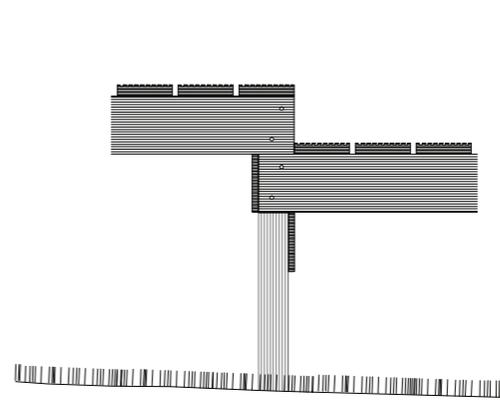


fig. 085_ Superposition des planches absorbant la pente

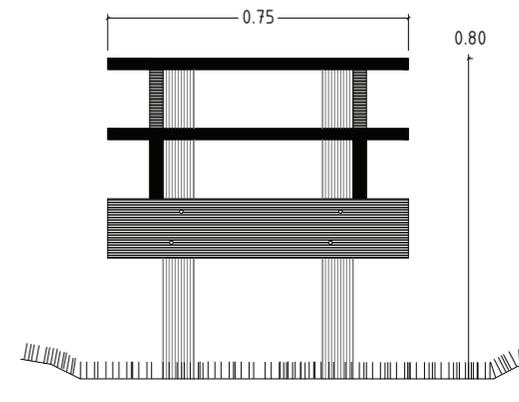


fig. 087_ Coupe détail transversale du ponton



avant le retissage des haies



après le retissage des haies

LE RETISSAGE DES HAIES

En phase de disparition depuis ces dernières décennies, les haies vous accompagnent au fil du parcours.

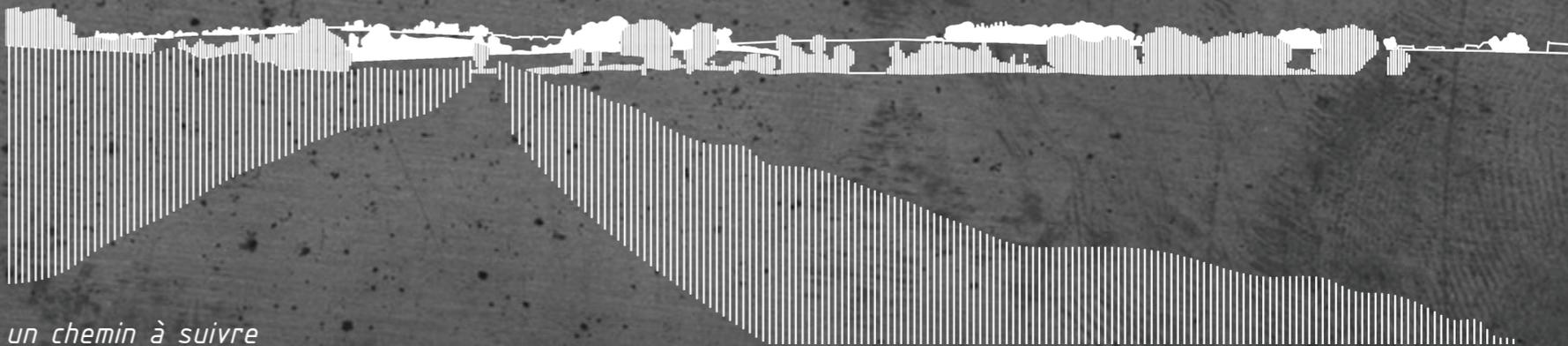
En plus des qualités pratiques que sont la réduction des risques d'érosion, l'absorption des pollutions de l'air et de l'eau, le rôle de brise-vent et le lieu de refuge des animaux et des végétaux, les haies présentent aussi, il ne faut pas l'oublier, des intérêts spatiaux.

Vous observerez lors de l'ascension que ces murs végétaux créent différentes petites pièces de paysage. Ces pièces de paysage sont plus ou moins grandes selon la dimension des parcelles. Elles enrichissent le paysage dans le fait de générer une série de micro lieux. Il n'y a plus un paysage mais des paysages. Elles séquentent et structurent le paysage lui apportant une échelle plus humaine. Au fil des saisons, les pièces sont plus ou moins poreuses suivant la densité du feuillage sur les branches.

Enfin elles vous indiquent une limite claire entre le chemin, espace resserré et la prairie, espace détendu. Elles aident à cadrer les vues, en créant soit une horizontale, soit une fenêtre, soit un écran quand il n'y a rien à voir.



un chemin diffus



un chemin à suivre





...DANS LE VERSANT BOCAGER

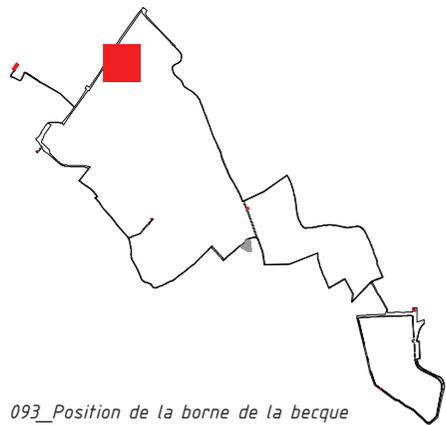


fig. 093_Position de la borne de la becque



fig. 094_Orthophoto de la position de la borne de la becque

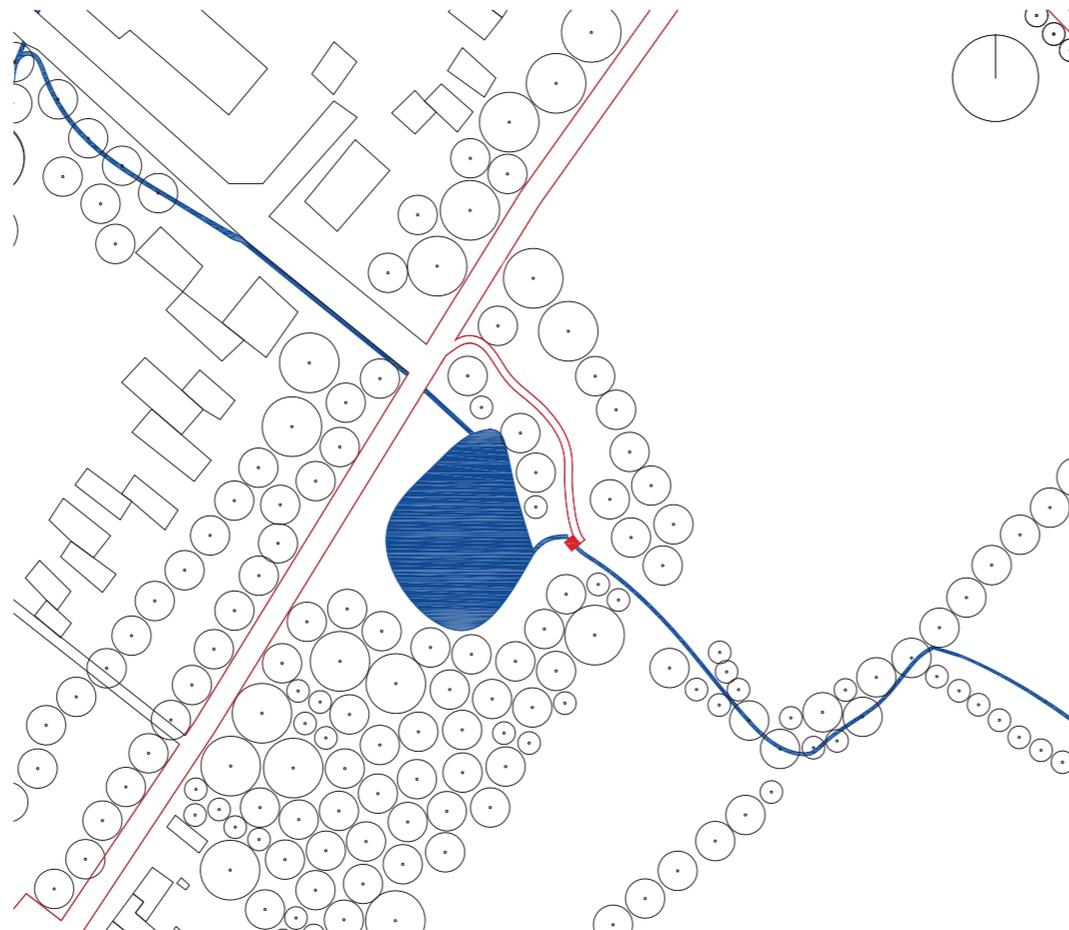


fig. 095_Plan du projet de la borne de la becque

LA BORNE DE LA BECQUE

Nous arrivons au bas du versant et entrons dans le village. Le parcours piéton que nous avons suivi a traversé plusieurs fois le petit ruisseau de la *becque*. Il a pour but de nous révéler la poésie de l'eau et de ses courbes douces qui s'adaptent à la topographie du terrain. Ces événements de franchissement permettent de se rappeler que l'eau est le premier lien naturel entre le village et le mont. Actuellement la *becque* est peu visible depuis le village. On peut encore l'apercevoir à ses extrémités en faisant l'effort de jeter un coup d'oeil au-dessus des ponts. On remarque alors la beauté de ses bords.

Aujourd'hui, un nouveau projet de logements est à l'oeuvre dans le village de Godewaersvelde. Il est mené par le bureau d'étude Alphaville. Le choix est d'implanter un nouvel axe parallèle au bord du cours d'eau. Pour le liaisonner avec l'axe principal, des voies douces transversales passeront au dessus de la *becque*. Ainsi, le nombre de vues sur l'eau augmentera considérablement.

Notre projet de borne de la *becque* est situé au bord de ce nouvel axe, près d'un petit étang. Le panneau en acier Corten noir se trouve à l'emplacement exact d'un petit pont qui franchit le ruisseau. Ainsi quand le promeneur lit le panneau, il se trouve au-dessus de l'eau. De plus l'orientation du panneau fait face à une vue dégagée sur le Mont des Cats. Ainsi, au cours de sa lecture, il peut imaginer et suivre le tracé du ruisseau, jusqu'au sommet du mont qui se trouve devant lui.



fig. 096_La becque file vers le sommet du mont



fig. 098_L'actuel pont qui franchit la «Vleter Becque»



fig. 100_Vue dégagée vers le sommet du Mont des Cats

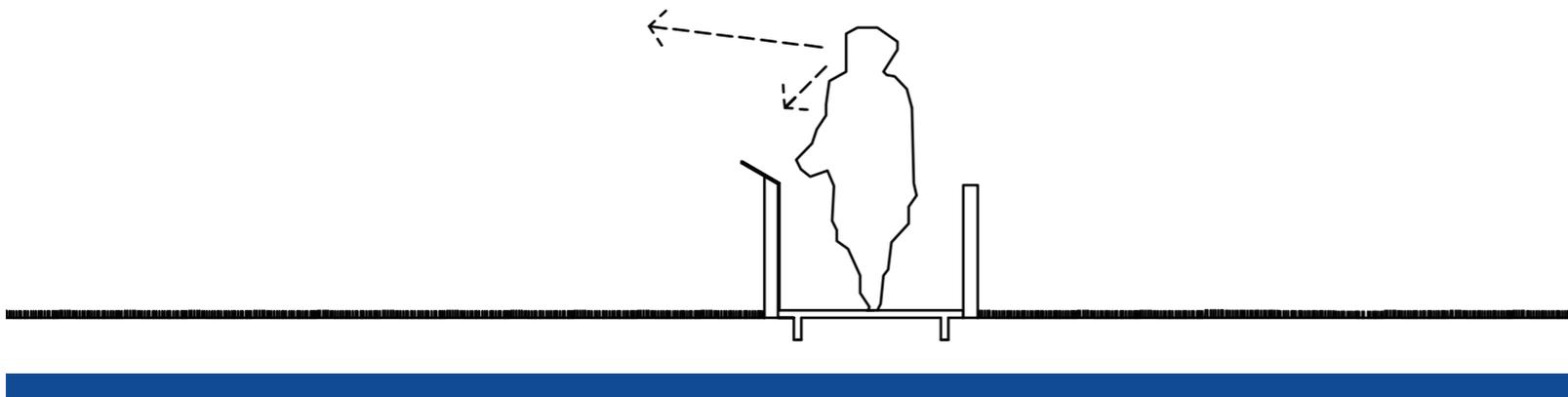


fig. 097_Coupe transversale à travers la borne de la becque

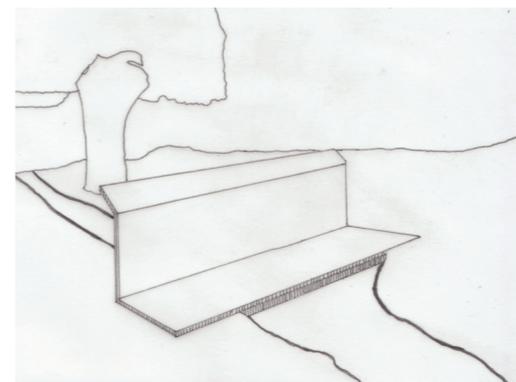


fig. 099_Le projet de la borne de la becque



fig. 101_Espace créé par des saules pleureurs coupés à proximité du pont



fig. 102_L'église Saint Pierre, le premier Landmark



fig. 103_L'ancienne gare, le second Landmark



fig. 104_Vue aérienne de l'ancienne voie de chemin de fer traversant Godewaersvelde

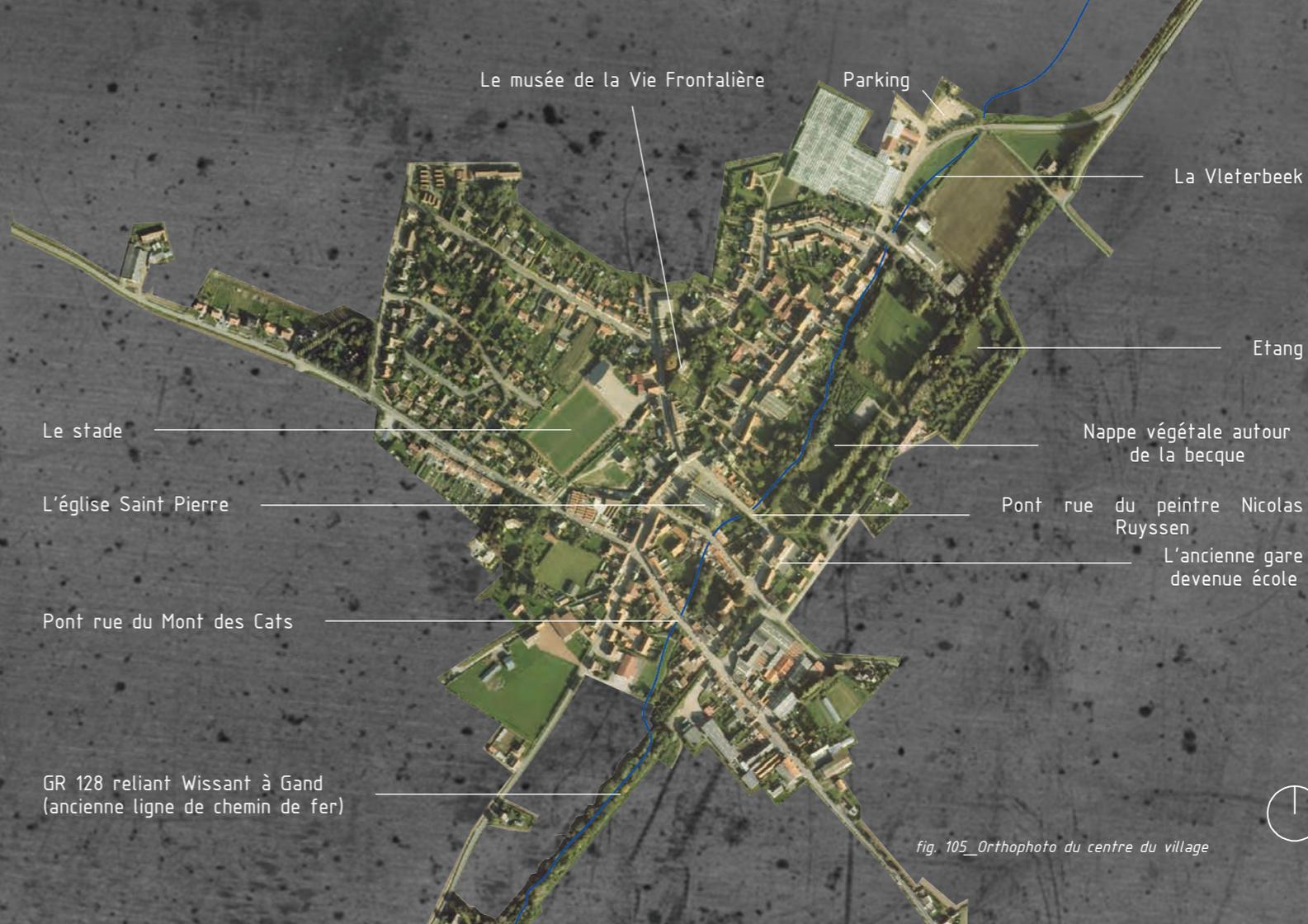


fig. 105_Orthophoto du centre du village



LA BECQUE URBAINE

Le renouement du village avec l'eau

Un petit cours d'eau passe par le village de Godewaersvelde. Il s'agit de la «Vleter Becque». Elle est le lien entre le village et le Mont des Cats. C'est autour de ce cours d'eau que le noyau du village s'est implanté et que l'église Saint Pierre s'est construite. Deux éléments ont été réunis pour que l'église s'implante à cet endroit. Le croisement de chemins mis en place à partir du XVI^{ème} siècle par les chrétiens et la proximité du cours d'eau. On remarque d'ailleurs que sur les vieilles cartes de Cassini, le village n'est symbolisé que par une croix au bord de ce cours d'eau. L'église est actuellement placée perpendiculairement à la becque. Cependant elle suivait autrefois une autre orientation: l'orientation est-ouest. Ainsi le choeur de l'église était dirigé vers le Levant, synonyme de la lumière du Christ.

Le bâti de Godewaersvelde s'est donc naturellement développé autour de deux axes: un axe parallèle à la becque et un autre perpendiculaire. Puis, pendant la période industrielle, une troisième voie s'inséra dans le village: le chemin de fer. Pour limiter les différences d'altitude, cette voie se rapprocha parallèlement et le plus proche possible du cours d'eau. Un nouveau landmark: la gare, s'implanta au bord de la voirie. Aujourd'hui, cette voie de chemin de fer s'est éteinte mais un nouvel axe parallèle à celle-ci est en projet à Godewaersvelde. Il sera implanté le long de la Vleter Becque et sera bordé de 147 nouvelles habitations qui profiteront du beau terrain végétal qui l'entoure. Deux voies légères perpendiculaires connecteront l'ancien et le nouvel axe afin d'assurer une porosité à l'intérieur du village. Ces voiries franchiront la becque et augmenteront ainsi le lien des habitants et des promeneurs avec l'eau.

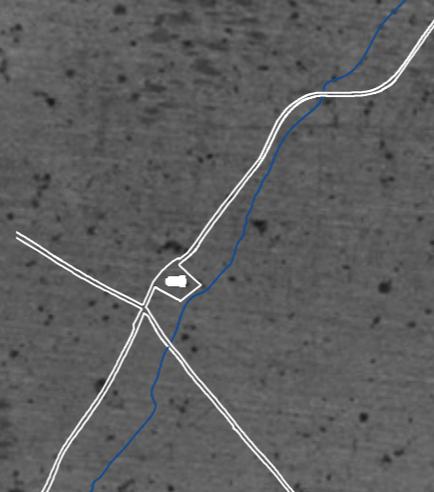


fig. 106_L'église orientée est/ouest

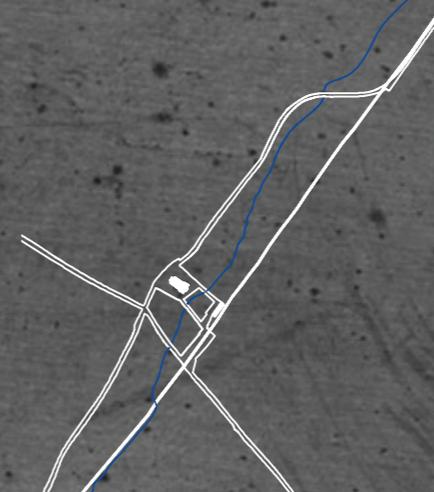


fig. 107_L'apparition du rail

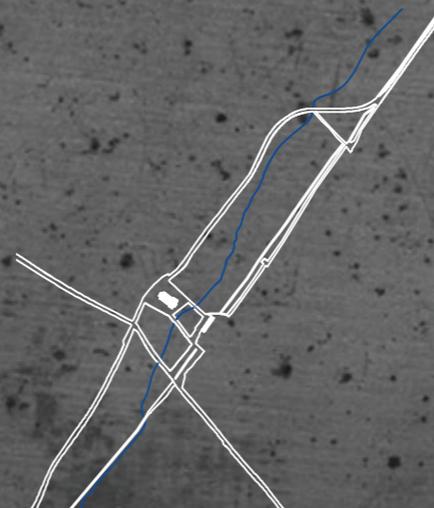


fig. 108_Aujourd'hui, une promenade verte

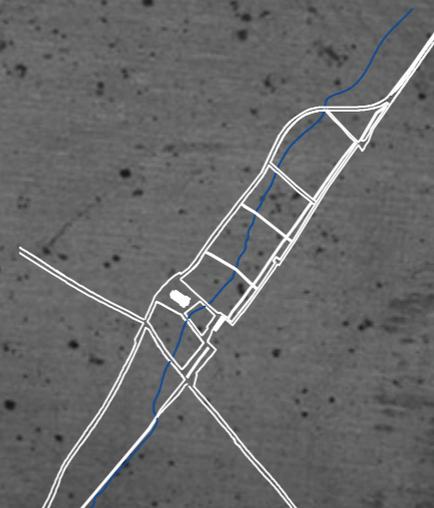


fig. 109_Demain, une nouvelle voie+liaisons transversales



fig. 110_La becque depuis le pont de la rue du Mont des Cats



fig. 111_La becque depuis le pont de la rue du peintre Nicolas Ruysen





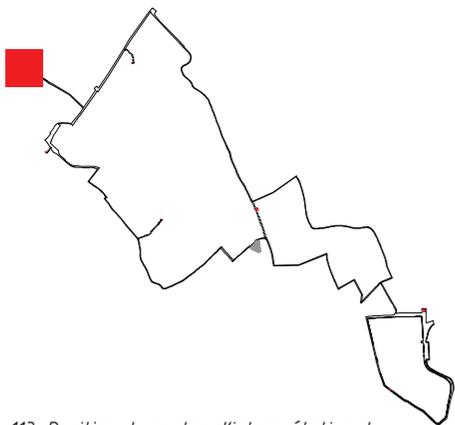


fig. 113 Position du centre d'interprétation du village



fig. 114 Paysage autour du centre d'interprétation du village

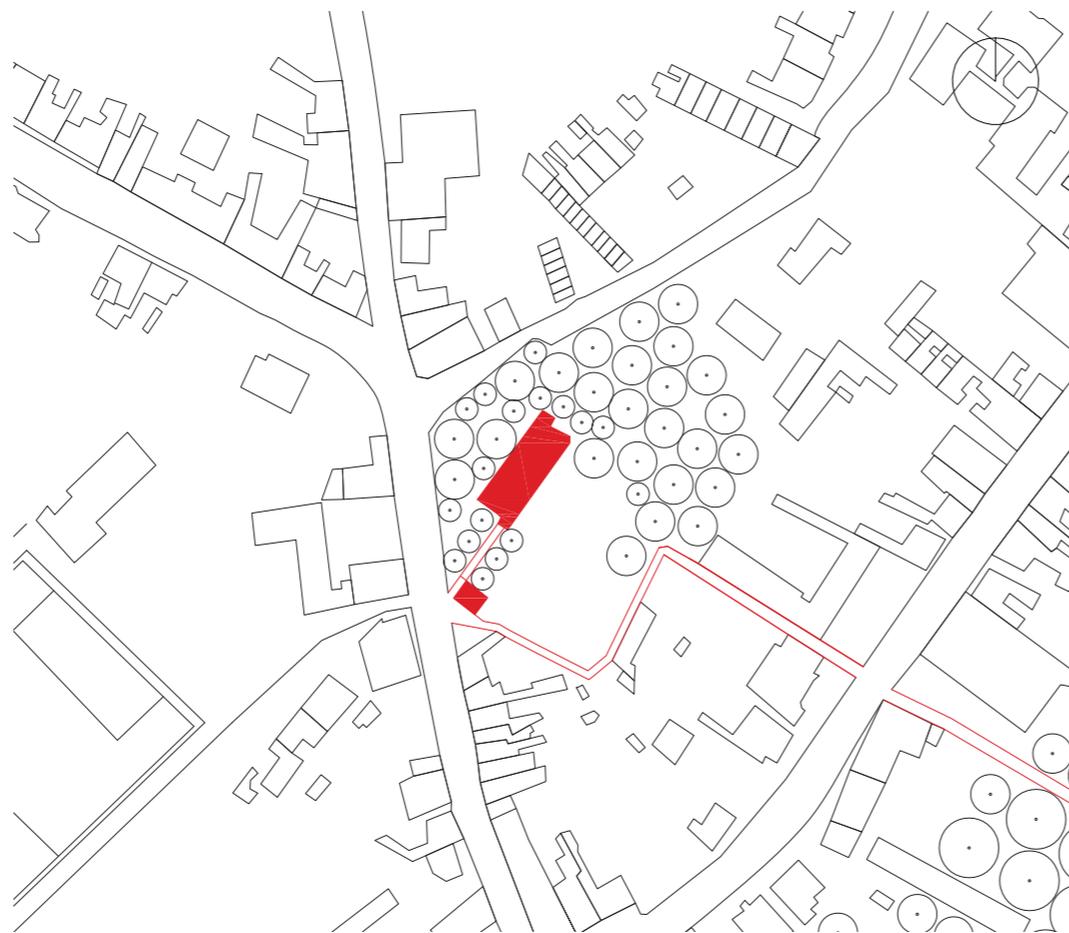


fig. 115 Plan du projet de centre d'interprétation du village

LE CENTRE D'INTERPRÉTATION DU VILLAGE

Le parcours nous emmène à présent vers le nord à travers les venelles du village perpendiculairement à la route principale. Nous arrivons devant un petit jardin entouré d'arbres remarquables (tilleuls centenaires, marronniers). Au milieu, une maison de maître du début du siècle: le musée de la Vie Frontalière. Autrefois ancien presbytère du village, il concentre aujourd'hui tous les documents, archives, objets, témoignages... en rapport avec l'histoire de la douane et de la fraude. Ils ont été regroupés par l'association «Hier en Flandre, douane et fraude». En effet il faut se rappeler que le centre de Godewaerssvelde n'est situé qu'à 2.20 kilomètres au nord de la frontière franco-belge au nord. L'intervention du projet pour ce site est divisée en deux. A l'extérieur les panneaux en acier Corten noir sont placés sur le portail d'entrée du musée. Ils font office de «vitrine du musée». Un nouveau portail est installé et diminué de hauteur afin de voir derrière l'entièreté de la porte d'entrée du musée. Ces panneaux évoquent en plus de l'histoire des douaniers et des fraudeurs, les traces de l'histoire des deux grandes Guerres Mondiales sur et autour des Monts de Flandre. Ils évoquent notamment la ligne des blockhaus qui traverse transversalement la chaîne des Monts de Flandre ou encore les architectures de mémoire (cimetières anglais, ...) très nombreux dans la région. A l'intérieur du musée c'est le centre d'interprétation du village, on y trouve l'ensemble des panneaux concernant le village. Il fonctionne de manière similaire au centre d'interprétation en haut du mont (grandes parois modulables, ...). Le bâtiment dispose actuellement de 300 m² de surface d'exposition sur deux niveaux.



fig. 116_L'entrée du musée



fig. 118_Le portail cache l'entrée du musée



fig. 120_Ferronnerie au-dessus du portail

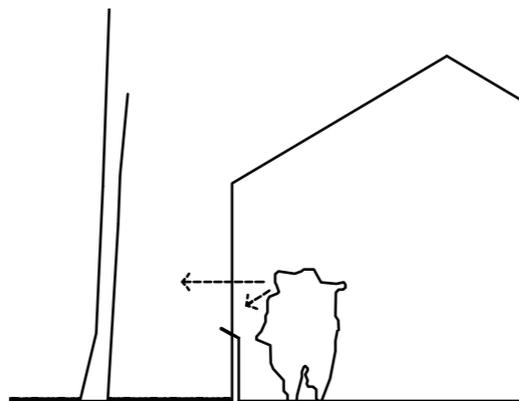


fig. 117_Le panneau Corten sur la portail d'entrée



fig. 119_Le nouveau portail cadre sur l'entrée du musée



fig. 121_La façade nord-ouest du musée

PAYSAGE ET ARCHITECTURE GUERRIÈRE

Les traces des deux grandes Guerres Mondiales

LA LIGNE MAGINOT

Sur le secteur des collines de Bailleul, à la frontière entre la France et la Belgique, le paysage a conservé de nombreuses traces de la Grande et Deuxième Guerre Mondiale. Il y a notamment la ligne Maginot qui se matérialise par une série de petits blockhaus légers judicieusement placés à une altitude de 100m. Aujourd'hui ces blockhaus sont des bornes repères qui permettent de situer la frontière entre la France et la Belgique.

LES CRATÈRES

Les cratères se situent à l'est des Monts de Flandre, entre le Mont Kemmel et Ypres. On en retrouve principalement autour de la ville de Witschate. Ces cratères furent creusés par les explosions des mines souterraines de la Première Guerre Mondiale. En effet cet endroit était à l'époque sur le front. Le plus connu d'entre eux est sans nul doute le «Pool of Piece» de Witschate qui est devenu aujourd'hui une petite réserve naturelle, un oasis caché.

ARCHITECTURE DE MÉMOIRE

Ce sont les cimetières anglais que l'on retrouve le plus largement répartis. Ces cimetières sont parfois implantés au milieu des champs. Leurs parcelles de terrain appartiennent au Commonwealth. La connexion entre la route et le cimetière se matérialise par une petite allée de gazon finement coupée. Le contraste avec les champs labourés est étonnant.

fig. 122 La ligne des blockhaus traversant la chaîne des Monts de Flandre



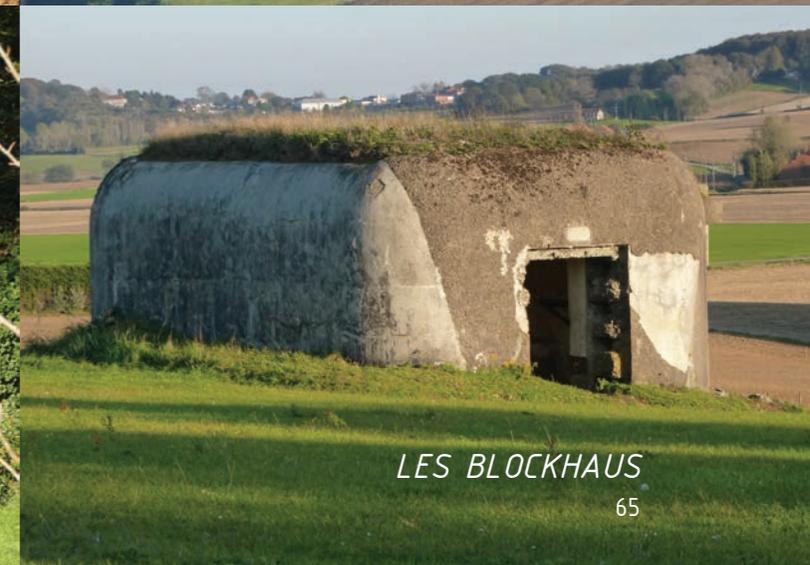




fig. 126



fig. 128



fig. 131



fig. 136



fig. 139



fig. 124_ Cimetière «Cabin Hill» à la Waterputstraat



fig. 127_ Cimetière rue de Lille



fig. 129_ Cimetière rue de Lille



fig. 132_ Cimetière de la Scheerstraat



fig. 133_ Cimetière «Cabin Hill» à la Waterputstraat



fig. 135_ Cimetière de la Krommestraat



fig. 137_ Cimetière «Somer Farm» de la Hollebekestraat



fig. 140_ Cimetière «Croonaert Chapel» à la Voormezelestraat



fig. 125



fig. 130



fig. 134



fig. 138



fig. 141



fig. 142



fig. 144



fig. 143_ Cratère de la Wulvergems-
straat



fig. 145_ Cratère du Spanbroekmolen de-
venu le «Pool of piece» à la Kuisstraat



fig. 147_ Cratère de la Scherstraat



fig. 148_ Cratère de la Vierstraat



fig. 149_ Cratère de la Kroonaardstraat



fig. 150_ Cratère de la Wijtschatesstraat



fig. 151_ Cratère «Spoilbank» de la
Vaartsstraat



fig. 152_ Cratère de la Verbrandemolens-
straat



fig. 146

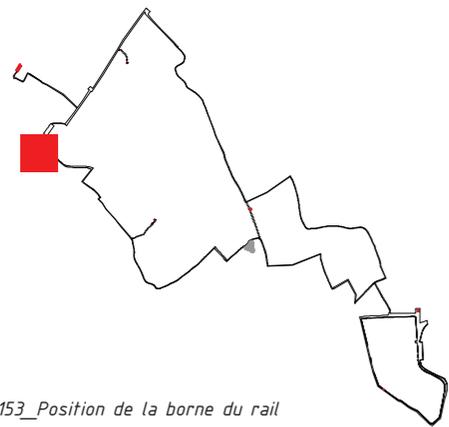


fig153_Position de la borne du rail



fig. 154_Orthophoto de la position de la borne du rail



fig. 155_Plan du projet de la borne du rail

LA BORNE DU RAIL

La borne est placée à un endroit stratégique: «la place verte» du village. Depuis cette place il est possible de voir le monastère et l'antenne du Mont des Cats. Actuellement laissée à l'abandon, cette place a un potentiel important. Par rapport à l'ancien rail, la présence de cette structure est une chance pour la commune de Godewaersvelde. Elle possède tout à coup un lien puissant avec le territoire. De plus cette ancienne ligne de chemin de fer connecte deux pays ce qui renforce sa puissance. On repense aux voies romaines de Cassel vues plus tôt. Ce sont dans les deux cas des lignes du territoire, des traces qu'il est difficile d'effacer avec le temps. Malgré le changement de fonction elles restent intactes. Tout est présent. Il suffirait que la population prenne conscience de ces enjeux... Il ne semble manquer qu'un petit souffle pour que cette ligne se réactive. Le projet de borne proposé est deux nouveaux bancs placés face à face créant un petit espace interne. Cet espace fait face à l'ancienne halle à houblon située au bord de la place. Ainsi les promeneurs peuvent s'arrêter et se poser sur les bancs sans se tourner le dos. Des panneaux Corten concernant l'histoire de l'ancien chemin de fer sont placés derrière les bancs.



fig. 156_La façade de l'ancienne halle à houblon de Godewaersvelde



fig. 158_L'espace devant la halle à houblon



fig. 160_Vue sur le monastère depuis la «place verte»

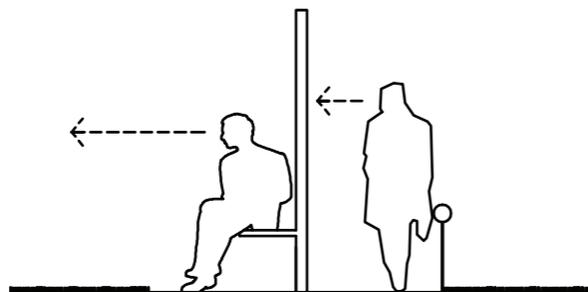


fig. 157_Un promeneur s'assied contre le mur, l'autre lit face au mur

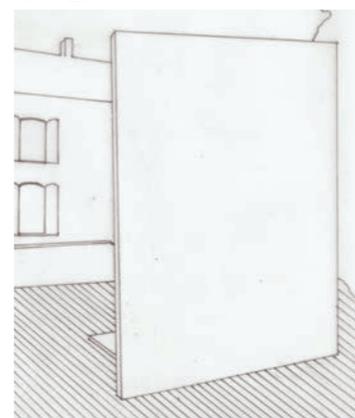


fig. 159_Le nouveau mur d'information et le banc face à la halle à houblon



fig. 161_La «place verte»



POPERINGUE

GODEWAERSVELDE

HAZEBROÛCK



L'ANCIEN RAIL

Une connexion vers une balade transfrontalière

NAISSANCE ET MORT DU RAIL

Godewaersvelde est traversé par une ancienne ligne de chemin de fer. Elle relie les deux grandes villes les plus proches: Hazebrouck en France et Poperingue en Belgique. Elle a donc apporté au village de Godewaersvelde une période industrielle comme dans les grandes villes voisines. Il est amusant de voir une grande et belle gare à l'intérieur de ce petit village. Cette gare était d'autant plus importante qu'elle était la dernière avant la frontière franco-belge. Ce rail est né l'été 1870 et a tout d'abord appartenu à la Belgique (Société des chemins de fer de la Flandre-Occidentale puis intégré au réseau national belge). Juste avant la Première Guerre Mondiale, il y avait 4 trains de voyageurs et 1 de marchandises traversant la ligne chaque jour. Ensuite vient la Grande Guerre, et la voirie fut doublée de Hazebrouck à Ypres pour augmenter les liaisons jours et nuits entre les soldats britanniques et le reste de l'armée belge encore en position sur le front d'Ypres. C'est dans ces conditions que cette voirie connaîtra malheureusement sa plus grande activité. Après la guerre, elle est remise à simple voie puis s'éteint en septembre 1970 après avoir été racheté par la SNCF. En effet le réseau routier et le nombre de voitures individuelles augmentent considérablement à cette époque. En 1977, Godewaersvelde achète la gare et la transforme en une école primaire. Le rail devient un chemin de randonnée.

fig. 162_L'ancien rail reliant Godewaersvelde à Hazebrouck et Poperingue

UN POTENTIEL DE BALADE TRANSFRONTALIÈRE

Grâce à cette ligne de l'ancien rail, le village de Godewaersvelde est connecté à Hazebrouck et Poperingue, deux villes d'environ 20 000 habitants. Elles sont situées à environ 8,5 kilomètres de part et d'autre du centre de Godewaersvelde. Ces villes sont elles-mêmes très bien desservies par le chemin de fer. Poperingue est liée à Courtrai en passant par Ypres; Hazebrouck, est au point de bifurcation de deux lignes connectant Lille à Saint Omer et Arras à Dunkerque. On peut ainsi imaginer qu'en réactivant cette ligne par une balade transfrontalière, le petit parcours du Mont des Cats à Godewaersvelde soit très bien desservi. Actuellement, seule une section du GR 128 reliant Wissant (France) à Gand (Belgique) emprunte une partie de cette voirie. Le parcours du Mont des Cats pourrait être au carrefour de deux grands itinéraires: l'ancienne ligne de chemin de fer transformée aujourd'hui en chemin piéton et à grande échelle le GR 128 reliant Wissant à Gand sur 302,8 kilomètres. Le mont deviendrait alors lui-même une étape ou une «borne naturelle» de ces longs parcours et le village en serait le point d'accueil. A l'intérieur du «rail», la densité et le rythme rectiligne des arbres donnent l'effet de vrais murs. Une fois à l'intérieur de cette voirie, on a la sensation d'être dans un tunnel.



fig. 163_A l'intérieur de l'ancien rail



fig. 164 *L'ancien rail: une ligne d'arbres au milieu du paysage*

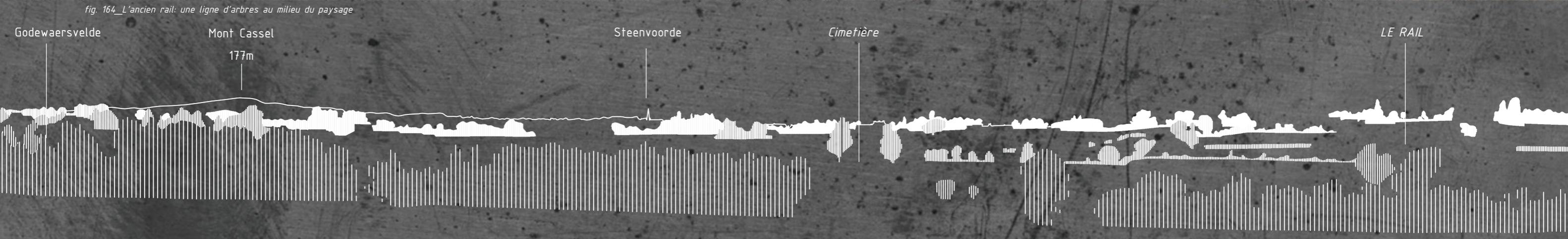
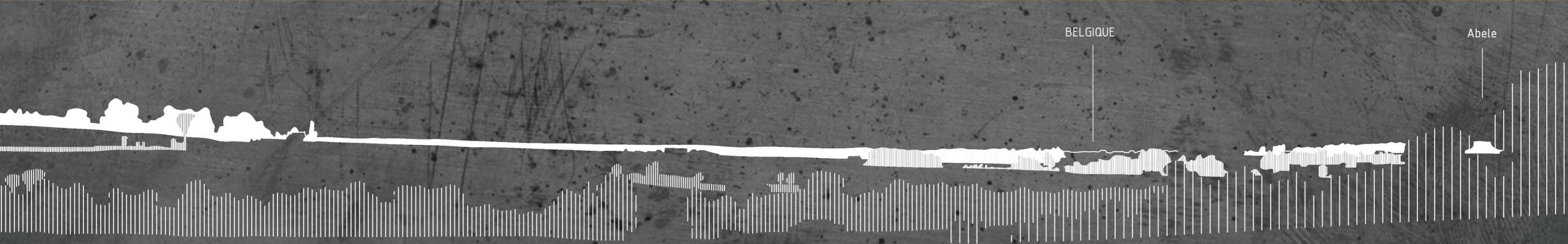


fig. 165 *Les strates végétales du paysage*



BELGIQUE

Abele





...L'AMBIANCE DU VILLAGE

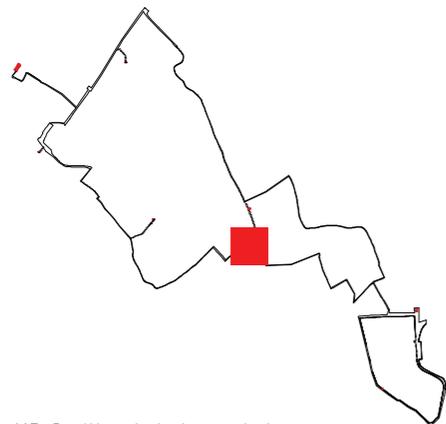


fig. 167_Position de la borne du lac



fig. 168_Orthophoto de la position de la borne du lac

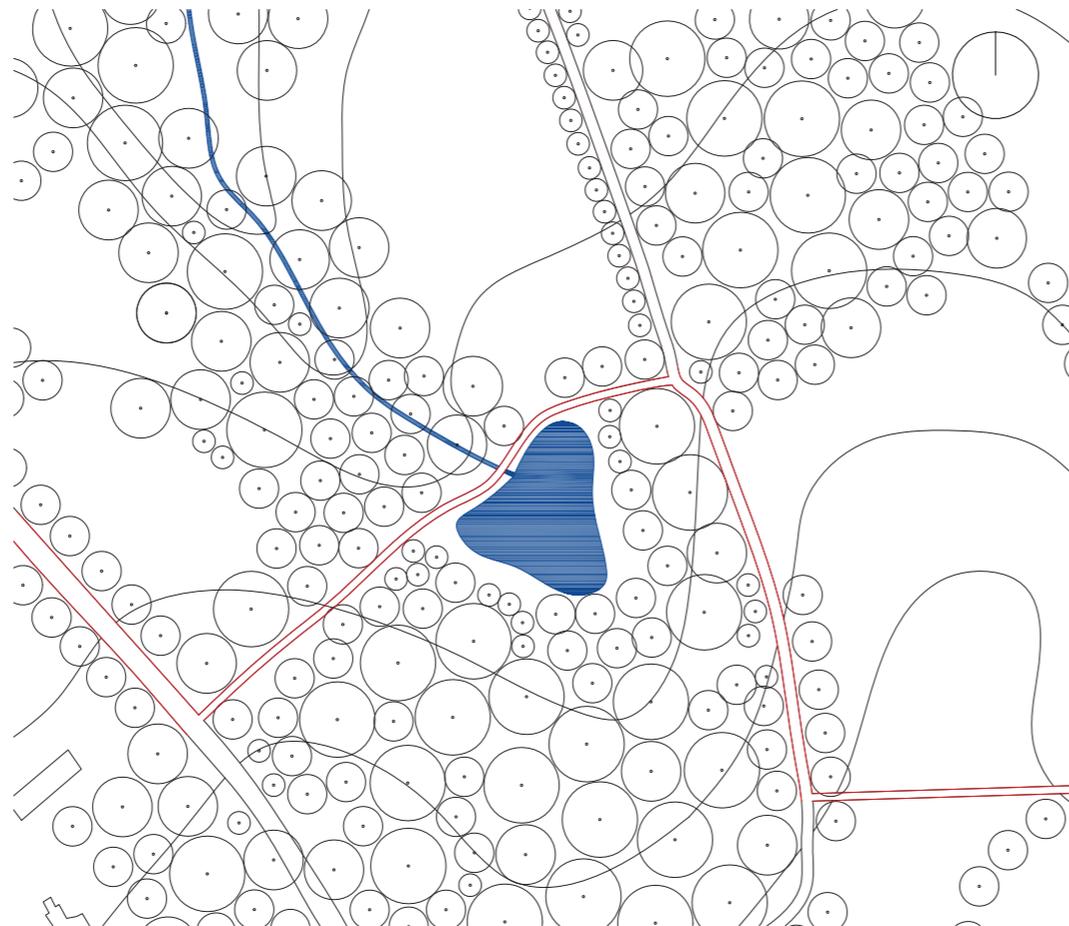


fig. 169_Plan du projet de la borne du lac

LA BORNE DU LAC

Lors de notre retour vers le sommet du Mont des Cats, une petite étape de détente nous attend: *le lac*. Ce point d'eau est en réalité un étang situé à 80 mètres d'altitude.

Le terrain autour de l'étang est actuellement situé dans un domaine privé au bord du parcours. Le projet propose de le rendre public. La ressemblance avec l'étang du «Pool of Piece» à Wijtschate est frappante. Ils possèdent tout les deux le caractère de micro-lieu. Actuellement les espaces libres autour du lac sont peu nombreux, envahis par les branchages.

Le projet propose des aménagements similaires à celui du «Pool of Piece». Ainsi, pour accéder au lac, on franchit d'abord une petite porte. Cette porte mène à un chemin à travers les arbres. Une fois la forêt franchie, nous nous retrouvons dans une grande pièce d'eau cernée par la végétation. Au bord de l'eau, des marches assez hautes et larges sont aménagées pour que les promeneurs puissent s'asseoir ou s'allonger. Sur ces marches, une herbe finement tondue permet de concilier nature et architecture. La dernière marche de l'escalier vient affleurer la surface du lac amenant une transition douce entre la terre et l'eau.



fig. 170_L'étang



fig. 172_Référence d'aménagement du «Pool of Piece» à Witschate



fig. 174_Entrée au «Pool of Piece» de Witschate

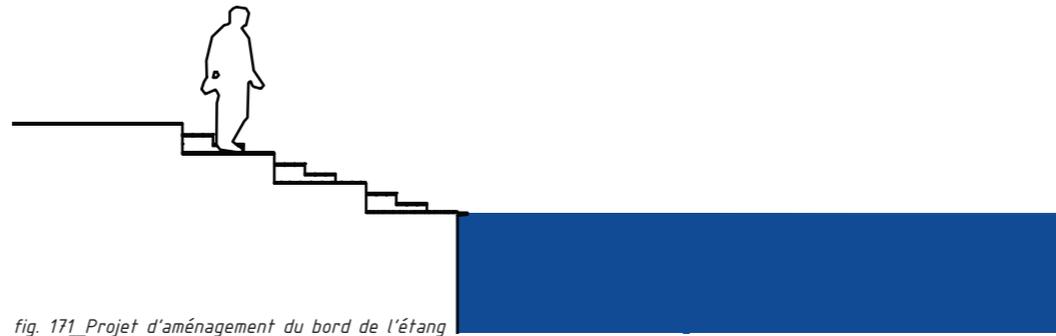


fig. 171_Projet d'aménagement du bord de l'étang



fig. 173_Les marches terrasses du «Pool of Piece»



fig. 175_L'arrivée au coeur du «Pool of Piece»



LES SOURCES

Cet étang à 80 mètres d'altitude est le point de naissance d'une des nombreuses sources du Mont des Cats. On remarque en effet une série d'étangs sur le versant du mont à une altitude d'environ 100 mètres. Ils sont les points de départ des ruisseaux : les *becques* vers le village. La consistance sableuse du sommet du mont fait de lui un véritable château d'eau. Ainsi, l'eau après s'être infiltrée dans le sable du sommet du mont, atteint à cette altitude, une nouvelle couche: l'argile, imperméable. C'est donc à partir de cette altitude que l'eau surgit à la surface pour descendre ensuite vers le village de Godewaersvelde. Le lac nous indique donc que la consistance du sol sous nos pieds a changé. L'eau s'écoule ensuite à la surface le long du versant pour irriguer la plaine flamande. Le sol de la plaine étant argileuse et imperméable, l'eau reste à la surface. Ceci est une des raisons de la dispersion des villages et de l'ensemble du bâti sur le territoire flamand.

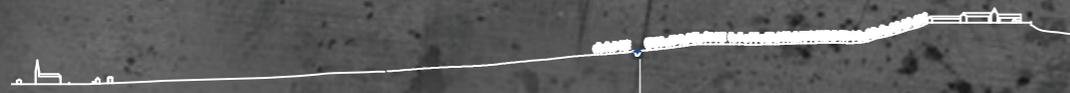


fig 177 _Le lac, une étape entre le village et le mont

VOUS ÊTES ICI



fig 178 _Le peigne de ruisseaux entre le mont et le village

fig. 179_ Nous sommes de retour au sommet du Mont des Cats. Nous entamons le petit parcours autour de l'enceinte de l'abbaye



Le panneau à droite est situé sur le mur d'enceinte de l'abbaye du Mont des Cats. Il introduit la série de panneaux concernant l'intérieur des murs.

fig. 180_ Vue aérienne de la face nord de l'abbaye du Mont des Cats

Sur le mont



*A l'intérieur des murs de l'abbaye du Mont
des Cats*

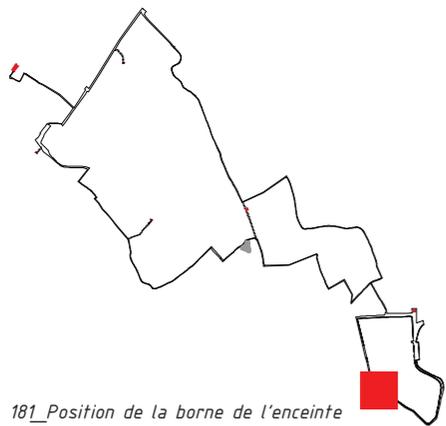


fig. 181_Position de la borne de l'enceinte



fig. 182_Orthophoto de la position de la borne de l'enceinte

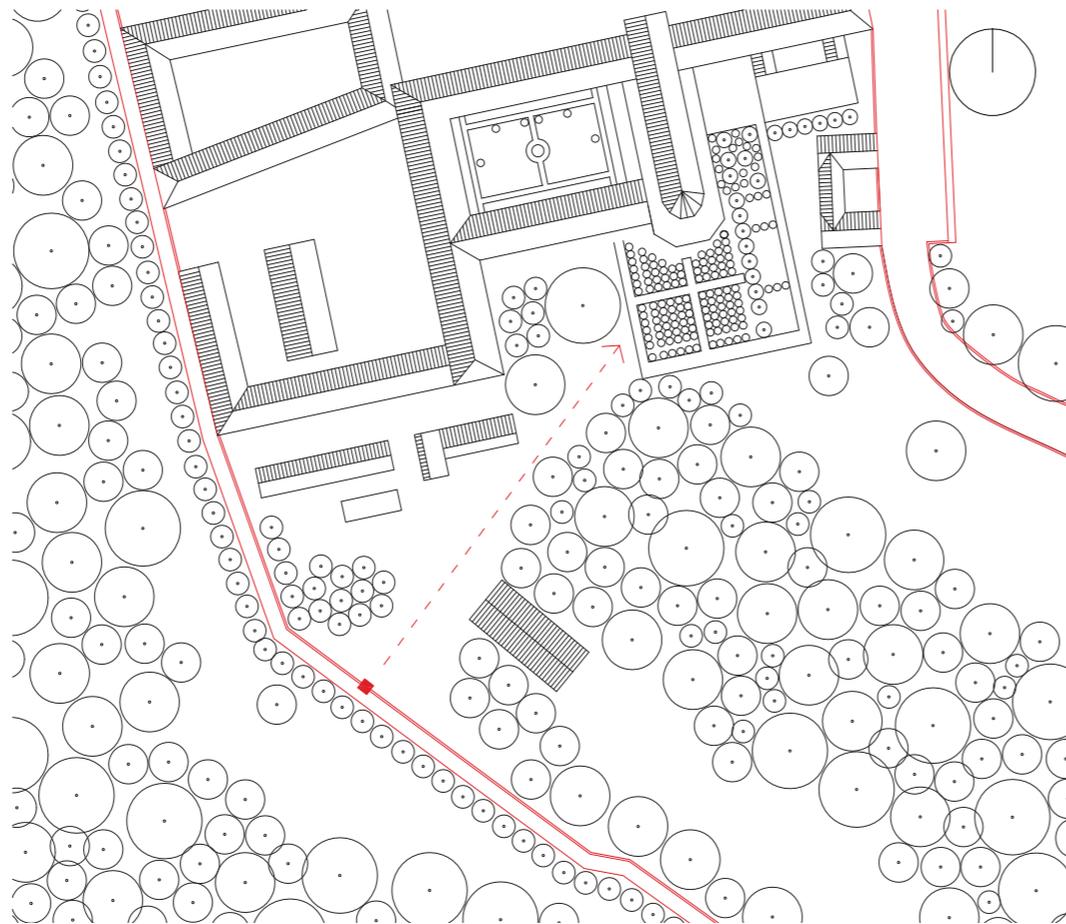


fig. 183_Percée visuelle sur le chevet de l'église abbatiale

LA BORNE DU MUR D'ENCEINTE

Nous sommes à présent de retour au sommet du mont. Nous nous attachons autour du beau mur d'enceinte de l'abbaye. Actuellement ce mur est cerné par la route sur trois côtés: au nord par la «Route du Mont des Cats», à l'est et au sud par le «Chemin de l'Abbaye». Ces trois murs sont actuellement visible par le public. Mais le bord du mur qui fait face à la grande forêt ouest reste aujourd'hui caché. Le projet propose donc une percée à travers la forêt afin de faire naître un nouveau chemin de bord du mur. Ainsi l'enceinte deviendrait entièrement visible du public et permettrait de prendre conscience de la superficie du monastère sur le mont. Le périmètre total du mur mesure environ 1,3 kilomètres. On pourrait nommer ce petit parcours «le parcours de l'enceinte». Au fil de ce chemin, les rapports du mur avec l'extérieur sont à chaque fois différents. Nous sommes en contact avec le paysage, le bâti, les haies ou encore la forêt. Afin d'attirer les promeneurs au milieu de ce nouveau tracé, une borne a été placée au milieu. En plus d'un panneau Corten, c'est un petit événement «politique»: une percée visuelle sur l'intérieur du monastère, plus précisément sur le chevet de l'église abbatiale. Elle permet de se rendre compte de nouveau de la profondeur du monastère et de profiter de ce morceau d'architecture néo-gothique sans déranger les moines. Des entrées sont aménagées aux deux extrémités du nouveau tracé. Se promener au bord de cette «enceinte» permet de sentir ses courbures. Ces dernières sont remarquables puisque l'architecte a tenu à épouser parfaitement les lignes de niveaux. L'abbaye s'intègre ainsi facilement avec la topographie du terrain.



fig. 184_Vue aérienne de la face sud-ouest de l'abbaye

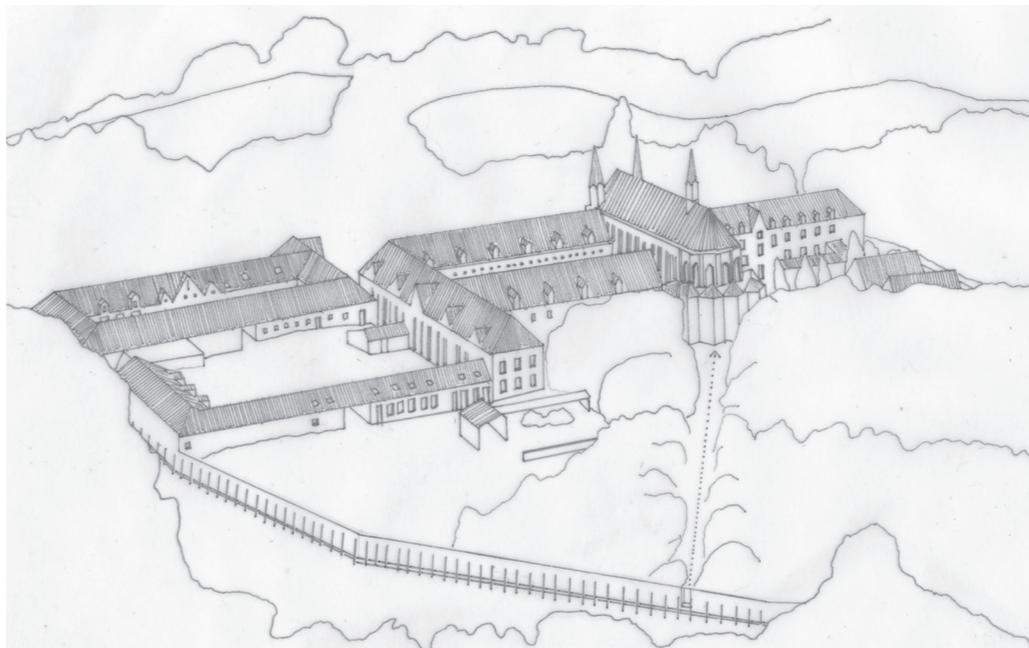


fig. 186_Le projet de percée visuelle vers le chevet de l'église abbatiale



fig. 185_Façade du mur d'enceinte avec le percement visuel

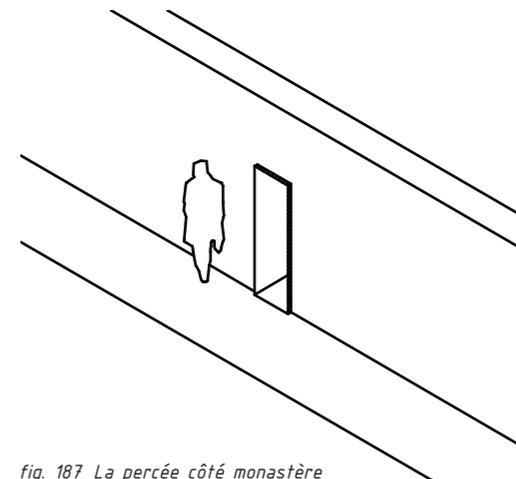


fig. 187_La percée côté monastère

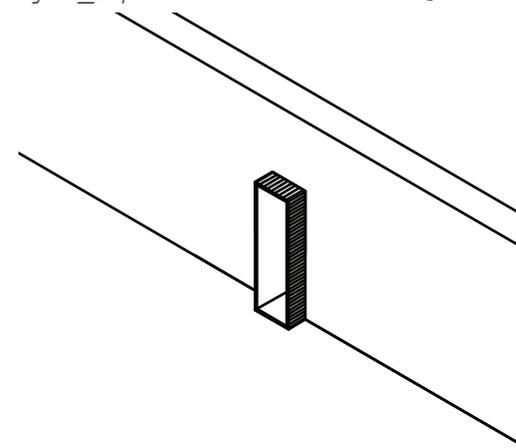


fig. 188_La percée côté parcours

0. Centre d'interprétation (projet)

3. Eglise Saint Bernard
(L'ancienne chapelle Sainte Constance)

2. Entrée du
monastère

1. Le magasin
des moines

4. Quartier
des hôtes

5. L'église abbatiale

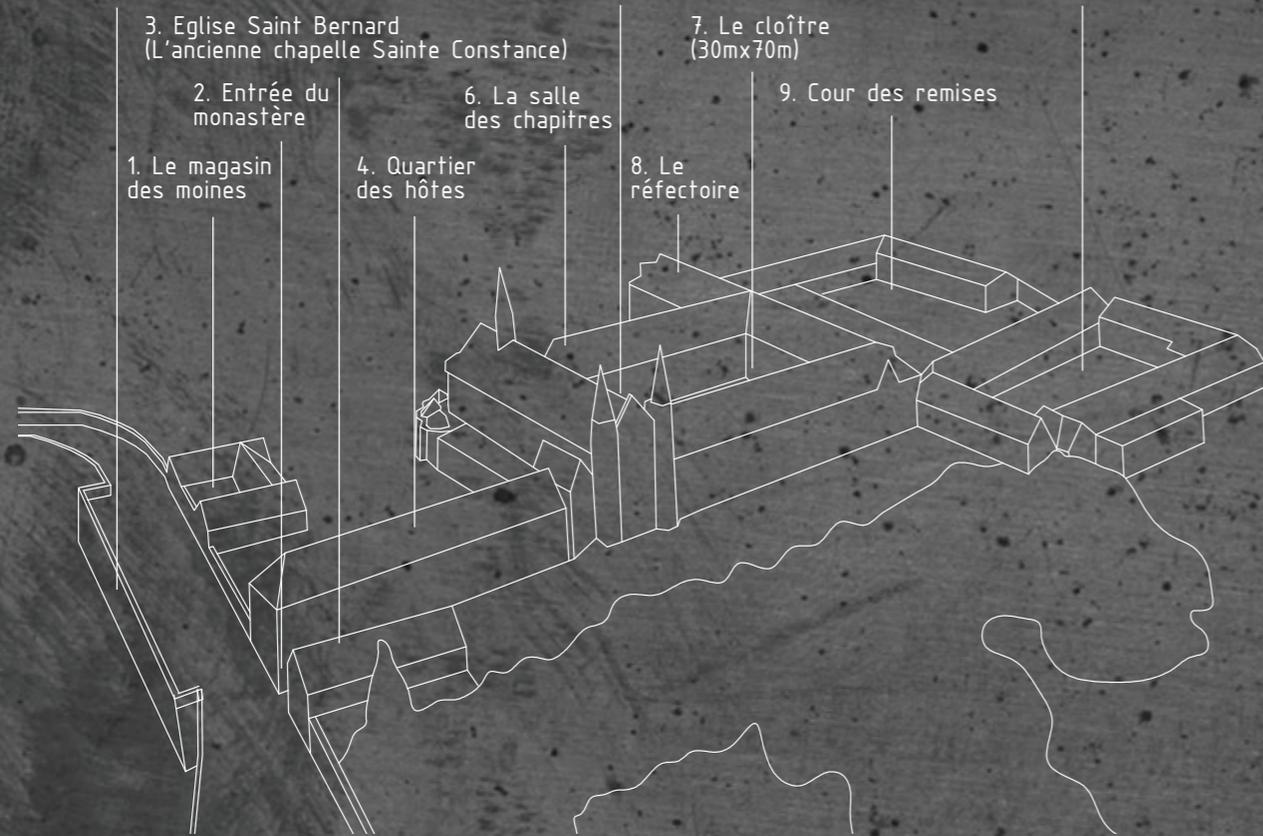
6. La salle
des chapitres

8. Le
réfectoire

7. Le cloître
(30m x 70m)

9. Cour des remises

10. Cour de la ferme



A L'INTÉRIEUR DES MURS

L'histoire de l'abbaye Sainte-Marie-du-Mont

PREMIÈRES IMPLANTATIONS

L'histoire commence au XVII^{ème} siècle dans les bois à l'est du mont, proche de l'emplacement actuel de la chapelle de la passion. Des pères antonins dépendants de l'évêque d'Ypres établissent le premier lieu religieux du mont. Jusqu'à alors le Mont des Cats n'avait jamais servi pour l'homme mis à part un refuge pour des calvinistes au XVI^{ème} siècle. En 1725, alors encore sur le territoire du village de Berthen, les pères se déplacent à l'ouest suite à une mésentente avec le curé du village. Ils arrivent sur l'actuelle position appartenant à la commune de Godewaersvelde. Le monastère occupe désormais le plateau ouest: le point le plus haut du mont et de toutes les collines de Bailleul, culminant à 164 mètres d'altitude. Cependant, ces moines devront quitter le mont après la Révolution française. Le couvent est en ruine. C'est en 1819 que le peintre Nicolas Ruysen, originaire d'Hazebrouck rachète les ruines et contacte des moines cisterciens de l'abbaye trappiste du Gard à Picquigny dans la Somme. Ils arrivent le 18 janvier 1826 à la tombée de la nuit.

L'ABBAYE A LA POINTE DU PROGRÈS

En 1847, le pape Pie IX accorde que ce prieuré devienne abbaye autonome. C'est à partir de cette date que l'abbaye connaît une évolution considérable. Elle arrive à la pointe du progrès.

fig. 189_Axonométrie de l'abbaye face nord-est



fig 190_Façade nord de l'ancien couvent des Antonins



fig 192_Façade nord avec l'abbatiale et la porte d'entrée en 1900



fig 194_La salle du chapitre en 1897 avec l'éclairage électrique



fig 196_L'ancien jubé en 1898 détruit en 1918



fig 191_L'abbaye façade sud en 1898



fig 193_L'ancienne porte d'entrée crénelée pendant les journées portes ouvertes en 1899



fig 195_Coeur de l'église abbatiale en 1898



fig 197_Le grand cloître

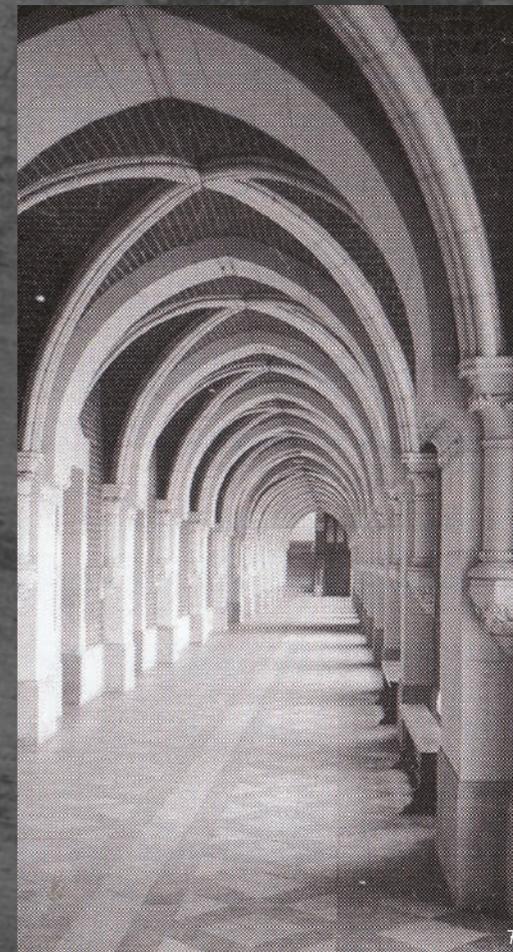


fig 198_Le cloître



fig 199_Génératrice de lumière électrique à l'intérieur du monastère (1947)



fig 200_Les houblonnières sur les pentes du mont

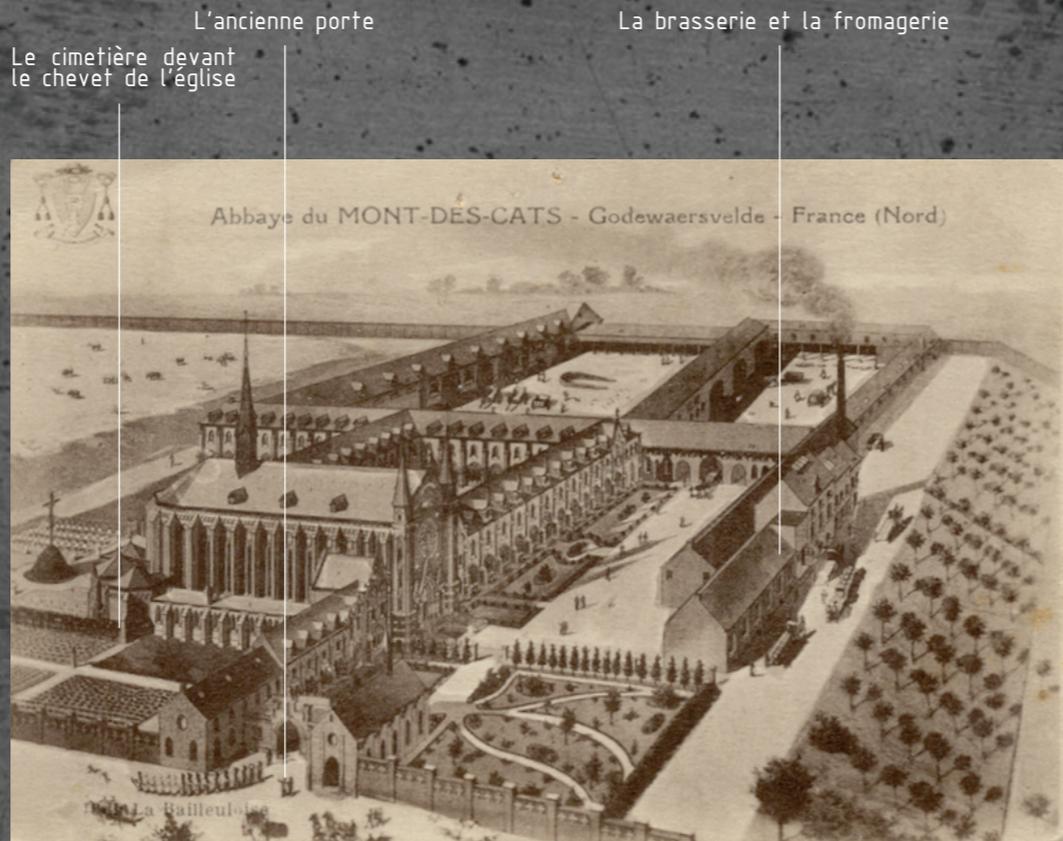


fig 201_Dessin de l'architecte Paul Destombes

Elle dispose désormais d'une forge, d'une fromagerie, d'une laiterie et surtout d'une brasserie. Une machine à vapeur de 40 chevaux est installée à l'intérieur du monastère pour pomper l'eau potable jusqu'au sommet du mont. La production de cette brasserie se voit alors nettement améliorée. Les moines possèdent aussi une génératrice pour la lumière électrique afin d'éclairer l'église et les autres pièces du monastère. L'abbaye s'agrandit considérablement en acquérant du terrain dont des houblonnières. En 1880, la superficie des terres de l'abbaye est de 54ha. Cependant, la brasserie qui avait débuté en 1848 s'arrête en 1907 faute de moines brasseurs. Mais la fromagerie qui avait débuté en 1870 subsiste et devient le principal «business» des moines. Le fromage est aujourd'hui vendu sur place mais aussi distribué dans les grandes surfaces.

TRANSFORMATION ARCHITECTURALE

Le visage du monastère se transforme de 1891 à 1898. Les travaux ont pour objectif l'agrandissement de l'abbaye et une amélioration de la fonctionnalité. C'est à l'architecte roubaisien Paul Destombes et l'entrepreneur Emile Rouzé que sera confiée cette tâche. Les deux hommes choisissent la brique rouge et apporte le style néogothique. Mais ils tiennent à rester sobre et simple afin de respecter la philosophie cistercienne. L'abbaye dispose désormais d'une nouvelle église abbatiale, de bâtiments pour l'économie (cave à fromage, ...), de bâtiments «réguliers», de grands cloîtres, d'un parc, ... le tout ceinturé d'un mur de clôture.

DESTRUCTIONS LORS DES DEUX GUERRES MONDIALES

Il ne faut pas oublier que l'abbaye est implantée à la fois sur une hauteur mais aussi à proximité de la frontière. Cela fait d'elle un lieu stratégique qui malheureusement causera sa perte. Lors de la Première Guerre Mondiale, l'abbaye accueille dans ses murs un hôpital anglais. A 20 kilomètres au nord est, à Ypres et sur la ligne de front, les pertes humaines sont considérables. C'est alors que le 16 avril 1918, des obus se mettent à tomber sur l'abbaye. L'armée allemande vient en effet de franchir la ligne de front suite à la bataille au Mont Kemmel. Ils sont à Bailleul à 5 kilomètres du mont. Elle subit alors les plus grandes destructions de son histoire. Le moulin du XIIème siècle, les cloîtres, la salle du chapitre, la majestueuse porte d'entrée et la brasserie sont détruits. Quand à l'abbatiale, il ne reste que ses murs. Les reconstructions s'entament très vite dès septembre 1918 et s'achèvent en 1926. Cette longue durée témoigne de l'ampleur des dégâts. Lors de la Seconde Guerre Mondiale, le mont attire de nouveau. Des militaires français s'y installent puis après une forte résistance, sont fait prisonniers par l'armée allemande. Celle-ci construit alors une plate forme d'observation à la base du clocher. Après la libération, l'abbaye retrouve son calme et compte une centaine de moines. En 1943, l'église abbatiale est restaurée. Pour célébrer sa consécration le 30 août 1950, l'abbaye ouvrira ses portes au public pendant 9 jours.



fig 202_La brasserie pendant les journées portes ouvertes en 1898

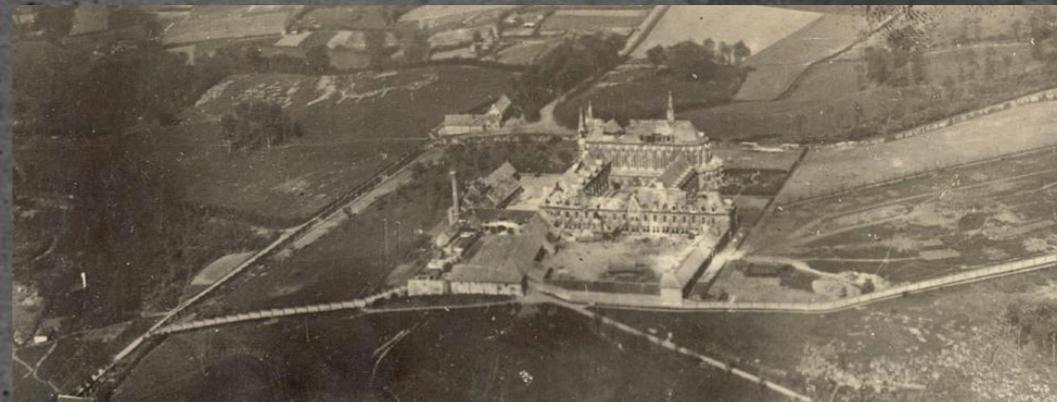


fig 204_L'abbaye après le bombardement



fig 203_La brasserie en 1918



fig 205_L'aile de la communauté en 1918



fig 206_L'église abbatiale en ruine



fig 207_Le moulin du mont en poste d'observation en 1917

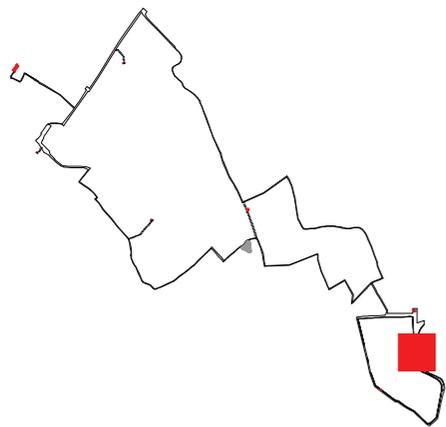


fig208_Position du centre d'interprétation du mont



fig209_Orthophoto de la position du centre d'interprétation

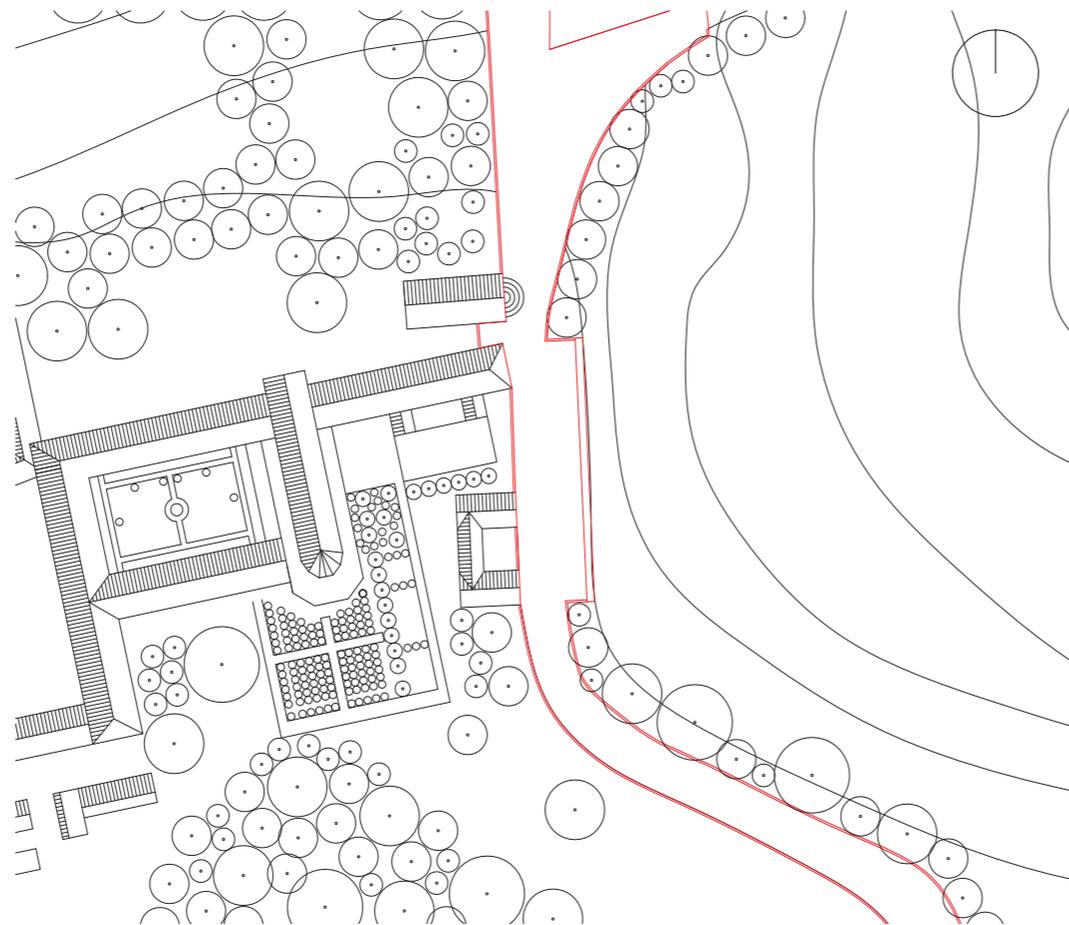


fig210_Plan du projet du centre d'interprétation

L'EXPOSITION AU CENTRE D'INTERPRÉTATION (L'ÉTAPE FINALE)

Après avoir parcouru 6.6 kilomètres, nous sommes de retour à l'intérieur de la grande pièce du centre d'interprétation, au sommet du mont, face à la chaîne des Monts de Flandre. A l'intérieur se trouve une exposition temporaire et une exposition permanente. Nous traitons ici de l'exposition permanente. Pour celle-ci une scénographie de grandes parois modulables est mise en place. C'est sur ces parois que sont regroupées par thème des copies de l'ensemble des panneaux Corten que nous avons rencontrés au bord du parcours. L'exposition permanente est divisée en deux parties: l'exposition globale nommée «comprendre le territoire» et l'exposition locale nommée «comprendre le mont». L'exposition «comprendre le territoire» traite comme son nom l'indique, de la dimension territoriale des monts. Elle correspond aux panneaux que nous avons vus lors de cette première partie du mémoire: «de mont à mont». Elle est présente dans tous les centres d'interprétation des Monts de Flandre. L'exposition «comprendre le mont» traite des éléments du paysage présents entre le village et le Mont des Cats. Elle correspond aux panneaux que nous avons vus lors de cette deuxième partie du mémoire: «du mont au village». Elle est spécifique au mont où elle se trouve. Concernant les grandes parois modulables à l'intérieur de la pièce, elles ont une surface de 3,36m x 3,36m et une épaisseur de 60cm. Elles permettent de supporter une taille de panneau Corten quatre fois supérieures à celles que vous avez entre les mains. Elles sont composées d'un affichage haut pour les adultes et d'un affichage bas pour les enfants. La série de tous ces panneaux forment le «chemin de fer» de l'exposition.

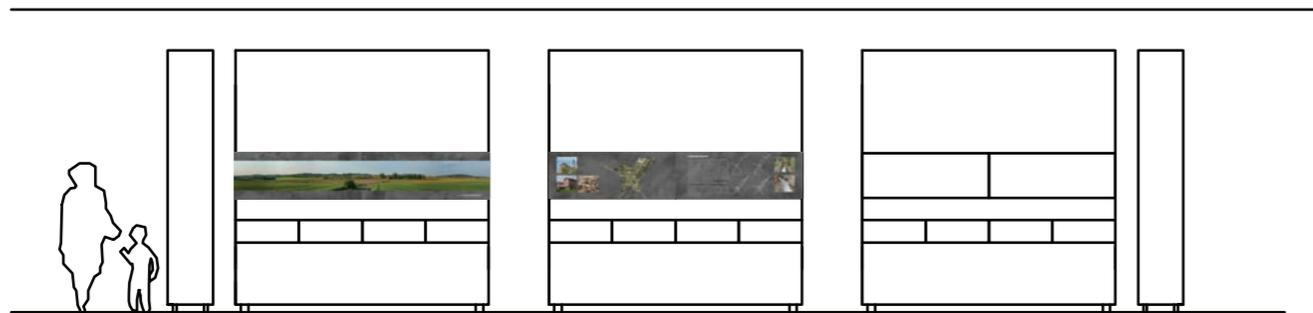


fig211_Elévation des modules supportant les panneaux d'acier Corten noirs dans le centre d'interprétation du mont



fig. 212_Les modules créateurs d'espaces (CAUE du Nord)

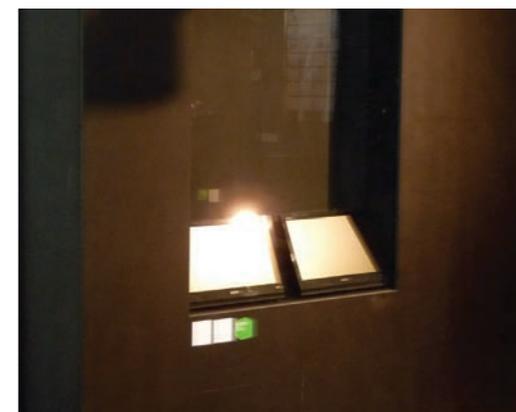
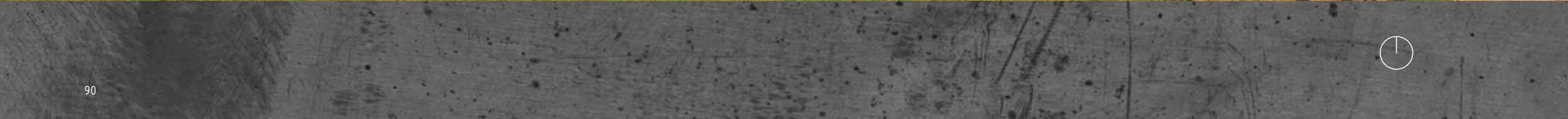
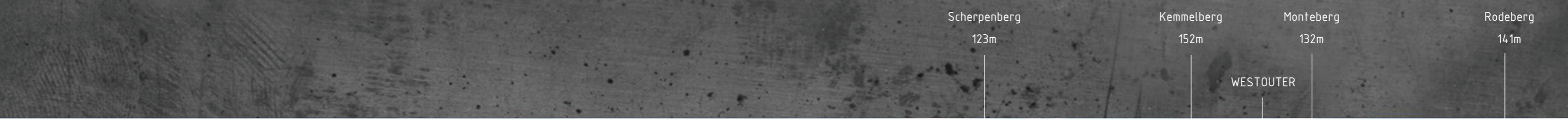


fig. 213_Les modules en tant que contenant (CAUE du Nord)



fig. 214_Les modules en tant que support (CAUE du Nord)



Vidaigneberg

134m

Mont Noir

150m

*Plus loin, Westouter et les
monts transfrontaliers*



Watten



Cassel



Collines de Bailleul

*LES COLLINES DE BAILLEUL
...depuis le village de Westouter*



fig. 216_Orthophoto du Mont des Cats et des monts de la frontière : Mont Noir, Vidaigneberg et Rodeberg

PLUS LOIN, WESTOUTER ET LES MONTS TRANSFRONTALIERS

Nous sommes arrivés au terme de ce parcours d'interprétation du paysage. Nous avons fermé la boucle. Nous voyons de nouveau depuis la salle du centre d'interprétation le grand paysage de la chaîne des Monts de Flandre. Les projets entre Godewaersvelde et le Mont des Cats restent à approfondir, à s'affiner et à se détailler. Ce travail n'est que les prémices d'un projet encore plus vaste. Ce genre de projet d'interprétation pourrait désormais s'appliquer sur les autres monts de la chaîne. Nous pourrions par exemple nous rendre sur la série des trois monts que l'on aperçoit juste derrière la frontière: le Mont Noir, le Vidaigneberg, et le Mont Rouge. Ce sont, eux aussi, des monts très visités le week-end. Mais la spécificité au sommet est tout autre. En effet, sur ce lieu c'est le "Las Vegas" de la région: une rue placée sur la ligne de crête parsemée de commerces en tout genre: tabac, restaurants, magasins de jouets, de vêtements, ... On y trouve de tout. Plus loin, il y a un mini golf, un parcours d'accrobranche, des campings, et même un télésiège reliant le Vidaigneberg au Rodeberg. Cette rue est incroyable car lorsque vous arpentez les versants de ces monts, vous passez en quelques mètres d'un milieu bocager à une petite ville. Le changement d'ambiance est à chaque fois très surprenant. On est très loin de la plénitude et du calme de l'abbaye du Mont des Cats. Mais cette diversité est peut-être ce qui fait la richesse de ces monts. On pourrait imaginer désormais affirmer la connexion entre cette rue commerçante et le beau petit village belge de Westouter sur le versant nord de ces trois monts. Un village qui a au moins deux points communs avec Godewaersvelde: un lien naturel avec le mont: la becque (ici la *Franse beek*) et une implantation au bord de la frontière franco-belge.

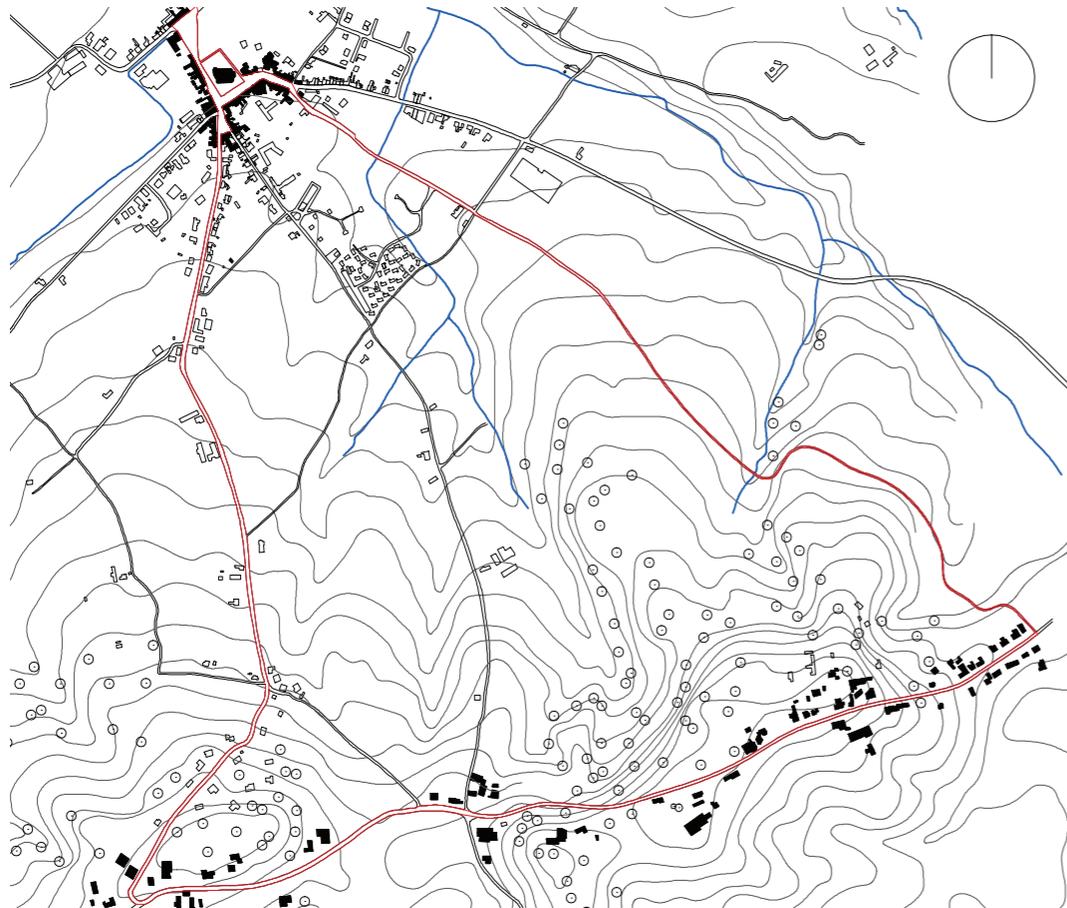


fig. 217_Le projet de parcours entre Westouter et la crête des monts transfrontaliers



fig. 218_Le village de Westouter

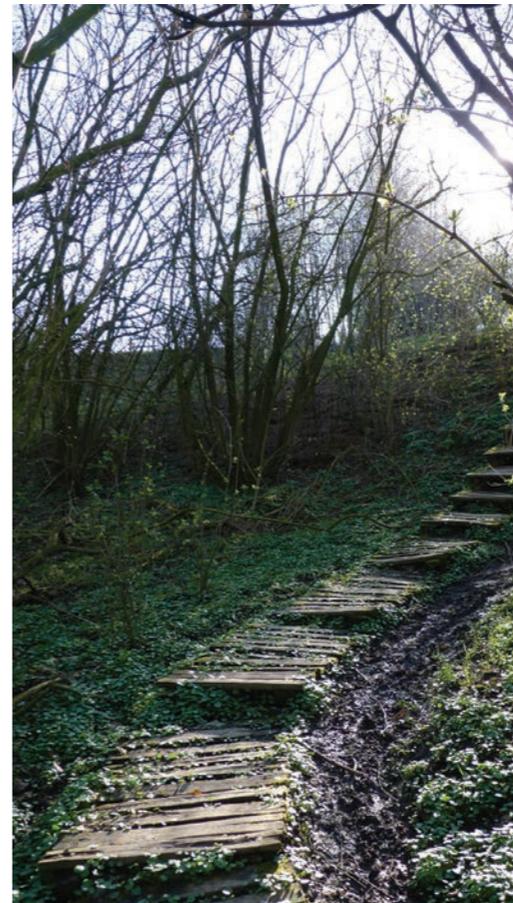


fig. 219_Un chemin entre Westouter et les monts transfrontaliers



fig. 220_La rue commerciale sur la crête des monts transfrontaliers

MERCI A EUX...

Je tiens à remercier,

Tout particulièrement Vincent Bassez, mon lecteur, pour son soutien et ses précieux conseils,
Quentin Wilbaux, mon promoteur pour ses encouragements,
et à Jean-Philippe, pour son amitié et sa sincérité.

Un merci également à l'ensemble de ma famille pour m'avoir soutenu lors des moments de doute.

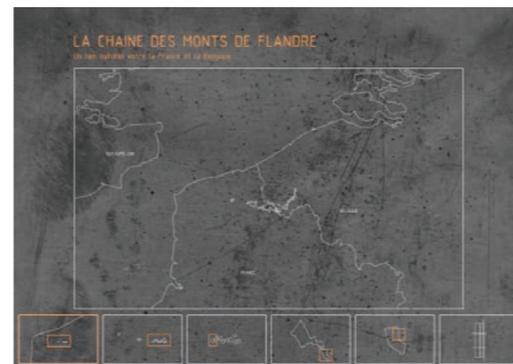
Merci enfin aux personnes qui auront pris plaisir à lire ce mémoire.

ANNEXES: soutenance au mémoire

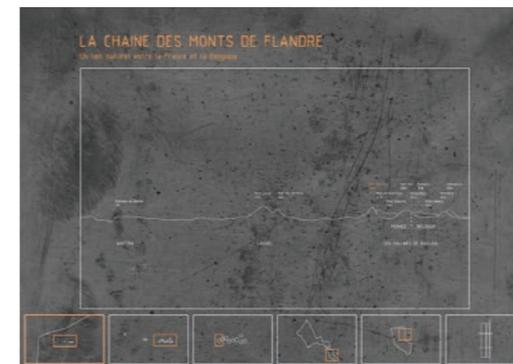
Ci-après le discours prononcé lors de la soutenance le 7 mai 2012. Vous retrouverez l'ensemble du diaporama sur le CD placé en troisième de couverture.



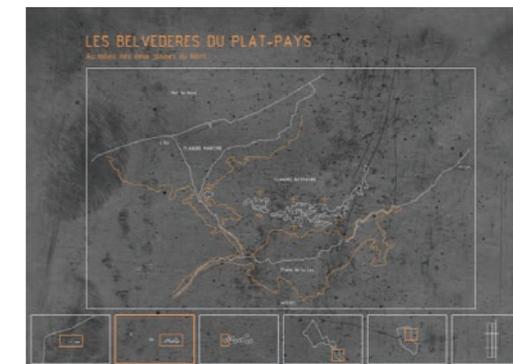
1. «Bonjour, mon sujet de mémoire de fin d'étude s'est orienté sur les Monts de Flandre, puisqu'il s'agit du territoire dans lequel je vis depuis l'enfance. Les monts ont toujours fait partie de mon paysage quotidien. Ils ont été un décor, un fond de scène de mon environnement. Un mémoire accumulant les connaissances ne m'intéressait pas. C'est dans l'élaboration d'un projet (parcours et centres d'interprétation du paysage) que j'ai pu découvrir les subtilités de mon territoire.»



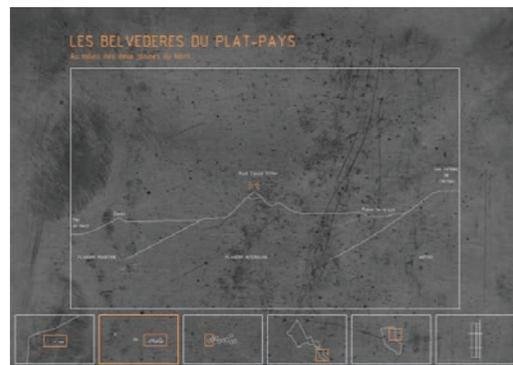
2. «Les Monts de Flandre s'étendent sur deux pays: la France et la Belgique. À l'intersection avec la frontière, les monts sont à mi-distance (20 kilomètres) de la ville de Dunkerque au nord et de la ville de Lille au sud. Ils forment un véritable lien naturel entre les deux pays. Ceci leur donne une importance majeure et stratégique sur le plan territorial.»



3. «J'ai ainsi vécu dans un environnement où l'horizon n'est pas plat mais vallonné. Les hauteurs varient de 72 à 177 mètres d'altitude. Ces hauteurs peuvent sembler modestes mais dans le contexte qu'est le plat pays du Nord, elles ont leurs importances. Ces hauteurs s'atteignent très rapidement par la forte pente des monts qui est de l'ordre de 20%. C'est donc un pays où de nombreux randonneurs et cyclistes viennent retrouver des pentes proches de celles en montagne et surtout des vues imprenables sur le territoire du Nord.»



4. «En effet si on regarde plus précisément, la chaîne des Monts de Flandre se situe entre deux plaines: la Plaine de la Lys au sud qui a une altitude moyenne de 20 mètres et la Flandre Maritime au nord qui s'étend autour du delta de l'Aa et qui atteint à peine 0 mètre d'altitude, le niveau de la mer.»



5. «Si on regarde en coupe, l'éminence des monts se distingue nettement au milieu des deux plaines. Ils sont des îles de sable déposées au milieu d'une Flandre d'argile. C'est une chance incroyable pour le Nord de voir son territoire ou du moins de le voir autrement! On observe ainsi depuis les sommets, la Mer du Nord jusqu'aux collines de l'Artois du Pas-de-Calais.»



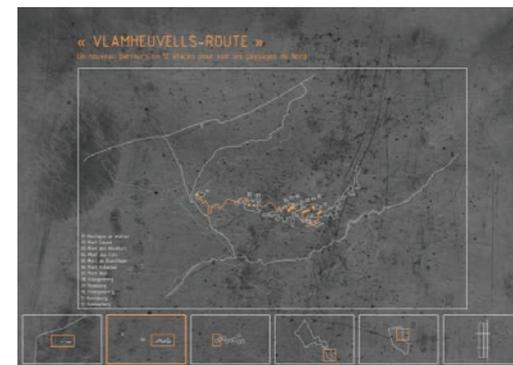
6. «Voici les paysages qu'on peut observer depuis le sommet des monts: des étendues majestueusement planes où l'horizon nous emmène vers la Mer du Nord et les collines de l'Artois au sud. Sur le Mont Cassel, les tracés des voies romaines sont encore nettement perceptibles.»



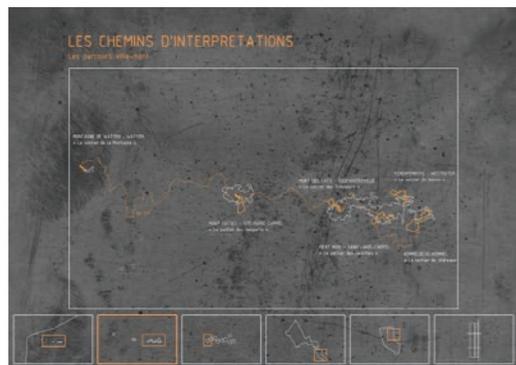
7. «Certes ces paysages sont magnifiques, mais je me suis rendu compte que la beauté de ces éminences ne résidait pas seulement dans la vue au sommet mais aussi dans l'expérience du parcours, de l'ascension vers le mont.»



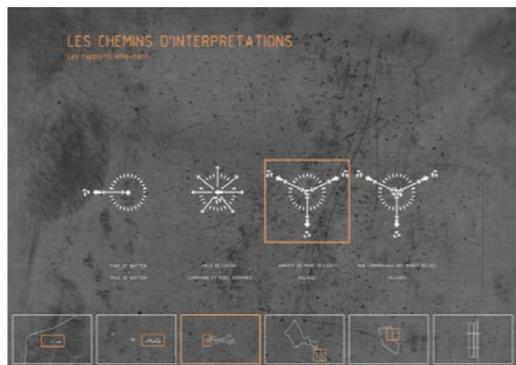
8. «C'est dans ces étapes que l'on est en contact et que l'on ressent le paysage. Il existe une grande variété de chemins avec des sections plus ou moins étroites, des textures de sol différentes, la présence de portes (remparts de Cassel),... Certains de ces chemins sont à peine lisibles. Seul un sillon dans l'herbe donne l'indice d'un passage.»



9. «C'est ainsi que le projet du mémoire est né: un parcours d'interprétation du paysage reliant le sommet du Mont des Cats au centre du village de Godewaersvelde. Aujourd'hui, le projet a évolué et augmenté d'échelle puisque je propose un nouveau parcours en 12 étapes reliant l'ensemble de la chaîne des Monts de Flandre (43 kilomètres). Ces 12 étapes correspondent aux 12 monts. Ce sont donc au moins 12 points de vue différents sur le territoire du Nord. Ce parcours n'a pas été tracé au hasard puisqu'il emprunte l'actuel GR 128 reliant Wissant à Gand.»



10. «Si on réduit l'échelle, ce grand parcours est ponctué de petits que j'appelle les «chemins d'interprétations» et qui relient les villages aux points culminants des monts. Actuellement seul le sentier d'interprétation de Watten existe. C'est un parcours parsemé de petites bornes et de panneaux explicatifs du paysage. Pour le reste, les parcours empruntent en majeure partie des chemins existants et sont guidés selon mon expérience personnel. Ils ont un intérêt paysager et culturel.»



11. «Ce qui est intéressant c'est que chaque mont a son identité et entretient un rapport différent avec la ville. Au Mont Cassel, la ville est sur le mont et entre en lien avec le paysage par 7 voies romaines. Au Mont des Cats, c'est une abbaye qui couronne le mont. Elle entre en relation par plusieurs chemins avec les villages de la plaine...»



12. «Voici l'exemple du chemin d'interprétation entre le village de Godewaersvelde et le Mont des Cats traité lors du mémoire. C'est un sentier ponctué de petites bornes: points d'arrêt où le promeneur peut se poser sur un mur, rentrer dans un petit monolithe, etc... offrant au promeneur une focale sur le paysage. Parmi ces bornes, deux points spécifiques: le centre d'interprétation du village et le centre d'interprétation du mont; deux bornes musées qui regroupent l'ensemble des informations du paysage rencontré le long du parcours.»



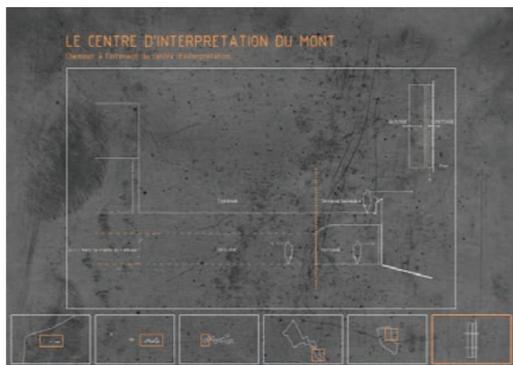
13. «Au fil de la traverse, on distingue trois séquences: le village, le versant, et le monastère. A l'échelle du monastère...»



14. «...le chemin d'interprétation projeté borde les murs de l'enceinte de l'abbaye. Trois bornes la ponctuent: à l'ouest la «borne de l'enceinte», percée dans le mur d'enceinte du monastère permettant de voir le chevet de l'église abbatiale sans gêner l'activité et la sérénité des moines; au nord la «borne du ciel», petit monolithe abritant les panneaux sur le thème des moulins à vent; enfin à l'est, le «centre d'interprétation du mont».»



15. «Le projet de centre d'interprétation se situe sur le versant est du mont face au magasin des moines à l'entrée à l'abbaye. Vue du versant est, il donne l'image d'un soubassement de l'abbaye. Il occupe un point stratégique puisque cette situation offre une vue imprenable sur toute la chaîne des collines de Bailleul et le pays du Westhoek en Belgique.»



16. «À l'intérieur du centre d'interprétation, un espace est consacré au paysage. Il est ouvert sur la chaîne des monts; un autre est dédié à la géologie. Il s'enfonce jusque sous le domaine de l'abbaye et permet de s'approcher au plus près du grès ferrugineux, roche à l'origine des Monts de Flandre.»



17. «Voici la vue depuis l'espace paysage du centre d'interprétation.»



18. «Pour conclure, c'est aussi une technique de lecture du territoire que j'ai acquise en réalisant ce mémoire et cette soutenance. Elle consiste à identifier un ensemble cohérent du territoire pour en traiter un de ses échantillons. C'est un système infini à l'image de la figure fractale. Cette grille de lecture peut permettre aux prochains étudiants ou futurs passionnés d'approfondir plus facilement les autres beaux échantillons de notre territoire.»



19. «Je vous remercie de votre attention.»

ANNEXES: Bibliographie

Ouvrages

-BAKER (Geoffrey H.), *Design Strategies in Architecture, – an approach to the analysis of form*, Van Nostrand Reinhold, 1989.

Ouvrage de référence sur l'analyse de la forme architecturale.

-BEDOUET (Franck) & DESTINE (Benoit), *Le Mont Noir côté nature*, Ed. Conseil général du nord, 2007.

Guide transfrontalier invitant à la découverte nature du Mont Noir.

-BLANCHARD (Raoul), *La Flandre, étude géographique de la plaine flamande*, Ed. Armand Colin, 1906.

Cet ouvrage est une étude géographique de la plaine flamande en France, Belgique et Hollande.

-CHING (D.K.), *Architecture : Form, Space and Order – 3rd ed*, Ed. John Wiley & Sons, Inc., 2007.

Ouvrage de référence abordant les thèmes fondamentaux de l'architecture.

-COMITE FLAMAND DE France, *Annales du Comité Flamand de France – Tome 65*, Ed., 2007.

Un des articles de cet ouvrage écrit par Jean SOMME relate du relief « insolite » des Monts de Flandre

-CONSEIL GENERAL DU NORD, *Etude pour la définition de zones de préemption dans les Monts de Flandre*, Ed. Conseil Général du Nord, novembre 1983.

-DE DEVENTER (Jacques), *Atlas des villes de la Belgique au XVIe siècle.*, Ed. Charles RUELENS, 1884.

Cet ouvrage présente cent plans accompagnés de petits textes traitant des anciennes villes stratégiques pour la Belgique dont Bailleul et Cassel.

-DIEVALE (Christine), *Atlas des paysages de la Région Nord Pas-de-Calais*, Ed Direction régionale de l'environnement Nord-Pas-De-Calais, mai 2006.

Ce rapport trace l'inventaire de tous les paysages de la Région Nord Pas-de-Calais.

-HANSCOTTE-PROUST (Christine), *Le Mont des Cats, La trappe de Flandre – Les patrimoines*, Ed. La Voix du Nord, 2005.

Cet ouvrage retrace l'histoire de l'abbaye trappiste de Sainte-Marie du Mont au sommet du Mont des Cats.

-LEMAN (Pierre), *A la recherche des voies romaines dans le Nord-Pas-de-Calais – Archéologie, pédagogie et tourisme*, Ed. Nord Avril, 2010.

-LOCOGE (Patrick) & GOHER (Jean-Marc), *Fichier Atlas des Sites et Espaces Protégés*, Ed. Délégation Régionale à l'Architecture et à l'Environnement Région Nord-Pas de Calais, 1986.

-OREAM NORD, *L'Houtland – Tourisme et loisirs de plein air*, Ed. Oream Nord, septembre 1977.

Ce rapport est une étude géographique, du potentiel touristique et propositions d'aménagement sur le territoire de l'Houtland.

-TACK (Daniel), *Mont Cassel historique, archéologique, pittoresque*, Ed.D.DEBAEKE, 1922.

Cet ouvrage retrace l'évolution des monuments de la ville de Cassel à travers l'histoire.

-VAN DER HOOEVEN (Serge), *Le Nord en mutation, architecture et paysage*, Ed. C.A.U.E. du Nord, octobre 2008.

Liens internet

<http://flandre-interieure.proscot.fr>

Site du S.C.O.T. (consulté le 27.03.12)

<http://www.caue-nord.com>

Site du C.A.U.E. du Nord (consulté le 27.03.12)

<http://www.petliv.caue-nord.com>

Programme interreg franco-flamand mis en place par la C.A.U.E. qui ambitionne de concilier urbanisme et biodiversité, sur le territoire du Westhoek. (consulté le 27.03.12)

<http://jardindelasauvagine.blogspot.com>

Série de photos des Monts de Flandre par Philippe Mercier. (consulté le 27.03.12)

<http://morel.and.co.free.fr/moulins.html>

Le site recense l'ensemble des moulins de Flandre, Artois et Picardie (consulté le 27.03.12)

<http://www.ppige-npdc.fr>

Plate-forme Publique de l'Information Géographique. Permet de consulter librement les cartes de la région : photographie aérienne, cadastre, plans de villes. (consulté le 27.03.12)

<http://www.geoportail.fr/>

Bases de données cartographiques (consulté le 27.03.12)

<http://www.abbaye-montdescats.fr/>

Site officiel de l'abbaye du Mont des Cats (consulté le 27.03.12)

Iconographie

Fig. 001 première de couverture_image réalisé par l'auteur sur base de: <http://media.photobucket.com/imahe/copper+texture+/taildragger80/texture%20backgrounds/coppersheet.jpg>

Fig. 002 p.002_cliché de l'auteur, Berthen, le 12/03/12

Fig. 003 p.005_ <http://www.reiulframstadarkitekter.no> (consulté le 15/04/12)

Fig. 004 p.007_ http://www.i-voyages.net/galerie/oeuvre.php?val=93_0_mont+saint+micel+jour (consulté le 15/04/12)

Fig. 005 p.007_ <http://www.linternaute.com/sortir/magazine/photo/rocamadour/rocamadour.shtml> (consulté le 15/04/12)

Fig.006 p.007_cliché de l'auteur, Berthen, le 15/03/12

Fig. 007 p008_cliché de l'auteur, Westouter, le 15/03/12

Fig. 008 p008_cliché de l'auteur, Godewaersvelde le 15/03/12

Fig. 009 p008_cliché de l'auteur, Westouter, le 15/03/12

Fig. 010 p.009_plan de Godewaersvelde et du Mont des Cats, éch. 1/20000

Fig. 011 p.010_plan de Godewaersvelde et du Mont des Cats, éch. 1/20000

Fig. 012 p010_image réalisée par l'auteur

Fig. 013 p011_ <http://www.kolumbus.fi/sanaksenaho/> (consulté le 15/04/12)

Fig. 014 p011_ <http://www.kolumbus.fi/sanaksenaho/> (consulté le 15/04/12)

Fig. 015 p.012_plan des landmarks du Mont des Cats, éch. 1/5000

Fig. 016 p.012_plan du projet du Mont des Cats, éch. 1/5000

Fig. 017 p.012_clichés de l'auteur, Godewaersvelde, le 12/03/12

Fig. 018 p.014_clichés de l'auteur, Godewaersvelde, le 12/03/12

Fig. 019 p.015_cliché de l'auteur, Cassel, le 05/03/12

Fig. 020 p.016_plan de Godewaersvelde et du Mont des Cats, éch. 1/50000

Fig. 021 p.016_image réalisée par l'auteur sur base de: www.earth.google.fr

Fig. 022 p.016__ photo aérienne extraite de Le Mont des Cats, La trappe de Flandre – Les patrimoines, Ed. La Voix du Nord, 2005 de HANSCOTTE-PROUST (Christine),

Fig. 023 p.016_image réalisée par l'auteur

Fig.024 p.017_plan du projet de terrasse belvédère, éch. 1/5000

Fig.025 p017_coupe du centre d'interprétation, éch. 1/100

Fig. 026 p019_cliché de l'auteur, Godewaersvelde, le 15/03/12

Fig. 027 p021_cliché de l'auteur, Dranouter, le 10/03/12

Fig. 028 p022_plan de l'Europe du nord, éch. 1/2000000

Fig. 029 p023_plan des territoires du Nord, éch. 1/1000000

Fig. 030 p023_coupe schématique de la Mer du Nord jusque l'Artois

Fig. 031 p024_cliché de l'auteur, Watten, le 20/03/12

Fig. 032 p026_cliché de l'auteur, Cassel, le 20/03/12

Fig. 033 p028_image réalisée par l'auteur à partir du plan de Sinius Itius, l'ancien delta de l'Aa pendant l'Antiquité, XVIIe siècle http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Golfe_de_l'Aa.jpg (consulté le 20/03/12)

Fig. 034 p029_Schéma de la Montagne de Watten

Fig. 035 p029_Schéma du Mont Cassel

Fig. 036 p029_Schéma du Mont des Cats

Fig. 037 p029_Plan du relief des Monts de Flandre, éch. 1/200000

Fig. 038 p030_ <http://www.septentrion-ieper.be> (consulté le 14/04/11)

Fig. 039 p030_ <http://flandrianostra> (consulté le 14/04/11)

Fig. 040 p030_ <http://flandre.lys.free.fr> (consulté le 14/04/11)

Fig. 041 p030_Coupe du relief des Monts de Flandre, éch. 1/200000

Fig. 042 p031_Carte de Cassini <http://cassini.ehess.fr>

Fig. 043 p032_clichés de l'auteur, Watten, le 25/03/12

Fig. 044 p033_clichés de l'auteur, Cassel, le 25/03/12

Fig. 045 p034_Gravure du XVIIème siècle du Mont Cassel

Fig. 046 p034_plan des voies romaines de Cassel, éch. 1/200000

Fig. 047 p035_clichés de l'auteur, Cassel, le 15/03/12

Fig. 048 p036_plan de Godewaersvelde et du Mont des Cats, éch. 1/50000

Fig. 049 p036_image réalisée par l'auteur sur base de: www.earth.google.fr

Fig. 050 p036_plan de la terrasse belvédère, éch. 1/5000

Fig. 051 p037_coupe du centre d'interprétation, éch. 1/200

Fig. 052 p037_cliché de l'auteur, Cassel, le 15/03/12
Fig. 053 p037_Cryptoportique de Reims <http://villereims.fr>
Fig. 054 p037_cliché de l'auteur, Mont des Cats, le 25/03/12
Fig. 055 p037_image réalisée par l'auteur
Fig. 056 p038_cliché de l'auteur, Mont des Cats, le 25/03/12
Fig. 057 p038_coupes schématiques de la formation des Monts de Flandre
Fig. 058 p039_cliché de l'auteur, Mont des Cats, le 25/03/12
Fig. 059 p040_cliché de l'auteur, Mont Cassel, le 12/03/12
Fig. 060 p040_image réalisée par l'auteur
Fig. 061 p041_image réalisée par l'auteur
Fig. 062 p041_image réalisée par l'auteur
Fig. 063 p041_image réalisée par l'auteur sur base de: www.earth.google.fr
Fig. 064 p041_image réalisée par l'auteur sur base de: www.earth.google.fr
Fig. 065 p042_plan de Godewaersvelde et du Mont des Cats, éch. 1/50000
Fig. 066 p042_image réalisée par l'auteur sur base de: www.earth.google.fr
Fig. 067 p042_plan de la borne du ciel, éch. 1/5000
Fig. 068 p043_photo aérienne extraite de Le Mont des Cats, La trappe de Flandre – Les patrimoines, Ed. La Voix du Nord, 2005 de HANSCOTTE-PROUST (Christine),

Fig. 069 p043_image réalisée par l'auteur
Fig. 070 p043_coupe de la borne du ciel
Fig. 071 p043_cliché de l'auteur, Mont des Cats, le 25/03/12
Fig. 072 p043_image réalisée par l'auteur
Fig. 073 p044_cliché de l'auteur, Mont Cassel, le 12/03/12
Fig. 074 p044_image réalisée par l'auteur
Fig. 075 p045_Les moulins de Cassel, <http://www.jeanlouis-garret.fr/expocartes/cpa/cartes.php/1001>
Fig. 076 p046_cliché de l'auteur, Godewaersvelde, le 05/03/12
Fig. 077 p046_cliché de l'auteur, Godewaersvelde, le 05/03/12
Fig. 078 p048_clichés de l'auteur, Godewaersvelde, le 05/03/12
Fig. 079 p050_plan de Godewaersvelde et du Mont des Cats, éch. 1/50000
Fig. 080 p050_image réalisée par l'auteur sur base de: www.earth.google.fr
Fig. 081 p050_plan de la borne du versant, éch. 1/5000
Fig. 082 p051_cliché de l'auteur, Godewaersvelde, le 05/03/12
Fig. 083 p051_image réalisée par l'auteur
Fig. 084 p051_cliché de l'auteur, Westouter, le 10/03/12
Fig. 085 p051_élévation d'un ponton, éch. 1/20
Fig. 086 p051_cliché de l'auteur, Westouter, le 10/03/12

Fig. 087 p051_coupe transversale d'un ponton, éch. 1/20
Fig. 088 p052_image réalisée par l'auteur sur base de: www.earth.google.fr
Fig. 089 p052_plan de Godewaersvelde et du Mont des Cats, éch. 1/20000
Fig. 090 p053_cliché de l'auteur, Godewaersvelde, le 05/03/12
Fig. 091 p053_image réalisée par l'auteur
Fig. 092 p054_cliché de l'auteur, Godewaersvelde, le 05/03/12
Fig. 093 p056_plan de Godewaersvelde et du Mont des Cats, éch. 1/50000
Fig. 094 p056_image réalisée par l'auteur sur base de: www.earth.google.fr
Fig. 095 p056_plan de la borne de la becque, éch. 1/5000
Fig. 096 p057_cliché de l'auteur, Godewaersvelde, le 05/03/12
Fig. 097 p057_coupe transversale de la borne de la becque, éch. 1/100
Fig. 098 p057_cliché de l'auteur, Godewaersvelde, le 05/03/12
Fig. 099 p057_image réalisée par l'auteur
Fig. 100 p057_cliché de l'auteur, Godewaersvelde, le 05/03/12
Fig. 101 p057_cliché de l'auteur, Godewaersvelde, le 05/03/12
Fig. 102 p058_cliché de l'auteur, Godewaersvelde, le 25/03/12
Fig. 103 p058_cliché de l'auteur, Godewaersvelde, le 25/03/12
Fig. 104 p058_photo aérienne de Godewaersvelde http://fr.geneawiki.com/index.php/59262__=Godewaersvelde (consulté

le 10/04/12)
Fig. 105 p056_image réalisée par l'auteur sur base de: www.earth.google.fr
Fig. 106 p059_schéma réalisé par l'auteur
Fig. 107 p059_schéma réalisé par l'auteur
Fig. 108 p059_schéma réalisé par l'auteur
Fig. 109 p059_schéma réalisé par l'auteur
Fig. 110 p059_cliché de l'auteur, Godewaersvelde, le 05/03/12
Fig. 111 p059_cliché de l'auteur, Godewaersvelde, le 05/03/12
Fig. 112 p060_clichés de l'auteur, Godewaersvelde, le 05/03/12
Fig. 113 p062_plan de Godewaersvelde et du Mont des Cats, éch. 1/50000
Fig. 114 p062_image réalisée par l'auteur sur base de: www.earth.google.fr
Fig. 115 p062_plan du centre d'interprétation du village, éch. 1/5000
Fig. 116 p063_cliché de l'auteur, Godewaersvelde, le 05/03/12
Fig. 117 p063_coupe transversale du portail d'entrée, éch. 1/50
Fig. 118 p063_cliché de l'auteur, Godewaersvelde, le 05/03/12
Fig. 119 p063_cliché de l'auteur, Godewaersvelde, le 05/03/12
Fig. 120 p063_image réalisée par l'auteur
Fig. 121 p063_cliché de l'auteur, Godewaersvelde, le 05/03/12

Fig. 122 p064_image réalisée par l'auteur sur base de: www.earth.google.fr
Fig. 123 p065_cliché de l'auteur, Saint-Jans-Cappel, le 11/03/12
Fig. 124 p066_image réalisée par l'auteur sur base de: www.earth.google.fr
Fig. 125 p066_cliché de l'auteur, Wijtschate, le 25/07/11
Fig. 126 p066_cliché de l'auteur, Wijtschate, le 25/07/11
Fig. 127 p066_image réalisée par l'auteur sur base de: www.earth.google.fr
Fig. 128 p066_cliché de l'auteur, Wijtschate, le 25/07/11
Fig. 129 p066_image réalisée par l'auteur sur base de: www.earth.google.fr
Fig. 130 p066_cliché de l'auteur, Wijtschate, le 25/07/11
Fig. 131 p066_cliché de l'auteur, Wijtschate, le 25/07/11
Fig. 132 p066_image réalisée par l'auteur sur base de: www.earth.google.fr
Fig. 133 p066_image réalisée par l'auteur sur base de: www.earth.google.fr
Fig. 134 p066_cliché de l'auteur, Wijtschate, le 25/07/11
Fig. 135 p066_image réalisée par l'auteur sur base de: www.earth.google.fr
Fig. 136 p066_cliché de l'auteur, Wijtschate, le 25/07/11
Fig. 137 p066_image réalisée par l'auteur sur base de: www.earth.google.fr
Fig. 138 p066_cliché de l'auteur, Wijtschate, le 25/07/11
Fig. 139 p067_cliché de l'auteur, Wijtschate, le 25/07/11

Fig. 140 p067_image réalisée par l'auteur sur base de: www.earth.google.fr
Fig. 141 p067_cliché de l'auteur, Wijtschate, le 25/07/11
Fig. 142 p067_cliché de l'auteur, Wijtschate, le 25/07/11
Fig. 143 p067_image réalisée par l'auteur sur base de: www.earth.google.fr
Fig. 144 p067_cliché de l'auteur, Wijtschate, le 25/07/11
Fig. 145 p067_image réalisée par l'auteur sur base de: www.earth.google.fr
Fig. 146 p067_cliché de l'auteur, Wijtschate, le 25/07/11
Fig. 147 p067_image réalisée par l'auteur sur base de: www.earth.google.fr
Fig. 148 p067_image réalisée par l'auteur sur base de: www.earth.google.fr
Fig. 149 p067_image réalisée par l'auteur sur base de: www.earth.google.fr
Fig. 150 p067_image réalisée par l'auteur sur base de: www.earth.google.fr
Fig. 151 p067_image réalisée par l'auteur sur base de: www.earth.google.fr
Fig. 152 p067_image réalisée par l'auteur sur base de: www.earth.google.fr
Fig. 153 p067_plan de Godewaersvelde et du Mont des Cats, éch. 1/50000
Fig. 154 p068_image réalisée par l'auteur sur base de: www.earth.google.fr
Fig. 155 p068_plan de la borne du rail, éch. 1/5000
Fig. 156 p068_cliché de l'auteur, Godewaersvelde, le 05/03/12
Fig. 157 p069_coupe transversale de la borne du rail éch. 1/50

Fig. 158 p069_cliché de l'auteur, Godewaersvelde, le 05/03/12

Fig. 159 p069_image réalisée par l'auteur

Fig. 160 p069_cliché de l'auteur, Godewaersvelde, le 05/03/12

Fig. 161 p069_cliché de l'auteur, Godewaersvelde, le 05/03/12

Fig. 162 p070_plan du rail entre Hazebrouck et Poperingue, éch 1/100000

Fig. 163 p071_cliché de l'auteur, Godewaersvelde, le 05/03/12

Fig. 164 p072_cliché de l'auteur, Godewaersvelde, le 05/03/12

Fig. 165 p072_image réalisée par l'auteur

Fig. 166 p074_clichés de l'auteur, Godewaersvelde, le 05/03/12

Fig. 167 p076_plan de Godewaersvelde et du Mont des Cats, éch. 1/50000

Fig. 168 p076_image réalisée par l'auteur sur base de: www.earth.google.fr

Fig. 169 p076_plan de la borne du lac, éch. 1/5000

Fig. 170 p077_cliché de l'auteur, Godewaersvelde, le 05/03/12

Fig. 171 p077__coupe transversale de la borne du lac éch. 1/50

Fig. 172 p077_cliché de l'auteur, Wijtschate, le 25/07/11

Fig. 173 p077_cliché de l'auteur, Wijtschate, le 25/07/11

Fig. 174 p077_cliché de l'auteur, Wijtschate, le 25/07/11

Fig. 175 p077_cliché de l'auteur, Wijtschate, le 25/07/11

Fig. 176 p078_cliché de l'auteur, Godewaersvelde, le 05/03/12

Fig. 177 p079_coupe de Godewaersvelde et du Mont des Cats, éch. 1/20000

Fig. 178 p079_plan de Godewaersvelde et du Mont des Cats, éch. 1/20000

Fig. 179 p080_cliché de l'auteur, Berthen, le 05/03/12

Fig. 180 p081_photo aérienne extraite de <http://abbaye-montdescats.fr> (consulté le 05/04/12)

Fig. 181 p082_plan de Godewaersvelde et du Mont des Cats, éch. 1/50000

Fig. 182 p082_image réalisée par l'auteur sur base de: www.earth.google.fr

Fig. 183 p082_plan de la borne du mur d'enceinte, éch. 1/5000

Fig. 184 p083_photo aérienne extraite de <http://abbaye-montdescats.fr> (consulté le 05/04/12)

Fig. 185 p083_élévation réalisée par l'auteur

Fig. 186 p083_image réalisée par l'auteur

Fig. 187 p083_axonométrie réalisée par l'auteur

Fig. 188 p083_axonométrie réalisée par l'auteur

Fig. 189 p084_axonométrie réalisée par l'auteur

Fig. 190 p085_peinture de l'ancien couvent des Antonins par Nicolas Ruysen, extraite de <http://abbaye-montdescats.fr> (consulté le 05/04/12)

Fig. 191 p085_l'abbaye façade sud en 1898, extraite de <http://abbaye-montdescats.fr> (consulté le 05/04/12)

Fig. 192 p085_l'abbaye façade nord en 1900, extraite de <http://abbaye-montdescats.fr> (consulté le 05/04/12)

- Fig. 193 p085_la porte d'entrée en 1899, extraite de <http://abbaye-montdescats.fr> (consulté le 05/04/12)
- Fig. 194 p085_la salle du chapitre en 1897, extraite de <http://abbaye-montdescats.fr> (consulté le 05/04/12)
- Fig. 195 p085_coeur de l'église abbatiale en 1898, extraite de <http://abbaye-montdescats.fr> (consulté le 05/04/12)
- Fig. 196 p085_l'ancien jubé en 1898, extraite de <http://abbaye-montdescats.fr> (consulté le 05/04/12)
- Fig. 197 p085_le grand cloître, extraite de *Le Mont des Cats, La trappe de Flandre – Les patrimoines*, Ed. La Voix du Nord, 2005 de HANSCOTTE-PROUST (Christine),
- Fig. 198 p085_le cloître, extraite de *Le Mont des Cats, La trappe de Flandre – Les patrimoines*, Ed. La Voix du Nord, 2005 de HANSCOTTE-PROUST (Christine),
- Fig. 199 p086_la génératrice de lumière en 1947, extraite de <http://abbaye-montdescats.fr> (consulté le 05/04/12)
- Fig. 200 p086_les houblonnières en 1898, extraite de <http://abbaye-montdescats.fr> (consulté le 05/04/12)
- Fig. 201 p086_dessin de l'architecte Paul Destombes, extraite de <http://abbaye-montdescats.fr> (consulté le 05/04/12)
- Fig. 202 p087_la brasserie en 1898, extraite de <http://abbaye-montdescats.fr> (consulté le 05/04/12)
- Fig. 203 p087_la brasserie en 1918, extraite de <http://abbaye-montdescats.fr> (consulté le 05/04/12)
- Fig. 204 p087_photo aérienne de l'abbaye en 1917, extraite de <http://abbaye-montdescats.fr> (consulté le 05/04/12)
- Fig. 205 p087_l'aile de la communauté en 1918, extraite de <http://abbaye-montdescats.fr> (consulté le 05/04/12)
- Fig. 206 p087_l'église abbatiale en ruine en 1917, extraite de <http://abbaye-montdescats.fr> (consulté le 05/04/12)
- Fig. 207 p087_le moulin du Mont des Cats en 1917 extraite de <http://abbaye-montdescats.fr> (consulté le 05/04/12)
- Fig. 208 p088_plan de Godewaersvelde et du Mont des Cats, éch. 1/50000
- Fig. 209 p088_image réalisée par l'auteur sur base de: www.earth.google.fr
- Fig. 210 p088_plan de la borne du mur d'enceinte, éch. 1/5000
- Fig. 211 p089_élévation des modules d'exposition, éch. 1/100
- Fig. 212 p089_cliché de l'auteur, Lille, le 03/04/12
- Fig. 213 p089_cliché de l'auteur, Lille, le 03/04/12
- Fig. 214 p089_cliché de l'auteur, Lille, le 03/04/12
- Fig. 215 p090_cliché de l'auteur, Westouter le 25/07/11
- Fig. 216 p092_image réalisée par l'auteur sur base de: www.earth.google.fr
- Fig. 217 p093_plan de Westouter et du Scherpenberg, éch. 1/50000
- Fig. 218 p093_cliché de l'auteur, Westouter le 25/07/11
- Fig. 219. p093_cliché de l'auteur, Westouter le 25/07/11
- Fig. 220. p093_cliché de l'auteur, Westouter le 25/07/11
- Fig. 221. Quatrième de couverture_logo CAUE du Nord
- Fig. 222. Quatrième de couverture_logo LOCI Saint-Luc Tournai

À propos du CD

Ce CD comprend: - l'ensemble des diapositives présenté lors de la soutenance du mémoire le 7 mai 2012 à l'UCL LOCI site de Tournai - une vidéo réalisée dans le cadre du cours de sociologie Master 2 sur le thème «habiter le mont». Elle présente le trajet hebdomadaire d'un ami étudiant de l'école d'architecture St Luc: Romain Hoste, entre Tournai et sa maison situé au sommet du Mont de Boeschepe. Il nous livre ses expériences des paysages qu'il observe depuis son enfance...

Etudiant: Clément Terrier

Promoteur: Mr Quentin Wilbaux

Lecteur: Mr Vincent Bassez

UCL LOCI site de Tournai, 2012

